DERNIÈRE EDITION

LA PRESSE

CIRCULATION MOYENNE
Edition quotidienne . . 51,679

ONZIEME ANNEE—N° 301 MONTREAL, VENDREDI 25 OCTOBRE 1895 UN CENTIN

Rév Ed Paradis 1896 Séminaire

FRAPPE PAR UN CHEVAL

Un enfant qui jouait avec un fouet reçoit une ruade

Un petit garçon nommé Antonio Fiset est à l'hôpital Notre-Dame, dans un état alarmant, par suite de blessures qu'il a reçues dans un accident hier soir. Le jeune Fiset était, paraît-il, au coin des rues Ontario et Fullum, et se tenait en avant d'une voiture avec un fouet à la main, qu'il agitait imprudemment. Ayant atteint le cheval, celui-ci bondit en avant, renversa le gamin et lui donna un coup de pied à la tête, lui infligeant une fracture de la plus sérieuse gravité. Lorsque, quelques instants après, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame vint recueillir l'enfant, le médecin le trouva sans connaissance et le sang coulait abondamment de ses blessures.

A 8 heures, ce matin, le jeune garçon n'avait pas encore repris sa connaissance, et son état paraissait le même qu'hier soir. On craint qu'il ne succombe.

PARC MONT-ROYAL

La commission du Parc Mont-Royal s'est réunie quelques instants, hier soir, avant la séance du conseil.

M. McClanagan, restaurateur, demande que les chemins du parc soient convenablement entretenus pendant l'hiver. Le comité a promis d'y voir.

L'AFFAIRE DEMERS

M. Archambault, substitut du procureur général, n'ayant encore reçu aucune réponse de Québec au sujet de l'affaire Demers, a décidé de se rendre ce soir en cette dernière ville.

EXPRESS RETROUVEE

Deux petits garçons ont emmené hier après-midi une express appartenant à MM. Greenshields, fils et Cie, qui était stationnée devant le magasin de ces derniers. Les agents de police ont retrouvé une demi-heure après le véhicule et le cheval qui y était attelé.

A L'AMENDE

Un fermier de la Pointe aux Trembles, Jean - Baptiste Vincent, a été condamné hier par le juge de paix Sicotte, à $100 d'amende ou trois mois de prison pour avoir eu en sa possession un alambic.

TRAVAUX COMMENCES

Le compagnie du Parc et de l'Ile a commencé les travaux pour prolonger sa voie jusqu'à St Laurent, et de là à Cartierville, Rivière des Prairies, à une distance de 6. milles. On dit que la compagnie s'est procuré une route de première classe.

LE MARCHE AUX POMMES

Le marché aux pommes est actif dans l'Ouest et les commerçants de Montréal ont beaucoup acheté à des taux plus élevés, de 50c à 75c par baril. On estime que depuis une dizaine de jours ils ont acheté près de 50,000 barils de pommes aux prix de $2 à $2.50 le baril, rendu aux chars.

UNE PAUVRE FEMME

Une pauvre femme, avec quatre enfants à demi vêtus, s'est rendue hier à la station centrale de police où elle a dénoncé son mari. Son nom est Mme Giroux et elle raconte que, il y a quelque temps, son mari l'a amenée de St Sauveur à Montréal avec sa famille. Comme les nouveaux venus étaient sans ressources, ils ont été reçus par un nommé Tremblay, qui leur a donné l'hospitalité pendant quatre jours. Mais, comme il avait lui-même huit enfants à soutenir, il ne pouvait les garder davantage. Pendant ces quatre jours, Giroux a volé la montre de son bienfaiteur, et, depuis, il a maltraité sa femme au point qu'elle a été obligée de chercher de la protection auprès de la police. Une collecte a été faite à la station de police pour renvoyer la pauvre famille à St Sauveur.

LE BLE DU MANITOBA

Le mouvement du blé à Manitoba va en augmentant. Une moyenne de 250,000 minots sort tous les jours de la province, et si la clôture de la navigation n'arrive pas trop tôt, la quantité de blé expédiée au dehors sera très considérable cette année.

LE CHARBON DE LA NOUVELLE-ECOSSE

La vente du charbon des mines de la Nouvelle - Ecosse pour les neuf mois expirant le 30 septembre a diminué de 244,000 tonnes comparé à la période correspondante de l'année dernière. Cumberland, pour sa part, a vendu 57,000 tonnes de moins, Pictou 57,000 et le Cap Breton 135,000 tonnes. Ceci, en dépit des transactions de la Dominion Coal Company. Cependant, si ce n'eut été cette compagnie la diminution pour le Cap Breton aurait été de 100,000 tonnes de plus qu'elle a été.

L'EXPORTATION DES BŒUFS A WINNIPEG

Une des maisons de Winnipeg a, depuis le commencement de la saison, exporté trente mille boeufs de l'Ouest en Angleterre. Les affaires de cette maison ont été satisfaisantes sous tous les rapports, leurs animaux sont arrivés en temps en Angleterre et en bonne condition. Les exportateurs disent qu'ils ont été bien aidés par le Pacifique Canadien à qui ils reconnaissent devoir une partie de leurs succès.

LA CANADIAN TRADING AND SHIPPING COMPANY

La demande de faillite contre la Canadian Trading and Shipping Company sera plaidée lundi prochain.

LA BANQUE D'OTTAWA

Le bureau des directeurs de la banque d'Ottawa a annoncé son dividende bi-annuel ordinaire de quatre par cent, ce qui fait un taux de huit par cent par année. Ce dividende sera payable le 2 décembre.

IL EST PAS FOU

L'homme qui choisit le sirop de Bristol pour guérir son rhume est loin d'être fou. 301—n



NOUVELLES OUVRIERES

Les ouvriers du port de Québec refusent de faire des concessions — Les étameurs du pays de Galles ne veulent pas laisser exporter les feuilles de fer avant qu'elles soient étamées — Les ouvriers en confection de Toronto et le travail à forfait — Menus faits — Convocations.

L'Assemblée Coopérative des Cordonniers, C. du T., à sa dernière réunion, a adopté, au sujet de ses adhérents arriérés dans leurs contributions, la résolution suivante :

"Proposé par E. Alary, appuyé par G. Gauvette, que les membres devant six mois ou plus de contribution seront réadmis d'ici au premier novembre, moyennant la somme d'un dollar ; et que les adhérents endettés envers l'Assemblée qui ne profiteront pas de cette amnistie ne seront réadmis après le premier novembre qu'en payant toute leur dette, plus un dollar d'admission.

Une dépêche d'Alcona, Penn., dit que la grève des mineurs a été déclarée terminée par les chefs, mais que les ouvriers à Portage ont abandonné le travail de nouveau aussitôt après l'avoir repris, on ne sait pour quelle raison. Les hommes de la Eastern Coal Co., à Bennington, devaient abandonner le travail ce matin, mais ils ne l'ont pas encore fait. A Lilly, tous les hommes chôment.

Les ouvriers du port, à Québec, ont refusé de se rendre aux désirs des négociants de cette ville, qui leurs demandaient de permettre le chargement et le déchargement des navires au moyen des machines à vapeur.

Un journal de Londres dit que les ouvriers étameurs du pays de Galles vont se mettre en grève incessamment si leurs patrons continuent à vendre à l'étranger des feuilles de fer non étamées.

Il vient de se produire une difficulté entre les ouvriers en confection de Toronto, travaillant à la semaine et les employeurs, au sujet du travail à forfait. L'union veut en finir avec ce système de travail, mais les patrons ne l'entendent pas de cette oreille et résistent aux demandes de l'Union à ce sujet. En conséquence les ouvriers à la semaine vont se mettre incessamment en grève si les fabricants ne reviennent pas sur leur décision.

Menus faits :—

—Un bureau coopératif de placement a été fondé par les femmes de New-York. Elles espèrent par ce moyen résoudre la question des servantes.

—A Glen Corban, Ill., les briquetiers à l'emploi de la St Louis Press Brick Company ont abandonné le travail par esprit de solidarité. Les ouvriers demandent la réintégration de deux ouvriers congédiés par la compagnie.

—Les patrons des mines Leavenworth, dans le Kansas, se sont mis en grève, parce que leurs employés n'ont pas voulu accepter une diminution de salaires de dix par cent.

—Le nombre des unions de métier en Angleterre s'élevait en 1893 à 687 au lieu de 599 l'année précédente.

Réunions ce soir :

Union des mécaniciens, loge Maisonneuve, 1079 rue DeMontigny.

Union des briquetiers, 1796 rue Ste-Catherine.

Assemblée Ville-Marie, C. du T., 1631 rue Notre-Dame.

L'EXPORTATION DES ANIMAUX VIVANTS

Plus considérable cette année que l'an dernier

L'exportation des moutons et des chevaux du port de Montréal est déjà plus considérable que l'année dernière et le commerce peut encore compter sur un mois d'affaires. Le nombre de moutons exportés jusqu'à cette date a été de 151,679, tandis que durant tout le cours de l'an dernier il n'en a été exporté que 139,780. Le nombre de boeufs exportés jusqu'à présent a été de 84,923 au lieu de 86,635 pour toute la saison de 1894. Le nombre de chevaux, sortis du Canada jusqu'à aujourd'hui a été de 11,021, tandis que durant tout le cours de l'an dernier, il n'y en a eu que 5,623 d'exportés. Ces chiffres démontrent que l'on est en droit de croire que le commerce d'animaux vivants s'est amélioré sur toute la ligne cette année. Le plus gros chargement d'animaux qui ait encore quitté notre port cette année, a été pris ces jours derniers par le steamer "Scotman" à destination de Liverpool. Il consistait en 789 boeufs, 5,346 moutons et 10 chevaux.

NOUVELLES MARITIMES

Le steamer Labrador, de la ligne Dominion, en route pour Montréal est passé à Heath Point, à 1.55 heure, hier après-midi. On l'attend à Québec vers huit heures, ce soir. Il arrivera ici samedi vers 5 heures.

Le Labrador porte 180 passagers d'entrepont, et 50 de 1re classe.

Le steamer European est arrivé, ce matin, d'Antwerp avec un chargement général.

Le vapeur Huelva qui a été employé au transport du charbon toute la saison est à prendre un chargement pour l'Europe.

Le steamer Etolia, capt. Purcell, a laissé le port, ce matin, pour faire son dernier voyage de la saison.

BAIN FROID

Un nommé Michael Kelly marchait sur le quai, près du bassin No 1, lorsqu'il tomba dans le fleuve. M. Martin, gardien de nuit du gouvernement, vit l'accident et parvint à retirer à temps Kelly de sa fâcheuse position. Comme celui-ci était ivre, M. Martin l'a fait conduire à la station de police.

DES VOLEURS

Louis Maurier, âgé de 43 ans; Paul Thomas, 61 ans ; Ferd. Daigneault, 59 ans, trouvés coupables de vol, ont été condamnés à 6 mois de prison chacun.

Une belle chanteuse

Mlle Jackson, la plus belle des chanteuses légères chantera au Parc Sohmer, dimanche prochain. 301-2

CETTE SOMME DE $150,000

Est à peu près toute dépensée

Que va-t-on faire ?

L'embarras plus grand que jamais

L'on se demandait ce matin, à l'hôtel de ville quel effet pourrait bien avoir la reconsidération du vote relativement au crédit supplémantaire de $150,000, puisque cette somme est déjà en grande partie dépensée. Un reporter de "La Presse" a eu ce matin une entrevue avec M. Robb à ce sujet.

Voici ce qu'il a dit : "Aussitôt que le rapport, autorisant le trésorier à avancer aux comités $150,000 fut adopté, des lettres furent adressées à tous les chefs de départements, ainsi qu'aux présidents des divers comités, leur demandant d'envoyer un état des sommes absolument indispensables pour leur permettre de terminer l'année, afin que le comité des finances pût faire le partage des $150,000. Nous n'avons pas encore reçu jusqu'ici les rapports de tous les comités. En attendant, cependant, des avances ont déjà été faites pour un montant considérable."

Prenant en considération le fait que l'auditeur ne pourra plus approuver aucun mandat pour un montant quelconque dépassant les crédits, on se demande ajourd'hui quel nouveau moyen le comité des finances va prendre pour faire marcher la machine municipale et trouver légalement des fonds.

M. BISSON INTROUVABLE

Le contrat pour drainage accordé à M. Crevier

Les échevins Penny et Lefebvre, nommée en sous-comité pour voir si le nommé Bisson, qui a obtenu le contrat pour le drainage de l'hôtel de ville demeurait dans la cité, n'ayant pu le trouver, la soumission de M. Crevier a été acceptée.

CETTE ASSEMBLEE DE CE SOIR

Le règlement de la fermeture de bonne heure encore retardé

Le conseil de ville était convoqué pour ce soir à huit heures afin de prendre en considération le règlement de la fermeture de bonne heure. Cette assemblée a été l'objet de beaucoup de discussions, ce matin à l'hôtel de ville. Quelques-uns la croyaient irrégulière parce que le conseil a décrété, hier, que les réunions auront lieu désormais le jour. D'autres disaient que non, parce qu'elle axait été convoquée avant l'adoption de cette résolution. Une conférence a eu lieu à ce sujet entre le maire, le greffier, l'avocat de la cité et M. Préfontaine. On en est venu à la conclusion qu'il valait mieux contremander l'assemblée à cause des doutes que l'on avait.

UN MUR S'ECROULE

Plusieurs personnes ensevelies

Clyde, O., 25 — Environ 90 pieds de la muraille Est de la Elmore Manufacturing Company, une manufacture de bicycles, se sont écroulés dans la rue à 7.30 heures, ce matin. Une douzaine de personnes ont été enterrées sous les débris. Deux sont fatalement blessées et sept très grièvement. Des ouvriers étaient à creuser un fossé au pied du mur, et les fondations ayant faibli, le mur est tombé ensevelissant les hommes dans le fossé.

FEU AU BEAVER HALL

Un commencement d'incendie s'est déclaré ce matin, vers 10.39 heures au No 70 Côte du Beaver Hall, dans un hangar en arrière du logement de M. J. W. Clark. Les pompiers sont arrivés à temps pour pouvoir prévenir de grands dommages.

VOL A ST-HUBERT

Mardi dernier, à 6 heures du soir, un vol a été commis chez M. Baptiste Charron, cultivateur de St-Hubert. Ce dernier accuse un de ses employés qui aurait profité de son absence pour s'emparer de $72. Depuis ce temps, des recherches ont été faites pour retrouver le fugitif, mais sans résultat. M. Charron offre $20 de récompense pour celui qui retrouvera son ancien employé, qui est un jeune homme de 24 à 25 ans.

AU COLLEGE STE MARIE

La fête, à la salle académique du Gésu, ce soir, promet de réunir l'élite de la population de Montréal. Cette soirée, nous l'avons annoncé, hier, est le couronnement de la grande joûte athlétique du 15 octobre.

Il y aura chant, musique, discours et distribution des prix.

PAS D'ENQUETE

Zéphirin Clavel, le vieillard qui est tombé en bas d'un escalier au No 97 rue St Charles Borromée, est mort à l'hôpital Notre-Dame hier soir. . Le Dr Ethier, surintendant médical de l'institution a fait aujourd'hui l'autopsie du cadavre. Le coroner McMahon a été notifié et après avoir entendu le témoignage du médecin, n'a pas jugé nécessaire de tenir une enquête.

Fête de famille

A Ste Geneviève, comté de Jacques-Cartier, eut lieu dans le cours de ce mois une magnifique fête de famille à l'occasion du 85e anniversaire de naissance de M. Venant Prézeau, rentier. Tous ses enfants, petits enfants et arrières petits enfants s'étaient réunis pour cette fête.

Deux adresses lui furent présentées ainsi que de riches cadeaux. Entr'autre une magnifique canne par son fils, demeurant à San Francisco et un beau portrait, par ses petits enfants.

Tous se séparèrent à une heure avancée de la nuit, emportant un bon souvenir de cette fête si remarquable pour la famille.— Communiqué.

LE MEURTRE DE BASKATONG

Les adresses au jury

Le président du tribunal repasse en revue la preuve

A 6 heures 30, les jurés disent qu'ils ne sont pas prêts à rendre leur verdict

VERDICT D'ACQUITTEMENT

Mme Laframboise remise en liberté

(De notre envoyé spécial)

Hull, 25—Voici un résumé de la plaidoirie de M. Foran, le défenseur de la prisonnière :

Vous avez vu cette brave femme, la prisonnière, dans la soirée, lutter contre son propre mari, afin de l'empêcher d'aller chercher de la boisson de nouveau, pour empêcher le scandale dans sa maison. Vous l'avez entendu faire appel aux sentiments humains de son mari, en lui rappelant le dénuement de leurs enfants et le sien propre. J'aime autant que tu me tue, dit-elle, mais tu n'iras pas chercher de boisson encore. Est-ce là l'action d'une femme sans coeur et sans honneur. J'ai peur, reprend-elle, que tu te noies en passant sur le pont, je t'en prie, n'y vas pas !... Le témoin Asselin dit qu'il n'a pas vu Sarah Jones à la maison de Laframboise durant la nuit du 23 au 24 mai. Cependant, le fils de la prisonnière jure qu'elle a couché chez Laframboise. Laframboise jure qu'il a ramené la défunte chez lui, en compagnie d'Asselin qui les suivaient, et qui est entré en même temps qu'eux dans la maison de Laframboise..

Le crime a eu lieu entre 4.30 heures a. m. et 10 heures a. m. Qu'est devenu Asselin pendant ce temps ? Rien de précis n'est prouvé à ce sujet. Où était madame Laframboise ? Elle vous l'a dit fermement dans son témoignage et son témoignage est corroboré par les témoins qui l'ont vue ce matin-là. Vous la voyez effarée courir prévenir les voisins, se rendre auprès de la morte, aider à lui rendre les derniers devoirs. Elle aurait bien pu essayer de se sauver si elle avait craint quelque chose. D'immenses forêts entourent Baskatong. Eut-elle été coupable, n'aurait-elle pas essayée de se réfugier à l'abri de toute poursuite....

Messieurs du jury. Ceci est la 14e fois qu'il m'est donné de défendre des accusés de meurtre. Jamais auparavant l'innocence d'un accusé m'a frappée aussi clairement que dans ce cas. Nous n'avons pas besoin de bourreau à Hull. Je suis convaincu que vous retournerez dans vos familles, ce soir, avec la tranquilité de conscience que tout homme a quand il a accompli son devoir. Et ce devoir, pour vous, est l'acquittement de la prisonnière...

M. Foran répète son adresse au jury en anglais. Les deux discours ont duré une heure et un quart.

L'avocat de la couronne, M. Fleming, commence son adresse à 3.25 heures p. m. En voici un court résumé :

Sans aucun doute, un crime odieux a été perpétré dans la journée du 24 mai dernier. Les blessures constatées sur le corps de la victime prouvent assez clairement que ce n'est pas et que ça ne pouvait être un suicide.

La société demande justice. Il y a un coupable, il faut le trouver et le punir. Repassons un peu la preuve faite contre la prisonnière. Il est prouvé qu'en deux ou trois circonstances, elle a proféré des paroles de menace contre la victime, disant : "Je la tuerai." Le caractère de la prisonnière paraît être bon. Du moins c'est ce que dit à cet effet le seul témoin que nous ayons et qui est le géôlier de la prison de Hull. Mais il faut se rappeler que la jalousie est une passion qui ne permet pas de réfléchir. C'est sous l'empire de la jalousie que le premier meurtre a été commis sur la terre, que Caïn tua son frère. Il n'y a donc pas de raison d'acquitter la prisonnière, quand même son caractère aurait été bon jusque là.....

Les témoins Doherty et Marenger ont prouvé que les menaces que j'ai rapportées ont été réellement proférées..... Après avoir constaté cela, vous voyez que la prisonnière est la dernière personne qui a vu Sarah Jones vivante. Des témoins ont établi que Asselin avait été trouvé sous le lit de la défunte, dans la nuit qui a précédé le meurtre. Comment se fait-il que Sarah Jones va coucher chez Laframboise durant cette nuit et qu'elle ne dit pas un mot d'accusation contre Asselin. Elle ne dit pas qu'il l'a insultée en aucune manière. Si réellement Asselin eut eu de mauvaises intentions, ne l'aurait-on pas trouvé essayant de les mettre à exécution ?...

Le témoin Robitaille, frère de l'accusé, vient jurer que la prisonnière, en une circonstance, lui a crié : "Viens ici, tu seras témoin que je les ai pris ensemble" ; en parlant de son mari et de la défunte.

La preuve du mari ne peut être guère prise en considération, vu que l'accusée est son épouse et qu'ensuite, que si l'accusée était réellement coupable, c'était dû aux relations qu'elle supposait qu'il avait avec la défunte. Il est donc de son propre intérêt d'éloigner autant que possible les preuves de circonstances que l'on a établies contre la prisonnière. Il faut donc ne donner à ce témoignage que le poids qu'il mérite.

Vous avez maintenant à rendre votre verdict. S'il y a un doute dans votre esprit que l'accusée soit innocente, donnez-lui le bénéfice de ce doute. Je n'ai nullement le désir que vous trouviez cette pauvre femme coupable. Mais, comme moi, vous devez faire votre devoir sans faiblesse et prononcer votre arrêt suivant votre âme et conscience.

L'avocat de la couronne termine son discours à 4.45 heures.

Le juge commence immédiatement sa charge au jury.

Il explique avec les moindres détails chacun des témoignages. Les jurés sont impassibles. Un silence absolu règne et rien ne fait prévoir l'issue du procès.

Le jury se retire à 6.10 heures. A 6.30 heures, on fait demander aux jurés s'ils rendront leur verdict le soir. Ils font réponse que non. Alors la cour s'ajourne jusqu'à 10 heures, ce matin.

Hull, 25—Vers 10 heures, ce matin, à la réouverture de la cour d'assises, la salle d'audience était remplie de curieux. On attendait avec impatience le verdict qui, selon toute apparence, après l'adresse du juge, ne pouvait manquer d'être prononcé en faveur de l'accusée.

Quand les jurés eurent pris leur place, Mme Laframboise fut ramenée à la barre. Le dénouement imminent du procès, qui devait décider de son sort, ne semblait nullement la préoccuper. Elle conservait sur sa physionomie cet air de complète indifférence qui, pendant les débats, ne l'a pas abandonnée un seul instant.

Et quand, à la question traditionnelle, posée par le greffier du tribunal, le chef des jurés répondit : "non coupable", la prisonnière est restée impassible.

A la demande de M. Foran, son avocat, Mme Laframboise a été remise immédiatement en liberté, et elle a été l'objet de vives et nombreuses félicitations.



Madame Laframboise et son enfant.

DES FUNERAILLES IMPOSANTES

Feu M. Cléophas Rochette à sa dernière demeure

(Dépêche spéciale)

Québec, 25 — Les funérailles de feu Cléophas Rochette, qui ont eu lieu ce matin, ont été tout un événement, à Québec. Au moins 2,000 personnes y ont pris part. Les porteurs des coins du poêle étaient le maire de Québec, l'honorable François Langelier, MM. D. Guay, Louis Blouin, F. Kirouac, J. H. Patry, L. Julien et Charles Fitzpatrick, M. P.P.

Le cortège a été le plus considérable qu'on ait jamais vu à St Sauveur.

Conduisaient le deuil : les fils du défunt, MM. Arthur, Albert et Henri Rochette, M. Jos. Brulotte, Beaupré, M. Jobin, son gendre, ses frères Gaspard, Fabien, Jean et Siméon ; ses beaux-frères, Thomas Brulotte, Joseph et Ernest Brulotte ; MM. Langlois, ses neveux, John Télesphore, Alfred Arthur, Omer Homère, Edmond et Zéphyr Rochette, son cousin P. Robitaille, de Lévis.

Dans le cortège qui a défilé pendant plus d'une heure, on a remarqué que tous les corps publics étaient représentés par leurs officiers. L'église était littéralement bondée ; on remarquait la présence de nombreux membres du clergé.

La levée du corps a été faite par le révérend M. Audet, chapelain de Sillery. Au service, officiait l'abbé Corriveau, curé de Ste Pétronille, assisté des abbés L. P. Delisle et J. Kirouac, comme diacre et sous-diacre. L'absoute a été dite par l'abbé Audet. A l'orgue, sous la direction de M. E. Falardeau et de M. L. Verret, maître de chapelle, on a donné la messe des morts harmonisée de Perreault avec grand choeur et solistes : "Arrête ici, passant," par le Dr Gingras. Offertoire : "Pie Jesu", par Mlle Gouin ; "Préparation à la mort," par le choeur harmonisé ; "La cloche tinte pour les morts," par E. Bélanger.

L'église était toute tendue de noir et le corps reposait sur un catafalque très élevé, dans le choeur. L'inhumation a eu lieu au cimetière St Charles.

MANITOBA VA REPONDRE

Au dernier ordre en conseil

Les exportations dans la province

Winnipeg, 25 — Un membre du cabinet a été interrogé, au sujet de la déclaration faite par l'honorable M. Ouimet, disant qu'il s'attendait que le gouvernement fédéral ne recevrait aucune réponse de la part du Manitoba, sur la question des écoles. Le ministre a répondu que c'était l'intention de son gouvernement de donner une longue réponse à la communication d'Ottawa. L'ordre en conseil sera analysé et discuté clause par clause.

La province de Manitoba a exporté en Angleterre, pendant la saison, 50,000 têtes de bétail, soit une augmentation de 67 pour cent sur l'an dernier.

Le Pacifique a transporté 4 millions de minots de blé à Fort William et Port Arthur.

M. LAURIER DANS ONTARIO

La question des Ecoles

Berlin, Ont., 25 — Il y a eu ici, hier soir, assemblée politique convoquée par l'honorable M. Laurier.

Le chef libéral, parlant de la question des écoles, a déclaré que s'il eut été à la tête des affaires, avec l'aide de ses collègues, il eut réglé déjà depuis longtemps cette affaire, mais non pas par des ordres en conseil, ni des menaces faites au Manitoba. M. Laurier a déclaré qu'il désirait la restauration des écoles séparées dans cette dernière province, mais que pour en arriver là il ne faut pas soulever les préjugés de race. M. Ouimet, dit-il, a déclaré que l'ordre en conseil était convenable et viril. Ce langage est très bien pour Québec, mais que les ministres viennent le répéter dans Ontario et l'on verra.

NOUVELLES DE TROIS-RIVIERES

(De notre correspondant spécial)

Trois-Rivières, 25 — Le couvent des Soeurs de la Providence, à Yamachiche, a failli deux fois être détruit de fond en comble par un incendie depuis quelque temps. Heureusement, les pertes éprouvées ont été couvertes par les assurances.

—Les scieries de notre ville sont à la veille de cesser leurs opérations, pour cette saison. La scierie de M. Alex. Baptist a scié au delà de 300,000 billots ; celle de M. Bremman, environ 700,000, et celle de Curtis et Cie, plus de 400,000.

Quoique les gages ne soient pas très élevés, nos journaliers trouvent un emploi constant dans cette industrie du bois, la plus importante de notre ville.

—Il paraît bien décidé que la Banque du Peuple n'ouvrira plus les portes de sa succursale, ici.

—M. L. Girard, manufacturier de cercueils, de notre ville, est à agrandir son usine d'une magnifique bâtisse en brique à quatre étages.

—La manufacture de conduites d'eau de M. Charlebois, continuera, paraît-il, ses opérations tout l'hiver, afin de remplir les commandes nombreuses et importantes qu'elle a en mains.

—Un jeune homme du nom de Mercier, de cette ville, a avalé, il y a quelques jours, un noyau de pêche ; le noyau paraît s'être fixé dans l'oesophage et il a été impossible de l'en déloger. Les médecins désespèrent de sauver la vie de Mercier.

—Le conseil de ville est actuellement en pourparlers avec la Compagnie du Pacifique Canadien, pour faire poser une barrière dans la rue Bonaventure, là où la voie ferrée la traverse. Plusieurs accidents sont déjà arrivés à cet endroit.

ASSISES DE SHERBROOKE

Incendie criminel

(Dépêche spéciale)

Sherbrooke, 25—En cour d'assises, le verdict a été rendu tard, hier soir, dans l'affaire Christie et Martin. Le jury les a déclarés coupables d'avoir mis le feu à la charge d'avoine et les a exonorés de l'intention d'incendier la grange.

Ce matin s'instruit, devant l'honorable juge Archibald, l'appel dans l'affaire de J. L. Mathieu, condamné à l'amende, en vertu du Dunkin Act, pour vente illicite de boisson à sa pharmacie de Windsor Mills. Cet appel pris en vertu de l'acte 879 du Code Criminel promet d'être une cause très intéressante. Les sentences contre les accusés trouvés coupables, ne seront rendues que lundi prochain.

L'assemblée du barreau, convoquée pour aujourd'hui, a été remise à lundi.

A OTTAWA

Le traité Anglo-Japonais

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 25—Une dépêche de l'Orateur White dit qu'il n'a pas encore reçu la démission de M. R. S. Shite, député de Cardwell. Il paraît que le Canada ne sera pas compris dans le traité anglo-japonais signé l'année dernière. Il y a deux empêchements dont le premier est la clause de la nation favorisée qui empêcherait le Canada d'accorder des avantages préférentiels à une autre nation sans que le Japon ait les mêmes avantages, et le deuxième, c'est qu'il ne serait plus possible de refuser l'entrée aux Japonais, au cas où ils deviendraient, comme les Chinois, une menace pour le travail en Canada.

La sagesse d'une vitrine

Apprenez de notre vitrine à être sage et voyez ce que vous pouvez épargner sur un magnifique ameublement de salle à manger. Très belle table en carrés de chêne, pieds admirablement bien sculptés, $30.

Un élégant buffet, (sideboard) en carrés de chêne magnifiquement sculpté, surmonté d'une glace anglaise, biseautée, $90. Huit chaises de salle à manger, six petites et deux grandes, en carrés de chêne, rembourrées avec le meilleur cuir, dossiers sculptés, $50. Tout l'ameublement vous coûte $170, c'est au-dessous du prix coûtant. F. Legointe, 1551 rue Ste Catherine.

L'ARRESTATION DE GOLDBERG

Les autorités d'Halifax surprises de la façon dont le prisonnier a été subtilisé

M. Jacobs menacé d'arrestation

Halifax, 25 — Le chef de police de cette ville est très vexé de la façon cavalière dont le grand connétable Bissonnette, de Montréal, a enlevé le prisonnier Goldberg, du poste de police avant-hier soir, et l'a emmené subitement pendant que les avocats de Goldberg faisaient des démarches pour obtenir un bref d'habeas corpus. M. Bissonnette en arrivant à Halifax, a donné sa parole d'honneur au chef de police d'Halifax qu'il agirait d'une façon correcte au sujet du prisonnier. Le chef promit alors son aide ; mais M. Bissonnette arrêta Goldberg sans la police d'Halifax et l'emmena prestement hors de la ville, pendant que le recorder McCoy parcourait la ville en voiture toute la nuit, avec le bref d'habeas corpus. Le prisonnier a été emmené à 30 milles d'ici, à Mount Unioke, hier soir, où on lui a fait prendre le train du Dominion Atlantic, pour l'emmener via St John, pendant que le bref d'habeas corpus était envoyé avec un agent spécial sur le chemin de l'Intercolonial.

M. Joseph Jacobs, qui agit au nom des créanciers de Montréal de Goldberg, raconte comme suit les démarches qui ont amené l'arrestation de Goldberg, sous l'accusation d'obtention d'argent sous de faux prétextes. A une réunion des créanciers de Goldberg, il y a une semaine, l'arrestation de ce dernier a été décidée. Depuis trois ans Goldberg a fait des achats importants dans plusieurs maisons de commerce de cette ville.

En septembre dernier, il acheta pour 8 ou $10,000.

On rapporta à des maisons de commerce de Montréal que Goldberg quittait la ville et emportait les marchandises à Halifax en les expédiant d'abord dans d'autres endroits. C'est à la suite de ces rapports que l'arrestation de Goldberg fut décidée. Le 20 septembre dernier, Goldberg fit une déclaration assermentée au sujet de sa solvabilité et écrivit à une maison qu'il valait $13,000.

Le départ subit du connétable Bissonnette avec le prisonnier Goldberg, a causé beaucoup d'excitation ici. Ils sont maintenant hors de la province. On dit que Joseph Jacobs va être arrêté pour avoir combiné l'enlèvement du prisonnier. Il est prêt à fournir le cautionnement nécessaire en cas de besoin.

LA POLOGNE EN DEUIL

Ecrasés dans une église

Varsovie, 25—Un terrible ouragan s'est abattu sur Lublin, hier, et a causé d'immenses dégâts. Le toit de la cathédrale, alors remplie de fidèles, a été enlevée et est tombé à l'intérieur, tuant plusieurs personnes et en blessant un grand nombre. Dans la panique qui s'en est suivie, des hommes, des femmes et des enfants ont été renversés et écrasés.

Dans toutes les églises on a célébré dans le deuil le triste centième anniversaire du troisième partage de la Pologne.

TUE DANS UNE SCIERIE

On mande de Sherbrooke que le coroner Wodward a tenu lundi une enquête à Lac Mégantic, sur le corps de Jos. Pouliot, âgé de 13 ans, qui s'est fait tuer en tombant sur une scie ronde dans un moulin, vendredi dernier.

LE DOCTEUR LUNN ET LE PAPE

Rome, 25 — Le docteur Lunn, président de la récente conférence de Grindelwald, a apporté en cette ville l'adresse adoptée par la dite conférence en réponse à la lettre du pape au peuple anglais. Le cardinal Rampolla a remercié le docteur, mais il a ajouté que le pape ne pouvait recevoir cette adresse à cause des doctrines qu'elle contient. Sa Sainteté a proposé au docteur Lunn une audience particulière, mais a refusé de le recevoir en sa qualité de président de la conférence. Sa proposition n'a pas été acceptée.

CES PAUVRES TOUTOUS

La société de protection aux animaux vient de faire les suggestions suivantes au surintendant de la police :

1. Que les chiens enlevés pour n'avoir pas de licence soient gardés 48 heures avant de les tuer, afin que les propriétaires puissent les réclamer.

2. Que l'on avertisse le propriétaire, au cas où son nom serait sur le collier.

3. Que l'usage du poison, soit du chloroforme, de l'acide prussique ou autre, soit substitué à la pendaison qui cause trop de souffrances.

3. Que les constables qui sont chargés de tuer ces chiens puissent le faire convenablement, et, pour cela, qu'ils consultent les médecins vétérinaires de la société, qui a consenti à leur donner des instructions, ou un autre médecin vétérinaire dûment qualifié.

PEAUX DE LOUTRE

Grands "Bargains" dans les fourrures, au Syndicat de Montréal, coin des rues Ste Catherine et Amherst. Entre autres, des Peaux de Loutre naturelles valant $5 pour $2.63 ; $7 pour $3.37 ; $8 pour $3.98 ; $9 pour $4.53; $10 pour $5.22.

PARC SOHMER

DIMANCHE, 27 OCTOBRE

Après-midi, 3 heures ; soir, 8 heures.

M. Vandiric, fort ténor du grand opéra de Paris, la Scala de Milan et du grand théâtre Impérial de St Pétersbourg.

Mlle Flora Jackson, la belle soubrette.

Mlle Mabel Kitts, ravissante petite chanteuse et danseuse.

Robert Raynor, chant et danse.

Duroc et Harvey, duettistes excentriques.

G. Martineau, équilibriste.

Chaput, contortionniste.

Tatlock, chant et danse.

Léonce, chant comique.

La musique du parc.

Admission 10 cents. 301-2

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE.
Nos 71 et 73a RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL.

Abonnement:

Edition quotidienne - - { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.
Edition hebdomadaire { $1.00 par année. 50 cts pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte 1178, B.P. *Montreal, Canada.*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 19 OCTOBRE 1895

Lundi	*50,478*
Mardi	*50 395*
Mercredi	*50,554*
Jeudi	*50,567*
Vendredi	*50.714*
Samedi	*57.366*
Total	*310,074*

Circulation Moyenne par Jour

Semaine finissant le

19 OCTOBRE 1895

51,679

MONTREAL, 25 OCTOBRE 1895

LE SOCIALISME EN 1895

Les grandes manoeuvres du parti ouvrier en Allemagne, en Autriche, en Angleterre, en Italie, en France, vont se trouver à peu près terminées par le congrès de Breslau et par celui de Venise. On ne saurait, en effet, mieux comparer ces grandes assises ouvrières qu'à ces essais où une armée apprend à se sentir les coudes, éprouve sa discipline et mesure le degré de préparation où elle est arrivée. Nulle occasion n'est plus favorable à l'observation du développement du socialisme et des modifications qu'il éprouve sous l'influence du caractère national et des divers milieux où il se trouve placé.

A cet égard, les leçons de cette année auront été particulièrement intéressantes, car jamais, sous l'uniformité apparente que trop de gens lui supposent, ne se sont mieux révélées ses dissensions et les contradictions qu'il est impuissant désormais à cacher. Il y avait jusqu'ici du tiraillement entre purs et modérés, les uns ne voulaient rien céder de l'intransigeance des principes, les uns prétendaient s'accommoder aux circonstances, aux besoins du temps, mais ces différences ressemblaient à des feux follets sur un marais ; en réalité une discipline de fer retenait, parfois non sans peine, toutes ces tendances opposées, qui se fondaient en une puissante unité au moment de l'action.

Désormais, il paraît ne plus pouvoir en être ainsi ; l'incompatibilité des programmes s'est révélée si clairement, aussi bien à Breslau qu'à Cardiff, que la scission entre les deux écoles du socialisme contemporain est devenue irrémédiable, car plus les uns s'attachent inflexiblement aux théories de Marx, plus les autres s'assagissent et aiguillent vers les idées du socialisme de la chaire telles que les représentent les Rodbertus, les Stern, les Schaeffl.

Cette constatation faite, après avoir dit que le centre de gravité des premiers est dans l'Allemagne du Nord et que celui des seconds se trouve en Angleterre, il est intéressant de faire remarquer que l'intransigeance qui a triomphé à Breslau se recrute surtout dans les classes bourgeoises, et que ces tribuns du peuple ne sont, en somme, le plus souvent, que des irréguliers ou des ambitieux dévoyés : docteurs millionnaires et avides de bruit comme le "privat docent" Leo Arons, le gendre du tout-puissant banquier Julius Bleichroeder ; pasteurs protestants, comme le docteur Naumann ; de petits industriels et commerçants, des bureaucrates aigris ou déséquilibrés, les antipodes de la dictature du prolétariat dont on berce les masses ouvrières.

C'est, au contraire, dans les rangs des vrais ouvriers, aux mains calleuses, mais au coeur sain, sinon toujours à l'intelligence droite, que se recrutent, en général, les modérés de l'idée socialiste, eux qui, selon les conseils de Marx et, en dépit des différences de théories, exigent que les seuls prolétaires se chargent de leur affranchissement. On a vu le congrès des "Trade's Unions" britanniques exclure de son sein tous ceux des délégués qui, en dehors des employés salariés de ce parti, n'exerçaient pas effectivement au moment de leur élection, la profession ouvrière.

Cette différence très caractéristique était à signaler, car elle montre que les plus redoutables adversaires de notre organisation ne sont pas parmi ces travailleurs dont on fait trop souvent un épouvantail. Ce dont ils ont surtout besoin, c'est d'être éclairés, et, à la condition de donner satisfaction à leurs légitimes revendications, on peut compter sur leur honnêteté naturelle et leur ferme bon sens, ainsi que cela est arrivé en Suisse, où, par la voix du "referendum," le peuple donne les plus salutaires leçons aux radicaux qui le gouvernent, et en Angleterre où les tendances modérées ne s'affirment avec tant d'éclat que parce que les classes dirigeantes se montrent animées de plus de sympathie à l'égard des faibles et plus prêtes à déférer, sans s'arrêter aux étiquettes, à tout ce qu'ils demandent de juste et de raisonnable.

Rien ne saurait être plus édifiant à ce point de vue que la loi très constidérable sur les fabriques et ateliers votée au commencement de juillet de cette année, presque sans discussion, et qui a passé entièrement inaperçue, quoiqu'elle constitue toute une révolution dans la législation britannique. Ceux qui, dernièrement, se sont élevés avec une si injuste passion contre l'initiative du ministre de l'industrie et du travail en Belgique, M. Nyssens, conseillant aux inspecteurs de se mettre en rapports directs avec les travailleurs pour se mieux rendre compte de leurs doléances ou de leurs griefs, et y entrevoient pour l'avenir une suite de dénonciations redoutables contre les patrons, feraient bien de comparer ce qu'ils appellent avec tant d'exagération "une manifestation du socialisme d'Etat en Belgique" avec la hardiesse que les Anglais, sans acception de parti, mettent à traiter ces questions délicates.

En quelque manière, la loi à laquelle nous avons fait allusion n'est rien autre que la modification des voeux raisonnables exprimés dans les congrès des "Trade's Unions" de ces dernières années et surtout devant cette grande commission d'enquête sur les conditions du travail qui a clos seulement ses travaux il y a quelques mois et devant laquelle ont déposé les ouvriers autant que les patrons. Pour leur donner satisfaction, le gouvernement anglais n'a pas craint même de rompre avec toutes les traditions du "laisser-faire" britannique, et il a armé le sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur de pouvoirs qui paraîtraient effrayants partout ailleurs qu'en Angleterre.

Si la modération des ouvriers anglais, qui ne s'occupent guère de former des partis au sein du Parlement, est pour une large part dans ce résultat, il ne faut pas se dissimuler non plus que cette modération est due elle-même à l'esprit vraiment large et libéral avec lequel on accueille les revendications des ouvriers et à la considération avec laquelle on traite leurs représentants, de telle manière que l'on a vu d'anciens ouvriers, comme Burns, prendre place dans les conseils du gouvernement.

Des procédés contraires, en Allemagne, ont amené, comme on l'a vu à Breslau, la prépondérance des tendances les plus violentes et l'éclosion de cette classe tout particulièrement dangereuse de politiciens pour qui le socialisme est surtout une profession lucrative, et qui n'ont rien de commun avec les classes ouvrières, dont, le plus souvent, ils ignorent même les besoins. Par voie de conséquence, si l'on peut énumérer tout ce que doit le travailleur anglais à ses représentants particuliers, on serait bien impuissant à découvrir les progrès qu'ont fait faire à l'ouvrier, en Allemagne, les agitateurs qu'il a mis à sa tête.

Les deux leçons que nous venons de tirer des congrès socialistes de cette année ne seraient pas complètes si nous ne signalions que le socialisme, si pur qu'il soit, est impuissant à être conséquent avec lui-même. Ainsi, après avoir supprimé le travail à la tâche dans leurs ateliers, en vertu des stricts principes du collectivisme, les socialistes allemands l'ont rétabli cette année, à Breslau, en même temps qu'ils ont refusé de condamner le travail de nuit.

" Il est incontestable, a dit le délégué chargé d'exposer la situation de l'imprimerie de Hambourg, qu'avec la suppression du travail à la tâche les ouvriers ne travaillent plus avec le même zèle qu'auparavant."

Et le congrès lui a donné raison, ce qui équivaut à reconnaître que le système collectiviste supprime l'intérêt qu'a l'ouvrier à travailler et, par suite, en quelque sorte l'industrie elle-même.

Quant aux cultivateurs, ils feront bien de retenir cette déclaration d'un des vainqueurs du congrès de Breslau :

" Dans l'état présent des choses, dans l'organisation actuelle de la société capitaliste, nous ne pouvons rien faire pour le paysan. Tout ce que nous saurons accomplir d'efficace pour lui, nous ne pourrons le réaliser qu'après l'avènement de la "dictature du prolétariat."

Avec le socialisme, on rasera toujours gratis... demain.

A PROPOS D'AGRICULTURE

Sur la cote nord du golfe St-Laurent ; la culture dans ces endroits.

Je voyais, l'autre jour, un journal qui affirmait que sur la côte nord du Saint-Laurent, de Tadousac en descendant, la terre est tout à fait impropre à la culture. Il n'en est rien cependant ; car Tadousac même, les Bergeronnes, les Escoumins, Mille-Vaches, sont des paroisses où l'agriculture est la principale occupation des habitants ; dans ces paroisses, l'on trouve d'excellente terre qui ne ferait pas mauvaise figure près des riches terroirs du haut Saint-Laurent. Plus bas, de Portneuf en descendant, la pêche est la principale occupation des habitants, mais cela ne veut pas dire qu'on n'y cultive pas du tout, ou qu'on ne pourrait pas y cultiver plus. Partout dans les centres de pêche, il y a du terrain cultivable, nous pouvons en parler avec connaissance de cause.

Nous n'avons vu nulle part ailleurs de plus belles patates, de plus beaux légumes sur la côte nord ; de fait, ils y viennent admirablement bien ; le terrain qui est sablonneux presque partout, leur est très favorable. Nous avons vu à la Pentecôte, chez le Rév. M. P. Lemay, des navets qui pesaient de 10 à 15 lbs ; à Sheldrake chez M. P. Touzel, des choux énormes ; aux Ilets-Caribou, à Sept-Iles, à Moisie, à Godbout, à la Pointe aux Anglais, etc., etc., des patates d'une livre et demie à deux livres, même à la Pointe aux Esquimaux, l'on cultive les choux de Siam avec le plus grand succès.

Le malheur, c'est que le public en général, connaît peu la côte nord.

"Mais si le sol est si propre à la culture, pourquoi n'y cultive-t-on pas ? Pourquoi, presque chaque année, le gouvernement reçoit-il des demandes de secours pour les habitants de ces contrées". Qu'on le remarque bien, nous ne disons pas que ces endroits sont des centres où l'on peut faire en grand l'agriculture ; mais ce que nous affirmons, c'est qu'en beaucoup d'endroits, l'on devrait plus tirer profit du sol qu'on le fait actuellement ; l'on pourrait y faire plus de culture tout en se livrant à la pêche comme d'habitude. A propos de demande de secours, il faut aussi s'entendre : il est vrai qu'en certains endroits, la pêche manquant, les pêcheurs demandent des secours, mais c'est loin d'être toute la côte Nord. Chose curieuse, les endroits les plus nécessiteux sont justement ceux où les pêcheurs, pour une raison ou pour une autre, ne se livrent pas assez à l'agriculture et n'élèvent pas de porcs et des bestiaux.

Prenons la Pointe-aux-Esquimaux par exemple, c'est sur la côte nord un des endroits les plus populeux, l'on y compte près de 200 chefs de famille et près de 800 à 1,000 âmes. C'est une population en grande partie acadienne qui se livre entièrement à la pêche. Dans cet endroit l'on compte une quinzaine de vaches, l'on n'y voit aucun porc, aucun mouton ; les volailles qui s'y trouvent sont fort bien renfermées et pour cause. L'on y cultive un peu de patates et de légumes. Le sol serait très propre à la culture des légumes et à l'élevage du bétail ; attenant à la Pointe, il y a une immense plaine, un "brûlé" où le bois est entièrement disparu, les travaux de culture y seraient faciles. Les moutons, les vaches y trouveraient amplement de quoi vivre ; mais hélas ? la chose est impossible. Pourquoi ? La Pointe compte au moins 500 chiens esquimaux qui prétendent bien être les maîtres et qui dévoreraient sans façon, tout animal domestique qui aurait le malheur de venir dans leur domaine. Cet été, ils ont dévoré six vaches ; les propriétaires des autres vaches sont maintenant obligés d'enfermer ou de garder soigneusement leurs animaux, autrement, ces derniers succomberaient bien vite sous la dent des 500 loups qui les guettent ; nous disons loups, car le chien esquimaux a certainement du sang de loup dans les veines ; d'ailleurs, il possède tous les instincts de ce carnassier, même jusqu'à sa lâcheté ; il n'a pas de reconnaissance pour son maître, qui doit le conduire à coups de bâton.

Cet état de choses existe depuis plusieurs années à la Pointe aux Esquimaux. Les pêcheurs de l'endroit ont fait dernièrement une pétition au gouvernement demandant du secours ; 80 familles au moins souffriront de la faim cet hiver, si l'on ne leur vient pas en aide cet automne. Ces pauvres gens comprennent bien maintenant qu'il aurait mieux valu pour eux de cultiver, d'élever des animaux que de compter exclusivement sur la pêche qui est toujours incertaine. Ils comprennent si bien la chose, qu'ils veulent à l'avenir demander plus à la terre ; la preuve de leur sincérité, est que presque tous les pêcheurs de l'endroit ont pris l'engagement par écrit de tuer leurs chiens au printemps prochain ; car ils en ont besoin cet hiver pour charroyer leur bois de chauffrage.

Cet exemple sera suivi dans beaucoup d'endroits sur la côte Nord. Les pêcheurs en se livrant plus à la culture, tout en faisant la pêche, pourront vivre généralement plus à l'aise qu'ils vivent aujourd'hui. Nous avons recueilli sur la côte Nord un grand nombre d'exemples qui prouvent à l'évidence cette assertion. Il serait trop long de les mentionner tous, nous en prenons un au hasard. C'est le cas de M. J. Bordage, de Moisie. Voici ce que nous disait dernièrement ce brave pêcheur :

" Je suis sur la côte depuis 25 ans au moins. J'ai fait la pêche comme pas un ; j'en appelle à mes compagnons qui peuvent dire si je suis un vaillant pêcheur. Eh ! bien, malgré tout mon travail, dans les premières années, j'avais de la misère, trop, des fois. Ma femme, qui est Irlandaise, me disait souvent : Mais pourquoi ne cultive-tu pas au moins un petit champ de patates ? Je faisais la sourde oreille, je croyais comme beaucoup d'autres que notre sable ne pousserait point. De guerre lasse, pour avoir la paix, je me décidai un beau printemps de semer des patates après avoir engraissé un morceau de terre avec du varech, sur toute la côte ; cet engrais est abondant. J'eus une magnifique récolte ; cela m'encouragea à continuer. Aujourd'hui, j'ai deux vaches et dix moutons ; j'engraisse tous les ans deux ou trois porcs. J'ai du lait, du beurre pour ma famille. Je ne suis pas riche, mais je vis bien."

Ce qu'a fait ce pêcheur, des centaines peuvent le faire ; ils seraient plus à l'aise qu'ils le sont aujourd'hui s'ils avaient suivi cet exemple. Nous aurons encore quelque chose à dire de la côte Nord.

Il est bon d'en profiter

Malgré que le changement de tarif ait imposé une augmentation de droit sur le Vin St Michel, de deux dollars par gallon et de quatre dollars par caisse, nous continuerons à le vendre le même prix.

Notre dernière importation étant arrivée avant la hausse, nous voulons faire bénéficier nos clients de l'immense avantage d'avoir le vin St Michel à l'ancien prix. Naturellement cela n'est pas pour longtemps, car il ne nous en reste seulement qu'à peu près 160 caisses et 400 à 500 gallons, cela peut peut-être nous durer jusqu'au 15 novembre, mais nous ne garantissons rien, car voilà la saison où il s'en vend beaucoup, de sorte que si vous croyez en avoir besoin, achetez-le maintenant et épargnez deux dollars par gallon ou 35 cts par bouteille.

Tant qu'aux vins français, il est inutile de dire que nous les avons tous réduits depuis que le traité est en force. Nous en avons pour satisfaire tout le monde, depuis la jeune femme au palais délicat, jusqu'au vieux gourmet.

Nos nouveaux prix permettent à tous de boire du vin au dîner. Dufresne, Mongenais et St Charles, 257 rue St Laurent et succursale, 1389 Ste Catherine. 301—2

Sur la butte Montmartre.

Deux peintres se rencontrent place du Tertre, et, mélancoliquement, échangent des doléances sur la dureté des temps. Les toiles ne se vendent plus, et on en est réduit pour vivre, à faire du plagiat ; les marchands ne veulent plus autre chose et ils exportent en Amérique, réalisant d'énormes bénéfices.

—A propos, demande l'un des chevaliers du pinceau, fais-tu toujours des simili Diaz ?

—Peuh ! fait l'autre, c'est bien vieux... J'en fais d'authentiques, maintenant !

Notre assortiment

de capots, manteaux et collerettes en fourrures est si considérable et si complet que vous trouverez toujours à notre magasin ce que vous avez besoin sans être obligé de donner votre commande ; car, tout ce que nous fabriquons est d'une qualité, d'un fini et d'un style supérieurs.

Chs DESJARDINS et CIE,
201—n—1,M,v. 1537 Ste-Catherine.

Le patin à roulettes.

Vous le croyiez défunt ? Erreur : il se porte des mieux, il est même perfectionné !

Il n'a plus que deux roulettes et possède un petit mécanisme qui permet au patineur de gravir les côtes sans ralentir, de descendre les pentes avec une rapidité vertigineuse et de rouler en plaine avec une vitesse de trente-trois kilomètres à l'heure.

En vérité, les naifs qui s'entêtent de "marcher avec leurs pieds" ne trouveront bientôt plus de place où les mettre.

la mode du jour

Pour la saison d'automne, je viens offrir à mes lectrices un joli petit chapeau "Capote", genre habillé, tout récent et une jolie petite toque en chenille et jais tout à fait chic pour une jeune personne, ainsi qu'un grand chapeau, genre Louis XVI, lancé tout dernièrement par nos premières maisons d'Europe, qui est aussi distingué qu'élégant. Chapeaux de deuil et chapeaux d'enfants une spécialité. chez Mme H. Poitras, 1989 rue Notre-Dame. 283—n

LA SOCIETE DES ARTS DU CANADA

1666 Rue Notre-Dame, Montréal

Tirages tous les mercredis. Lots valant depuis $4 à $5,000, 25 cents le billet. Lots valant depuis $2 à $2,000, 10 cents le billet. 204—a

A. S. Brosseau, L. D. S.

Chirurgien-dentiste, 7 rue Saint-Laurent. Extraction des dents sansdouleur. Dents posées sans palais. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. 131—jno

AVIS aux EPICIERS

DERNIERE INVENTION

CABINET A L'HUILE [Tank]

Patenté avec pompe mesurant l'huile et sans se servir de mesure. Indispensable à tous les detailleurs d'huile.

Prix modéré $7.00 en montant.

Une visite est sollicitée.

G. W. REED,
257—n 763-765 Rue Craig.

Just. VANIER

SAMEDI

Journée de...

Bon Marché

Que tous chercheurs de Bons Marchés viennent en Foule.

Pour se rendre compte comment il se fait que nous sommes toujours de l'avant pour les lignes que nous annonçons, et se convaincre par eux-mêmes que nos prix sont toujours les plus bas.

Notre programme est court : Assortiment immense et bon marché.

Ecoutez! Lisez! Voyez!

Département de DAMES

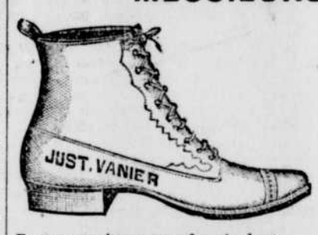


Le meilleur Bargain qui ne se soit jamais vu dans les Chaussures dans aucun magasin de la Cité.

Bottines boutonnées en kid. Ces chaussures sont dans les meilleures formes et la qualité de ces bottines vaut n'importe quelle autre vendue à $1.50. Nous vendrons le lot samedi à	88c
Souliers attaches $1, samedi	63c
Souliers lacés, $1.50, samedi	89c
Souliers lacés, toe cap patent, $1.50, samedi	99c
Demain nous aurons à vous offrir 150 paires de jolis souliers de soirees, talon francais, forme nouvelle, cuir patent, $1.75, samedi	$1.14
Voyez nos Guêtres Drab, 75c, samedi	44c
Bottines boutonnées, $2.50, samedi	$1.69
Vernis " Gilt Edge " de Whittemore, 25c, samedi	17c
Vernis " Satin Gloss ", 20c, samedi	7½c
Vernis " New-York ", 10c, samedi	6c
La meilleure Bottine en Dongola, vendue regulierement $1.75, samedi	$1.26
CCC paires de Souliers Albani, $1.50, samedi	83c
Pantoufles en drap, 25c, samedi	10½c

Jamais vous ne trouverez de pareilles chances.

Département de MESSIEURS



Encore une chance pour demain dans nos bottines lacees cousues, nous les avons achetées pour les vendre $1.75. Ayant l'intention d'amener la foule dans ce département demain, nous vendrons cette ligne à	$1.04
Congress en Dongola, $2.25, samedi	$1.46
Bottines lacées, 3 largeurs, $2, samedi	$1.53
Extraordinaire—Pantoufles en tapis, 40c, samedi	20c
Souliers en cuir patent, $2, samedi	$1.33
SPECIAL—333 paires de Guêtres Drab ce qu'il y a de plus nouveau pour la saison. Elles se vendent $1, samedi	59c
Nous n'annonçons pas de vieux stock, ce sont toutes des marchandises de cette année.	
Congress, $1.90, samedi	$1.37
Congress en feutre, $1.50, samedi	89c

Nous nous attendons à une grosse journée dans ce departement demain.

Département de FILLETTES

Bottines boutonnées, $1, grandeurs 11, 12, 13, 1 et 2, avec talons, samedi	75c
Bottines boutonnées, sans talons, 11, 12, 13, 1 et 2, $1.25, samedi	87c
Nos bottines boutonnées en kid de l'Inde sont considerées très bon marché à $1.25, (avec talons). Vous les achèterez samedi à	89c
La balance de nos bottines boutonnées en kid Indien (sans talons) seront sacrifiées samedi à	79c

Voici des bargains que vous ne rencontrerez pas tous les jours.

Département de GARÇONS

Demain nous aurons une bonne Bottine lacee. Grandeurs 11, 12, 13, 1 et 2, valant 90c, samedi	61c
Nous venons de recevoir pour notre vente de samedi, 250 paires ne bottines lacees d'enfants. Grandeurs, 8, 9, 10 ; le prix ordinaire est de 75c, samedi	46c
Bottines lacées, 11, 12 et 13, $1.00, samedi	79c
Bottines lacees, 1, 2, 3, 4 et 5, $1.25, samedi	93c
Bottines lacées, 1, 2, 3, 4 et 5, $1.50, samedi	$1.13

Pas de Boutons Posés à la Machine le Samedi

Just. VANIER

127 rue St Laurent

Près de la rue Lagauchetière

P.S.—Ces prix sont bons pour nos clients en dehors de la ville, pour commandes par la malle reçues jusqu'à mercredi matin. 301-1

CHEMISES

Qui s'Ajustent Parfaitement

A DES PRIX MODIQUES

Le plus Gros Stock au Canada

R. J. Tooke,

1553 rue Ste-Catherine-Est

298—n X Et 177 RUE ST JACQUES.

NOUVEAUX TAPIS

Ouverture d'Automne, Jolis Dessins de Mérite Artistique. Voyez nos Etalages . . . . . .

De BEAUX WILTONS, D'AXMINSTER PESANTS,
De ROYAL MINSTER, de BRUXELLES de Qualité Extra,
De BRUXELLES DE QUALITE MOYENNE,
TAPIS DE LAINE DE DEUX ET TROIS BRINS,
TAPIS TAPESTRY WINDSOR,
TAPIS TAPESTRY BALMORAL
DE QUALITE MOYENNE ET A BON MARCHE,
RIDEAUX, STORES, PORTIERES.

THOMAS LIGGET, 1884 Rue Notre-Dame

PALMER'S

Faiseurs de Perruques Artistiques, Coiffeurs et Spécialistes en Articles de Coiffures Artistiques.

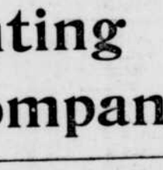
PALMER 1745 RUE NOTRE-DAME

TELEPHONE 391

8,14,19,25,31

GEO. T. SLATER & SONS.

La Chaussure Qui Glisse.....



Est la seule excuse que l'on a de porter des claques ou pardessus qui font pourir les chaussures, étirent les pieds et affaiblissent les yeux. Profitez des occasions qu'on vous offre. Portez les nouvelles chaussures avec semelle en caoutchouc, « l'épreuve de l'eau. En noir ou en tan. Ne font pas transpirer, élégantes et chaudes. Elles ont obtenu un prix à l'Exposition de Chicago.

DEMANDEZ LA—
CHAUSSURE SLATER
QUI NE GLISSE PAS

MANUFACTURERS MONTREAL.

Un assortiment complet de ces chaussures populaires, noir et tan. **SLATER FRERES,** 249 rue St Jacques

LES MARCHANDS DE CAMPAGNE PEUVENT ENVOYER LEURS COMMANDES PAR LA MALLE

The.... Railway ....AND.... Commercial Printing Company

Telephone 1656

TOUS LES ORDRES D'IMPRESSIONS RECUS A "LA PRESSE" SONT EXECUTES A CET ETABLISSEMENT

SOUMISSION SUR DEMANDE

CETTE MAISON FAIT UNE SPECIALITE DES OUVRAGES SUIVANTS ::::::::

Entêtes de Compte.. Entêtes de Lettres.. Factums .. Circulaires .. Catalogues ..... Cartes d'Affaires .. Menus .. Programmes Lettres de Faire Part.. Affiches.. Pamphlets Livres .. Journaux Illustrés.. Ouvrages pour Chemins de Fer .. Cie de Navigation .. Etc.

LE TOUT EXECUTE AVEC GOUT.. ET A DES PRIX TRES MODERES

Administration et Atelier

42 Place Jacques-Cartier MONTREAL



L'ARRAPAHO ou Véritable Baume Des Montagnes Vertes DE GEO. TUCKER

TOUTE MERE devrait en avoir une bouteille à la maison pour croup, rhumes, maux de gorge, tonsilitis, coliques, coupures, meurtrissures, crampes et douleurs sujets à survenir dans n'importe quelle famille, sans avis.

TOUS CEUX qui souffrent de rhumatisme sciatique, névralgie, mal de tête nerveux, diphterie, toux, bronchite, asthme, choléra morbus, diarrhee, infirmites ou maux au corps ou aux membres, roideur des jointures ou entorses, trouveront dans ce vieux remede sauvage du soulagement et une prompte guerison.

DES MILLIERS de personnes souffrantes ont immédiatement recours aux remedes indiens des Montagnes Vertes de George Tucker.

Vendu par tous les Pharmaciens et Epiciers.
PRIX - - 25 cents.

Agents - - LYMAN FILS & CIE
PHARMACIENS EN GROS
Fondée en 1800. MONTREAL.
71—1mvs h

...LE NOUVEAU...

CREIGHTON HOUSE

243, 245, 247 RUE TREMONT

BOSTON

Plan américain et européen. Sous une nouvelle direction et nouvellement meublé partout.

A deux minutes de marche des principaux théâtres et des gros magasins de detail.

Ascenseur, chauffé à la vapeur et toutes les accommodations. Tout est de première classe à des prix modiques.

292—12 G. W. BIXBY & CO, Propriétaires.

Ice Cream Refrigerator

Avantages Extraordinaires pour les Restaurateurs et les Familles Privées

MM. A. GRAVEL & CIE désirent informer leurs nombreuses pratiques et le public en general qu'ils sont en mesure de fournir et livrer à domicile la CREME A LA GLACE, dans des vases spéciaux. Cette crème se conservera glacée pendant 24 heures. Toute commande sera livrée sous le plus bref délai possible.

A. GRAVEL & C'E.
169 Avenue Mont-Royal.
Téléphone Bell 7161. 165—n

MANTEAUX DE CHEMINEE, GRILLES A GAZ, TUILES

Le plus grand établissement de Manteaux de Cheminée et de Foyers au Canada.

Nécessaires à gaz, Landiers, Gardefeu, etc., etc.

..... BAS PRIX .....

JOHN LORIGAN,
200-1-X 1828-1830 rue Notre-Dame.

N. LEVEILLE

MARCHAND-TAILLEUR

Employé pendant 18 ans à la maison L. C. DeTONNANCOUR, vient d'ouvrir un établissement au

No 1383½ rue St-Laurent, Montréal

Grand assortiment de draps, casimirs, tweeds de première qualité et de patrons les plus nouveaux. 92—jno



— CHEZ —

HEARN & HARRISON

1640 et 1642 Rue Notre-Dame



Essai gratuit des Vues délicates et difficiles. Verres de Lunettes fabriquées à ordre à la mesure des yeux, montures mathématiques garanties.

AVIS : Ne pas confondre notre maison avec des magasins d'horlogerie et bijouterie.

J. PETIT & CIE., Opticiens de Paris, (35 ans d'expérience), 35½ Cote St Lambert, cote Fortification, près Lavallée, marchand de musique. 1-m-s-j-v

Seulement que 25 cts la Bouteille

LE QUEEN'S HAIR HELPER est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chute des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent reluisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1. En vente chez tous les pharmaciens. 65—jno

ARGENT A PRETER

Creances achetees a 5et 6 p.c.

L. BELANGER - - Notaire
58 RUE ST JACQUES et 116 RUE VISITATION 147-jns

ARGENT A PRETER

Sur première hypothèque à la ville et à la campagne au plus bas taux d'intérêt sans commission, en s'adressant directement à L. A. CADIEUX,
No 26 rue St-Jacques ou au No 40 rue Albina. 119—jno

ARGENT A PRETER

A 5 et 6 pour cent. Lots à vendre à Lachine. H. SCHETAGNE, notaire,
5 Côte St-Lambert et 1647 Notre-Dame. Résidence : Lachine. 301—jno

ARGENT A PRETER

Sur propriété de ville et de campagne à 5 et 6 pour cent. Ventes et achats d'immeubles. A. DUBREUIL, notaire,
207—jno 1608 Notre-Dame, Montréal.

J. A. U. BEAUDRY

Génie Civil, Arpentage, Architecture et Brevets d'Invention

No 107 RUE ST-JACQUES. MONTREAL
254—n

Docteur René Hébert

354 RUE ST-DENIS

Consultation : 8 à 9 a.m., 1 à 3 p.m., 7 à 8 p.m.

Téléphone Bell 6281 264-n

Le Docteur J. MASSON

Membre de la société Anatomo-clinique de Lille, médaillé de la Faculté Catholique de Lille, Docteur en médecine de l'Université de Louvain, Docteur en médecine de la Faculté de Paris, 172 RUE SAINT-DENIS. Médecine, Chirurgie, Accouchements.

Consultations : 8 à 9 heures a.m., 1 à 3 et 7 à 8 hrs p.m. Téléphone, 6874 21—n

J. H. MIGNERON

AVOCAT

Batisse de la New-York Life

No 11 PLACE D'ARMES (Chambre No 407)
TELEPHONE BELL 1568 218-n

R. DES RIVIERES

AVOCAT

Bâtisse de la Banque du Peuple. Chambre No 19
97 RUE ST-JACQUES
289-n Téléphone Bell 1658

GAGNIER & LEFEBVRE,

Successeurs de H. A. MILLER,

peintres du maisons et d'enseignes, tapissiers et décorateurs, doreurs, vitriers, imitateurs, blanchisseurs, etc., No 1996 rue Ste Catherine, Montréal. 98—n

Bureau et Atelier, Côte des Neiges

MONTREAL

Proprietaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris

J. BRUNET

Manufacturier et Importateur de Monuments en Marbre et Granit

Ouvrages de bâtisses et de cimetières, etc., de toutes descriptions. En gros et détail. Estimations données sur application, Côte des Neiges, Montréal. Téléphone Bell 4666. (Connection gratuite pour Montréal). 233—n

PACIFIQUE CANADIEN

Partant de la gare Windsor pour Boston, à 9.00 a.m., *8.20 p.m. ; Portland, à 9.00 a.m., *8.20 p.m. ; New-York, à8.00 a.m., *5.10 p.m. Toronto, Détroit, Chicago, *8.25 a.m., *9.00 p.m. St Paul, Minneapolis, *9.10 p.m. Winnipeg et Vancouver, à9.50 a.m. Ste Anne, Vaudreuil, etc, *8.25 a.m., z1.45 p.m., 5.20 p.m., *9.0 p.m. St Jean à 9.00 a.m., 4.05 p.m., *5.20 p.m., *8.40 p.m. Newport, à9.00 a.m., 4.05 p.m., *8.20 p.m. Halifax, N.E., St Jean, N.B., etc, *8.40 p.m. Sherbrooke, 4.05 p.m et *8.40 p.m Hudson, Rigaud et Pointe Fortune, z1.45 p.m., 5.20 p.m.

Partant de la gare Dalhousie pour Québec, *8.10 a.m., *5.30 p.m., *10.40 p.m. Joliette, St Gabriel, 5.15 p.m. Ottawa, *8.30 a.m., 6.05 p.m. St Lin, St Eustache, 5.30 p.m. St Jérôme, 8.30 a.m. 9.00 a.m., 5.30 p.m. Ste Rose et Ste Thérèse, 8..0 a.m., 9.00 a.m., (A) 3.00 p.m., 5.30 p.m., 6.05 p.m., samedi 1.30 p.m. au lieu de 3.00 p.m.

†Tous les jours excepté le samedi. ‡Tous les jours (dimanche compris) les autres trains ne jours de la semaine seulement, à moins d'indication contraire. *Chars palais et dortoir. zSamedi seulement. ‖Le dimanche seulement (A) Excepté les samedis et dimanches.

Bureau des Billets de la ville et du Télégraphe, 129 rue St Jacques (Voisin du Bureau de Poste).

GRAND TRONC

Bois de Chauffage

On demande des soumissions pour bois de chauffage qui doit être livré à la compagnie durant l'hiver de 1895-96.

On peut obtenir des blancs et devis de soumissions en s'adressant à JOHN TAYLOR, garde-magasin général, Montréal.

Les soumissions, endossées "Soumission pour Bois de Chauffage," et adressées au soussigné, seront reçues

Le ou avant Mardi, le 5 Novembre.

La plus basse ni aucune des soumissions ne sera pas necessairement acceptée.

L. J. SEARGEANT,
Gérant-Général.

Montréal, 18 octobre 1895. 23,25,28,31,s

Mgr FABRE

Visite à Saint-Paul l'Ermite

La paroisse de St Paul l'Ermite était en fête, le 22 courant, à l'occasion de la visite de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal, venant saluer le pauvre abbé Huot, qui est malade et bien souffrant depuis cinq longues années. La nouvelle de cette visite s'étant répandue depuis quelques jours, dès le matin, le village se trouva pavoisé comme par enchantement, et le presbytère, où on devait offrir le dîner à Sa Grandeur, le fit le plus généreusement et le plus coquettement possible.

Trente prêtres avaient été invités pour l'occasion et vingt et un se rendirent à la gracieuse invitation du pauvre curé; voulant, tout en rendant hommage à Sa Grandeur, témoigner leurs sympathies au malade. On était heureux aussi de partager le dîner, dont le menu était un petit bijou.

A 3 heures, Sa Grandeur donna la bénédiction du Très Saint Sacrement, au milieu de toute la paroisse réunie pour l'occasion.

A PROPOS DE NOUVEAUX MAGISTRATS

Sous ce titre, la "Vérité" publie un excellent article dont nous extrayons le passage suivant :

On dit souvent que nos juges ne sont pas entourés d'assez d'estime et de vénération. Comment voulez-vous qu'ils occupent devant l'opinion la position qu'ils devraient occuper lorsque le gouvernement persiste à nous faire juger par des hommes qui, hier encore, étaient nos amis ou nos adversaires politiques ?

Les magistrats devraient être choisis parmi les membres du barreau qui s'occupent exclusivement de leur profession et qui se tiennent éloignés des luttes acerbes des factions. Un avocat qui, pendant dix, quinze, vingt ans, a été mêlé à nos querelles politiques si violentes, si peu dignes, qui a figuré sur tous les "hustings" du pays, qui a distribué et reçu les éclaboussures de vingt élections, un tel homme ne peut pas devenir, du jour au lendemain, un magistrat indiscuté et indiscutable, entouré du respect et de la considération de tous.

Notre système de nommer les juges des différents tribunaux est donc un système radicalement opposé à l'intérêt public. Une réforme est urgente ; et puisque les gouvernements, conservateurs ou libéraux, n'ont pas l'énergie voulue pour briser avec la routine en choisissant les magistrats parmi les avocats non partisans ; puisqu'ils persistent à avilir la magistrature en la donnant comme récompense à ceux qui rendent des services à un parti ; le parlement devrait intervenir et défendre, par une loi, de nommer juges ceux qui sont mêlés aux luttes politiques.

La loi déclare actuellement que, pour être nommé juge, un avocat doit avoir pratiqué sa profession pendant au moins dix ans. Qu'on ajoute à la loi que, pendant dix ans, il ne doit pas avoir pris part aux luttes politiques, soit comme ministre, soit comme député, soit comme candidat, soit comme orateur de "hustings".

Ce serait là une double réforme. En premier lieu, la magistrature acquerrait peu à peu le prestige et le respect qu'elle a perdus, et dont elle a un si grand besoin. En deuxième lieu, il y aurait moins d'avocats dans la députation. Il est à propos qu'un certain nombre de députés soient des avocats ; mais il n'en faut pas trop. Aujourd'hui, grand nombre d'avocats se jettent dans la politique pour arriver à la magistrature. Avec la loi que nous proposons, ceux qui aspirent aux hautes fonctions de juges tâcheraient d'y arriver, non pas en s'attachant à un parti, mais par l'étude, par le travail, par la pratique consciencieuse de leur profession, par une conduite exemplaire, par des services rendus, non à une faction, mais au pays tout entier.

L'ETALON DU GRAIN

Les délégués de Toronto nommés pour le choix d'un étalon pour les grains ont rempli une partie de leur mission en fixant l'étalon du sarrasin. Les délégués présents à l'assemblée étaient MM. W. D. Matthews, président ; J. L. Spink, Thos. Flyn et H. Baird.

LE CABLE SOUS-MARIN

On dit que le conseil donné par le Canada, que chaque colonie devrait nommer un délégué pour conférer avec un agent des autorités impériales, au sujet de la pose d'un câble sous-marin, devant relier notre pays à l'Australie est bien vu par M. Chamberlain, le secrétaire colonial.

AUX ABATTOIRS DE L'EST

Il y avait, hier, environ 700 boeufs et vaches de boucherie, 120 veaux, 1,-600 moutons et agneaux en vente aux abattoirs de l'Est. Les bouchers étaient en grand nombre, mais la demande n'a pas été active pour les boeufs et vaches de qualité médiocre ou inférieure qui, cependant, constituaient la plus grande partie du stock et un grand nombre de ces animaux ont dû être conservés pour un prochain marché, bien que les prix demandés fussent très bas.

En réalité, il n'y avait pas sur le marché hier de boeuf de première qualité et les plus hauts prix payés ont été 3½c la livre environ.

De bons boeufs ont été vendus à raison de 2¾c à 3¼c, les vaches taries de qualité médiocre ont obtenu 2c à 2½c la livre, et les boeufs de qualité inférieure de 1½ à 2c la livre.

Un nombre considérable de veaux âgés de plus de deux mois se sont vendus de $5 à $14 la pièce, ou de 2¾c à 3¾c la livre. Les veaux de une à quatre semaines ont obtenu de $3 à $7 la pièce.

Les exportateurs ont payé environ 3c la livre les bons gros moutons ; les qualités inférieures se sont vendues 2c la livre à peu près. De bons agneaux ont obtenu de 3c à 3⅜c et les agneaux de qualité médiocre de 2½c à 2¾c la livre. Les cochons gras étaient en quantité raisonnable et se sont vendus de 4¼c à 4½c la livre environ.

LES MARINS CATHOLIQUES

Le dernier concert du club de marins catholiques aura lieu lundi soir, dans la salle du collège Ste-Marie, sous les auspices de la "Catholic Truth Society". Un magnifique programme a été préparé pour la circonstance. On y voit les noms de Miles Sharpe, Milloy, Mona, Stafford, Hone et McAndrew, ainsi que ceux de MM. Milloy, O'Brien, Holland, Sharpe, Murphy et Shea.

PEAUX DE LOUTRE

Grands "Bargains" dans les fourrures, au Syndicat de Montréal, coin des rues Ste Catherine et Amherst. Entre autres, des Peaux de Loutre naturelles valant $5 pour $2.63 ; $7 pour $3.37 ; $8 pour $3.98 ; $9 pour $4.53; $10 pour $5.22.

LA GREVE DE CARMAUX

Tentative d'assassinat contre M. Rességuier

Paris, 25 — Les excitations dont les grévistes de Carmaux sont l'objet depuis tant de semaines ont porté leur fruit. Un misérable a tenté d'assassiner M. Rességuier, contre qui s'acharnent les feuilles et les orateurs socialistes avec tant d'âpreté. Le drame s'est déroulé à huit heures quarante du soir. M. Rességuier se rendait, en compagnie de son gendre, M. Moffre à la verrerie, lorsqu'au moment où ils arrivaient à la hauteur de l'hôtel Malaterre, où siège en permanence le comité de la grève, sous la présidence de M. Jaurès, un individu se jeta derrière l'honorable administrateur de la verrerie et lui appuya la crosse d'un revolver sur l'épaule, prêt à lui fracasser la tête à bout portant. Se sentant touché, M. Rességuier se détourna, juste au moment où le criminel pressait la gâchette. Le coup partit, mais le mouvement de M. Rességuier avait fait dévier l'arme ; l'administrateur ne fut pas atteint.

Cependant, M. Moffre avait eu la présence d'esprit de tirer de son côté son revolver et s'élançait à la poursuite de l'assassin qui fuyait à toutes jambes.

Deux cents personnes environ étaient sur la route et avaient été témoins de l'attentat ; pas une n'eut le courage de barrer le passage au misérable, malgré les cris de M. Moffre : "Arrêtez-le !"

En vain, les gendarmes se précipitèrent sur les pas du criminel. Ni eux, ni M. Moffre ne purent l'atteindre. C'est par un hasard extraordinaire que M. Rességuier a échappé à la mort ; sa redingote a été déchirée par la charge de l'arme, à la hauteur de l'épaule, dans le mouvement qu'il a fait en se retournant.

TRAIN RAPIDE

510 milles parcourus en peu de temps

64 milles à l'heure

Buffalo, N. Y., 25—Le Lake Shore and Michigan Southern, à l'exemple du New-York Central et des chemins de fer anglais, a fait un voyage rapide entre Chicago et Buffalo, ce matin, et a réussi à l'emporter sur les records précédents du monde entier. La distance de 510 milles a été parcourue à une vitesse moyenne de 63.10 milles à l'heure, en comprenant les arrêts, ou de 64.98 milles, sans compter les arrêts. Le train rapide a quitté Chicago à 3.29 heures, et se composait d'une locomotive avec tender, et des chars-palais Madagascar, Esmeralda et Ellsmere, soit un poids total de 488,500 livres. Les passagers étaient le Dr Seward Webb, président de la compagnie des chars palais Wagner ; W. R. Canniff, surintendant de la Lake Shore and Michigan Southern Ry Co. ; E. H. Hardy, chef-mécanicien ; A. J. Smith, agent général des passagers ; Geo. W. Stevens, surintendant du pouvoir moteur ; A. M. Waitt, maître-constructeur ; P. S. Blodgett, assistant-surintendant ; J. A. Spoor, gérant de la compagnie des chars Wagner, et quelques journalistes.

LE COMMERCE CANADIEN

R. G. Dun et Cie, dans leur revue hebdomadaire du commerce du Canada, disent : L'événement de la semaine dans le commerce du district de Montréal a été la hausse dans les produits de la ferme. Le prix des crêmeries de choix a haussé de deux sous durant la semaine, dans les campagnes et il se vend, dit-on, 22½c. Le fromage a augmenté d'un sou dans le même temps. Il y a certaines maisons qui ont accusé de meilleurs encaissements dans les districts où prime l'industrie laitière, et elles attribuent cette amélioration à la hausse des prix du fromage et du beurre, mais en général, les paiements se font lentement à la campagne ; les pois et l'avoine, deux des principaux produits de la récolte, sont sans activité. Les peaux sont en pleine baisse et les commerçants locaux ont fixé les cotes comme suit : Peaux vertes, No 1, 7c ; c'est une baisse d'un sou ; les peaux de veaux ont aussi diminué d'un sou et sont à 6c. Les cuirs continuent à être sans animation, et l'on rapporte des ventes à des prix très modérés.

Dans les autres branches, les affaires sont moyennes. Les banques sont remplies d'argent et les taux de prêts sont de 4c à 4½c.

Il y a peu de changement à signaler dans les affaires à Toronto, quoique certaines maisons rapportent une meilleure demande. Le ton général pour les principaux produits est ferme et il s'est produit une hausse pour certaines lignes dans la ferronnerie. L'augmentation de la circulation monétaire, telle que démontrée par les derniers rapports des banques, est un signe favorable, mais le mouvement des grains n'est pas aussi actif qu'il devrait l'être à cette saison de l'année. Les cultivateurs ne vendent que ce qu'ils sont obligés de vendre, préférant conserver leur grain dans l'espérance d'une hausse dans les prix. Les blés blancs et roux d'Ontario ne sont pas cotés hauts, mais il sont encore au-dessus des prix de l'autre côté de la frontière. Le marché aux bestiaux est démoralisé. Les prix des animaux vivants varient de 1½c à 3½c. Il s'est produit une forte baisse sur les boeufs, les moutons et les agneaux. Les faillites de la semaine ont été de 38, au lieu de 52 pour la semaine correspondante en 1894.

AU CERCLE VILLE-MARIE

Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal présidera, ce soir, la séance d'ouverture du Cercle Ville-Marie. MM. Ph[illegible]n Cousineau et Jules Leclair, E[illegible]., discuteront le sujet suivant : "Laquelle des deux formes de gouvernement convient le mieux à la France, la monarchie ou la république ?"

M. Cousineau parlera en faveur de la monarchie et M. Leclair en faveur de la république.

M. L. O. David, greffier de la cité, sera le juge du débat.

LE CERCLE DES NOTAIRES

Le Cercle des Notaires vient d'adresser aux 700 notaires de la province de Québec une circulaire dans laquelle il exprime le désir de voir le niveau du notariat rehaussé. C'est d'ailleurs dans ce but que ce Cercle a été fondé l'an dernier.

Un bulletin d'adhésion que l'on est prié de signer est joint à la circulaire.

Les notaires ont l'intention de s'unir aux avocats pour obtenir de la législature de Québec, à sa prochaine assemblée, l'abrogation de la loi Hall, dite du B. A.

Le Cercle a loué, au No 15 rue St Jacques, une salle qui servira de pied-à-terre à ses membres.

EN EUROPE

Un traité entre la Chine et la Russie

Débat animé devant les chambres françaises

Le socialisme

Le clergé français et la république

Annexion du protectorat de Madagascar

Londres, 25 — Le "Times' doit publier aujourd'hui une dépêche importante venant de son correspondant de Hong Kong. Ce dernier affirme qu'il a appris de bonne source qu'un traité avait été conclu récemment entre la Chine et la Russie. Cette dernière, par ce traité, obtient, dit-on, le droit pour sa flotte, de mouiller dans les eaux de Port Arthur, et de construire les chemins de fer Mortchinck et Tzitsibas, Vladivostock, Tsitsichas et Port Arthur.

La Chine se réserve cependant le droit d'acheter ces lignes dans 20 ans, à un prix qui sera fixé par des arbitres.

On ne voit pas d'un bon oeil à Londres les concessions obtenues par la Russie, parce qu'elles vont amoindrir l'influence des puissances étrangères, en Chine, au profit de la Russie.

St Pétersbourg, 25 — Le " Nova Vremya" annonce que les croiseurs Dimitry, Donskoy, Burik et Groseastchy ont reçu ordre de se rendre le long des côtes de la Corée, prêts à tout événement.

Paris, 25 — M. Jaurès, socialiste radical, représentant du Tarn, a fait un magnifique discours hier à la Chambre des députés, sur la grève récente des ouvriers en verre, de Carmaux, grève que M. Jaurès était accusé d'avoir organisée. Ce dernier a accusé le gouvernement d'avoir encouragé M. Rességuier à ne pas se rendre aux réclamations des ouvriers, afin de ruiner ceux-ci et écraser le socialisme. Il s'en est suivi de violents débats entre l'orateur et M. Dupuy, ancien premier ministre.

Le "Figaro" donne comme suit la liste des députés qui ont réalisé des bénéfices dans le syndicat des chemins de fer français : Jules Roche, 28,000 francs ; M. Rouvier, 6,750 francs ; M. Etienne, 3,000 francs ; M. Deloncle, 5,000 francs ; M. Passy, 12,500 francs; M. LeMercier, 4,500 francs.

Le "Figaro" ajoute que si ces députés n'ont pas été poursuivis, c'est que le comptable officiel, M. Flory, était d'opinion que la formation du syndicat était tout à fait régulière et que ses membres n'étaient pas coupables de corruption.

Paris, 25—Les cinq congrégations d'hommes autorisées : sulpiciens, lazaristes, prêtres des missions étrangères, Pères du Saint-Esprit et Frères de la Doctrine chrétienne, ont résolu de se soumettre à la nouvelle loi sur les communautés religieuses, en payant les droits d'accroissement. D'un commun accord ces ordres ont jugé qu'il convenait mieux, au lieu de se soustraire à la loi, de chercher les moyens de la combattre au sein du parlement et d'arriver à la faire amender par des voies légales. Le supérieur général de la Société des missions étrangères a déclaré : "Nous avons tout à perdre avec la résistance, car le gouvernement nous donne en subventions gracieuses infiniment plus qu'il ne nous réclame. C'est grâce à la bienveillance du gouvernement que nous avons obtenu la réparation des dommages que nous a causés la persécution de la Chine."

Les journaux royalistes qui, au refus du pape d'intervenir dans la question, avaient manifesté le plus vif mécontement, sont tout à fait dépités de voir s'évanouir les chances d'un conflit entre le gouvernement et les communautés religieuses. La "Gazette de France" attribue la soumission de ces dernières à l'influence du Vatican. Et elle reproche vivement à celui-ci d'avoir incité les évêques à écrire des lettres pastorales incendiaires en leur donnant l'espérance qu'il les soutiendrait dans la lutte pour les abandonner au moment critique. Naturellement les royalistes avaient escompté à l'avance les bénéfices qu'ils devaient retirer d'une rupture entre l'Eglise et l'Etat. Ils sont furieux, cela va de soi.

Paris, 25—Sur la proposition du ministre de la guerre, le conseil des ministres a décidé de réserver au général Duchesne le commandement du 5e corps d'armée à Orléans, qui deviendra vacant au mois de novembre, en raison de la limite d'âge qu'atteindra, à cette époque, le général Boussenard. Cependant le général Duchesne reste seul juge du moment où il pourra rentrer en France, et il n'a encore rien fait connaître à cet égard. En attendant, on continue à discuter dans la presse parisienne la question de l'annexion de Madagascar, qui serait, d'après quelques journaux, préférable au maintien du protectorat.

Paris, 25 — Le "Figaro," dit que la condition du Czarewitch de Russie s'est aggravée et qu'il n'est plus capable de se rendre à Nice où une villa a été préparée pour le recevoir.

Londres, 25 — Le marquis de Dufferin, ambassadeur anglais en France, dont la démission du poste de lord Warden de Cinq-Ports a été annoncée récemment, donne pour raison de sa démission qu'il veut se retirer en Irlande à la fin de son terme diplomatique et que partant il serait empêché de remplir convenablement les devoirs de lord Warden. C'est pourquoi il se retire de cette position.

La résidence de Lord Dufferin est à Clandeboye, comté de Down, Irlande.

Sydney, N. S. W., 25 — Sir Henry Parkes, ex-premier ministre de New-South Wales, a épousé aujourd'hui Mlle Julia Lynch.

Sir Henry est âgé de 80 ans.

Vienne, 25 — Le budget autrichien pour l'année courante demande 663,-000,000 florins, ce qui est un excès de 212,000 florins sur l'estimé des dépenses. Le surplus pour l'année 1895 était de 500,000 florins.

Rome, 25 — Le général Baratieri, gouverneur d'Erythrée et commandant des troupes italiennes en Abyssine, a demandé au gouvernement l'autorisation d'étendre la domination italienne sur toute l'Abyssinie. Le premier ministre Crispi a convoqué aujourd'hui le conseil des ministres pour une décision à ce sujet.

Colon, 25 — On dit que les travaux du canal de Panama seront repris au printemps sur une grande échelle. Trois mille hommes ont déjà été engagés pour travailler à l'excavation à Culebra et à la construction des quais à Colon.

Riga, Russie, 25 — Les dictricts de Smolensk et de Paskow, en Russie, sont dévastés par la famine, conséquence du manque absolu de récolte. Le ministre de l'intérieur avait récemment disposé d'une somme de 150,000 roubles pour secourir les habitants de ces districts, et des paysans affamés et couverts de haillons se groupent autour des gares demandant ce qu'est devenu cet argent.

Paris, 25 — Le duc de Broglie, continuant de résumer les curieux souvenirs inédits de M. de Bontaut, ancien ambassadeur de France à Berlin, vient de publier dans le "Correspondant" la partie la plus dramatique de ces souvenirs, c'est-à-dire l'histoire de la crise de 1875 qui mit la France à deux doigts de la guerre avec l'Allemagne. Cette publication du "Correspondant" a d'autant pls d'intérêt qu'elle fait ressortir et met en lumière les véritables origines de l'entente avec la Russie, devenue, à la suite des manifestations de Cronstadt et de Toulon, le point d'appui de la politique étrangère de la France.

M. de Bismarck, qui avait cru la puissance de la France anéantie après les désastres de 1870-71, éprouvait une amère déception en voyant la République réorganiser ses forces financières et militaires. Il voulait persuader à son souverain, l'empereur Guillaume, que la France se préparait activement pour une guerre de revanche et qu'il fallait, pour prévenir et déjouer ses desseins, l'attaquer et l'écraser avant qu'elle fût prête. Sur le mot d'ordre donné par le chancelier de l'empire, tout-puissant à cette époque, les organes de publicité connus pour leurs relations officielles, la "Gazette nationale, "l'Allemagne du Nord", la "Gazette de Francfort", la "Post", dénonçaient les préparatifs belliqueux de la France, l'éternel ennemi de la paix européenne. Tous les reptiles de Berlin siffiaient à l'envi. Ils montraient la guerre en perspective, la France prête à se jeter sur l'Allemagne pour reconquérir sa frontière du Rhin. L'assemblée nationale française venait de porter de trois à quatre le nombre des bataillons de chacun de nos régiments d'infanterie. Ce fut le signal d'une campagne menée avec une étonnante perfidie par la presse bismarckienne : Pourquoi cet accroissement des effectifs que n'expliquaient pas les nécessités de la défense ? Si l'assemblée nationale accroissait d'un quart la force numérique de l'infanterie, de cette "reine des batailles", c'est que la guerre était imminente.

Il faut lire le récit du duc de Broglie dans le "Correspondant" pour savoir avec quel tact et quelle dextérité M. de Gontaut-Biron sut déjouer les desseins de M. de Bismarck et du parti militaire. Le plan du chancelier de l'empire était bien ourdi. M. de Bismarck avait travaillé à s'assurer la neutralité de la Russie dans une nouvelle guerre entre la France et l'Allemagne. Dans ce but, il avait envoyé à St Pétersbourg un diplomate qui jouissait de toute sa confiance, M. de Radowitz. Les propositions de M. de Bismarck pouvaient se résumer ainsi : que la Russie laisse l'Allemagne faire librement en Europe tout ce qu'elle croira nécessaire pour la sécurité de l'empire, et l'Allemagne laissera la Russie libre de faire en Orient tout ce qu'elle jugera utile à ses intérêts. C'était, en d'autres termes, le marché proposé à Tilsitt par Napoléon Ier à Alexandre. Le prince Gortchakoff avait fait semblant de ne pas comprendre les ouvertures qui lui étaient faites et M. de Radowitz était revenu de St Pétersbourg sans avoir réussi dans sa mission ; mais M. de Bismarck comptait bien revenir à la charge.

Informé par l'ambassadeur de France à Berlin de tout ce qui se tramait, le duc Decazes, alors ministre des affaires étrangères en France, n'hésita pas à faire appel aux sentiments de droiture et de loyauté de l'empereur de Russie, qui avait déclaré à plusieurs reprises que non seulement il ne voulait pas affaiblir la France, mais qu'il la désirait forte, à la condition qu'elle fût sage. Le ministre écrivit une lettre confidentielle que le général Le Flô fut chargé de remettre au prince Gortchakoff et que celui-ci mit sous les yeux du tsar. Quelques jours après, l'empereur de Russie, qui allait se mettre en route pour Berlin, disait au général Le Flô, en faisant allusion aux menées bismarckiennes : "Tout cela se calmera, je l'espère ; en tout cas, vous savez ce que je vous ai dit : je le tiendrai. Au revoir, je me souviendrai, et j'espère qu'il n'y aura pas de surprise."

Pendant ce temps, M. de Bismarck ne cessait de faire dénoncer par ses journaux les intentions agressives de la France, et il faisait même pressentir au gouvernement français par une démarche de son ambassadeur à Paris, le prince de Hohenlohe, qu'il allait lui adresser une sommation de désarmer.

Enfin, l'empereur de Russie arriva à Berlin, et le lendemain le prince Gortchakoff allait trouver M. de Gontaut et lui disait : "Vous avez été inquiets ; rassurez-vous. L'empereur, qui désire vous voir, vous rassurera plus complètement encore. Bismarck s'est montré animé des intentions les plus pacifiques ; il assure que les rapports avec la France n'ont jamais été meilleurs..."

Quelques jours après, M. de Gontaut était reçu à l'ambassade de Russie par le tsar lui-même qui, après un entretien intime et très cordial, conclut ainsi :

—La paix est nécessaire au monde ; chacun a assez à faire chez soi. Comptez sur moi et soyez tranquille. Dites au maréchal de McMahon mon estime pour sa personne et mes voeux pour que son gouvernement se consolide. J'espère que nos relations seront de plus en plus cordiales ; nous avons des intérêts communs : nous devons rester unis.

Ainsi, dès 1875, l'empereur de Russie déclarait au représentant de la France, après une démarche faite auprès de lui par le gouvernement français, que les deux nations avaient des intérêts communs et devaient rester unies. Il y a vingt ans de cela. Les intérêts sont restés ce qu'ils étaient à cette époque et l'union s'est faite de plus en plus étroite. Les bases de l'alliance franco-russe ont été posées à la suite des incidents de 1875. La clairvoyance par l'esprit de loyauté et de justice du tsar, eut raison de l'astuce et de la fourberie de M. de Bismarck.

UNE EXPOSITION ARTISTIQUE

Un grand nombre de tableaux ont été reçus depuis quelques jours pour l'exposition de la "Woman's Art Association" qui s'ouvrira la semaine prochaine dans l'édifice de la "Y. M. C. A." Il est venu des oeuvres de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, et il est hors de doute que cette exposition sera très intéressante. Mercredi, le 30 courant, de 7.30 heures à 9.30 heures du soir, l'entrée en sera libre pour les ouvrières et leurs amies.

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

OCTAVE CHANDONNET,
St Pierre les Becquets, P.Q.

Les soussignés vendront à l'encan, au No 69 rue St Jacques, Montréal,

JEUDI, LE 31 OCTOBRE 1895

à ONZE heures, l'actif de la faillite comme suit :

Fonds de commerce de nouveautés, épiceries, ferronneries, chaussures, etc	$1,200.17
Mobilier du magasin	24.85
Roulant	85.75
	$1,319.77
Dettes de livres et billets suivant liste	726.26

Le magasin sera ouvert le 29 octobre.

KENT & TURCOTTE,
97 rue St Jacques,

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 25.26.30

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

Les canadiens émigrés

A Chicago, Fall River et Lowell

Un crime à Buffalo

Nouvelles diverses

WORCESTER, Mass.— Sous le nom "Desourdy and Beliveau Dramatic Company", une troupe nouvellement formée entreprendra bientôt une tournée. Cette troupe se compose des amateurs les mieux doués du club Lafayette, qui a déjà remporté maints succès. MM. Charles Desourdy et Louis Béliveau en sont les esprits dirigeants. La troupe débutera à Worcester, puis ira donner des représentations à Webster, Spencer, Putnam, etc.

LOWELL, Mass. — Extraits d'un article de l'"Etoile " de cette ville :

Suivant le "Journal," il y aurait 75,-000 Canadiens à Chicago. Sur ce nombre, environ les trois quarts sont des Canadiens-anglais. Ceci s'explique par la proximité relative de la population d'Ontario.

La population de langue française de Chicago se trouve estimée à 20,000.

Le "Journal" dit qu'il n'y a qu'une ville dans tout le pays qui contienne plus de Canadiens-français que Chicago ; c'est, dit-il, la "petite" ville peu connue comparativement de Fall River, dans l'Est.

Comme matière de fait, Fall River a une population de 24,000 âmes environ.

Le "Journal" oublie de mentionner Lowell qui vient directement après Fall River, avec plus de 20,000 Canadiens-français, damant ainsi le pion à Chicago.

"Les Canadiens-français, dit notre confrère de là-bas, commencèrent à émigrer à Chicago il y a près de soixante ans. Probablement une cinquantaine de familles de la province de Québec vinrent aussi loin dans l'Ouest que Chicago, en 1837 et l'année suivante, elles s'établirent à l'ouest de la rivière. Après l'arrivée de ces premières familles, l'immigration canadienne-française se ralentit considérablement jusqu'au temps de la guerre civile, qui attira des milliers de Canadiens-français en ce pays. La plupart de ces nouveaux arrivés s'enrôlèrent dans l'armée du Nord. Après la guerre, Chicago attira plusieurs de ces soldats Canadiens-français. Ils s'établirent ici, trouvant que la vie y était plus heureuse et la prospérité plus facile à obtenir que dans leur patrie ; les lettres qu'ils écrivaient à leurs amis du pays natal en firent venir plusieurs. La colonie canadienne-française, après la guerre, progressa rapidement, et elle n'a cessé d'augmenter durant ces trente dernières années."

Il y a quatre églises canadiennes-françaises, desservies par des prêtres de langue française, à Chicago.

Dans l'Illinois, on compte 50,000 Canadiens-français. Le comté de Kankakee en compte 30,000, et grâce à leur force numérique dans cette région, nos compatriotes sont reconnus par les partis politiques. Le "Journal" nous apprend que le présent sénateur d'Etat de ce comté est M. Létourneau, un Canadien-français.

BOSTON, Mass. — Une assemblée générale des membres de la société St Jean-Baptiste de cette ville a eu lieu mercredi soir dans la salle " Friendship," sous la présidence de M. E. M. Poitevin. Il y a eu, à la fin, réception et bal.

MANCHAUG, R. I. — M. Louis Robillard a failli se faire tuer par la chute d'un derrick aux travaux du nouveau canal, samedi dernier. Il prend un peu de mieux.

—Les préparatifs pour la grande soirée, donnée par le club de Naturalisation, la veille de la Thanksgiving, avancent rapidement, sous la direction de MM. Jos. Donais, Jos. Bessette et Jos. Guillaume.

WOONSOCKET, R. I. — Les premiers exercices de la Bande de Ste-Anne ont commencé, lundi et mardi. Le directeur, le Rvd J. Bourgeois, est très satisfait de la facilité que montrent les futurs élèves. Ce sera dans peu d'années, un corps de musique qui fera honneur aux sociétés musicales.

—Le Rvd Choquet, curé de Compton, Canada, qui devait venir donner quelques séances de lanterne magique, ici, à Woonsocket, le 6 ou le 7 novembre, ne viendra pas.

On apprend qu'il s'est démis un pied. La prochaine séance au Gymnase sera donc le concert du 24 novembre à la Ste Cécile.

BUFFALO, N. Y. — Mlle Annie Cavanagh, une jeune femme apparemment riche et de bonne famille, a succombé hier chez Mme Blanchette, 176 rue West Huron, aux suites, dit-on, d'une opération criminelle pratiquée par le docteur J. G. Harper, de cette ville. Celui-ci a été arrêté, et il prétend qu'il a fait cette opération pour sauver la vie à Mlle Cavanagh.

Celle-ci, qui demeurait à Cardinal, Ontario, est arrivée ici lundi dernier.

IL EST PAS FOU

L'homme qui choisit le sirop de Bristol pour guérir son rhume est loin d'être fou. 301—n

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

PATENAUDE & CIE,
Marchands de Bois et de Charbon, Montréal, Faillis.

Les soussignés vendront à l'encan public, en détail, au No 352 rue Craig, à DIX heures de l'avant-midi,

Lundi, le 4 Novembre 1895,

L'actif mobilier de la faillite comme suit :

1 moulin a scie (moteur à cheval), 1 balance Fairbanks, 1 coffre-fort, ameublement de bureau et roulant de la cour se montant d'après inventaire à	$ 342 79
Dettes de livres d'après liste	13,935 24
Balance de loyer au 1er mai 1895	139 25
A midi, au No 303 rue Maisonneuve : 2 chevaux, tombereaux, voitures doubles, voitures simples, sleighs, harnais, etc	416 00
Et à deux heures de l'après-midi, au No 41 Carré Papineau : 1 balance Fairbanks, sleighs, etc.,	256 35

Conditions de vente : Comptant.

Le clos de la rue Craig sera ouvert jusqu'au jour de la vente. Celui du Carré Papineau sera ouvert jeudi, le 31 octobre, et celui de la rue Maisonneuve, samedi, le 2 novembre.

La liste des dettes de livres peut être consultée et toute information obtenue au bureau du curateur.

ROMEO PREVOST,
Curateur.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

Bureaux de Roméo Prévost & Cie, comptables Nos 6 et 7 Bâtisse New-York Life, Montréal. 25,2

N'oubliez jamais que la TUTTI FRUTTI d'Adams guérit absolument l'indigestion.

Refusez les Imitations

NOUS NE retardons jamais à nous procurer ce qui est requis par le commerce. On nous a demandé dernièrement des Pardessus avec Collerette et Capuchon, à bas prix, pour enfants ; les prix de ceux que nous avions n'étaient pas élevés, mais ce qu'on pourrait APPELER des PRIX moyens ; cependant pour répondre aux demandes de nos clients nous devons dire que nous avons maintenant un assortiment de pardessus à bas prix pour enfants ; ils sont en 3 ou 4 patrons de tweeds tout laine, de $3 à $3.50. Une autre qualité de marchandise qu'on demande souvent et qu'on ne trouve pas partout, ce sont des Reefers en très beau Beaver pour enfants, nous en avons à $4. Nos Reefers en Nap se vendent de $1 à $5. Voyez notre meilleure qualité ; ils sont en beau Chinchilla et bien doublés. La raison pour laquelle les Ulsters en Frise pour enfants se vendent bien, c'est qu'on les fait grands, ils ne deviennent pas trop petits pour être portés et conséquemment durent plus longtemps ; notre assortiment est magnifique, toutes les nuances sont représentées et nous en avons dans toutes les qualités, à des prix variant de $3.00 à $7.50.

Nous avons vendu notre première centaine de nos pardessus en drap de pilote maintenant célèbre. Il n'est pas étonnant qu'ils se vendent bien — il ne s'en vend pas de semblables ailleurs à $10— vous pouvez acheter des pardessus en beaver à meilleur marché ailleurs, mais n'oubliez pas que les notres sont tout laine et de laine teinte, tandis que les autres ne le sont pas. Nous devons en recevoir 100 autres aujourd'hui pour le commerce de samedi.

WORKMAN'S

Mammoth Clothing House

1888-1890 rue Notre-Dame

Adjacent à l'Hotel Balmoral

PAR FRASER FRERES

VENTE SPECIALE SANS RESERVE de Meubles de salon, de salle à manger et de chambre à coucher neufs, étant une consignation d'Ontario,

Nous avons reçu instructions de vendre à l'encan, à nos salles de vente, No 320 rue St Jacques,

Lundi après-midi, le 28 Octobre

un splendide assortiment de beaux meubles modernes, comprenant beaux ameublements de chambres à coucher en chêne et autres ameublements de chambre à coucher, une belle variété de buffets (sideboards) en chêne, noyer et bois franc, tables à rallonge pour salle à manger, chaises de salle à manger en noyer et en chêne couvertes en cuir, chaises en roseau avec siège en jonc pour salle à manger et berceuses, berceuses et chaises de fantaisie, chaises hautes, beaux ameublements de salon, tables de fantaisie en chêne et en noyer, chiffonniers, pupitres de salon, canapés, garderobes, cabinets, etc., le tout formant une collection tres attrayante. Les personnes qui ont besoin de meubles devraient assister à cette vente, car elle leur fournira l'occasion d'acheter des meubles de première qualité à leur propre prix. Chaque lot sera vendu positivement sans aucune réserve. Ne manquez pas de venir. Vente à DEUX hrs.

300—3 FRASER FRERES, Encanteurs.

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

Vente à l'Encan

—DE—

Tous les Articles nécessaires à un Dentiste

Aussi—Meubles de menage, les meilleurs tapis de Bruxelles, candélabres en cuivre, images, etc., etc.

Les soussignés ont reçu instructions de W. B. McGOWAN, L.S.D., de vendre aux salles de son fils (décédé dernierement) No 2085 rue Notre-Dame, quelques portes à l'ouest du square Chaboillez,

LUNDI MATIN, le 28 D'OCTOBRE

— COMPRENANT —

Chaises de dentiste, cabinets et assortiment complet d'instruments convenables pour la dentisterie moderne ; les meilleurs tapis de Bruxelles dans toutes les chambres, ameublements de chambre à coucher en chêne et cerisier, sommiers élastiques, matelas, oreillers, couvertes et confortables, services de chambre, etc., buffet en noyer dessus en marbre, table à rallonge pour salle à manger et chaises de salle à manger sieges en cuir, candélabres en cuivre, services à diner et à thé, coutellerie, verrerie, rideaux en dentelle et portières, fauteuils, canapés, bibliothèque, miroir glace anglaise, images, un grand assortiment de tapis Wilton qui a coûté $2.50 la verge, les meilleurs tapis d'escaliers, poêle à gaz, glacière et divers articles de cuisine.

Vente a DIX heures.

RAE & DONNELLY, Encanteurs.

C'est une occasion rare offerte à tout dentiste, car c'est une bonne place d'affaires ; on louera à bon marché à un bon locataire. 301-1

CONVOCATION DES CREANCIERS

Province de Québec, District de Montréal. No 178. } Cour Supérieure pour la Province de Québec.

Dans la faillite de Dame Aurélie Bignon, épouse judiciairement séparée de biens de Alexandre Courville, faisant affaire seule, en la cité de Montréal, comme restaurateur, sous la raison sociale de Alex. Courville & Cie.

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au Palais de Justice, à Montréal, le 31ième jour d'octobre courant, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur aux biens de la dite faillite, et sur toutes autres matières qui pourraient leur être légalement soumises.

Montréal, 23 Octobre 1895.

301—1 H. COLLARD, Député Protonotaire, C.S.

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE—Le 26 octobre W. E. PHILLIPS, Prop. et Dir.

Grande troupe de concert d'Opéra

ROBERTI

dans laquelle figureront les artistes éminents suivants :

SIGNORA EVELINA ROBERTI, du Grand Opéra de Paris ; Madame ELEN VON DORNHOFF, du Metropolitan Opera House, N. Y., SIGNOR DANTE DEL PAPA, principal ténor de l'opéra de Milan ; M. FERRY AVERILL, premier baryton de la troupe Heinrich ; M. ISIDORE LUCKSTONE, planiste virtuose et directeur d'orchestre. Grand orchestre de

50 - EXECUTANTS - 50

Loges, $20 et $10. Fléges d'orchestre, $2. Parquet, $1,50 et $1. Parterre (dress circle), balcon, $2 et $1. Admission 75c. Amphithéâtre 25c. Vente des Billets à l'Académie de Musique, chez Nordheimer, rue St Jacques, et chez Walker, bijoutier, rue Ste Catherine. 301-1

QUEEN'S THEATRE—Toute cette semaine, avec matinées mercredi et samedi, l'acteur accla[illegible] éminent ROBERT MANTELL, dans un brillant répertoire de représentations classiques. Lundi, mardi, mercredi et samedi soir THE CORSICAN BROTHERS ; matinée mercredi, THE HUSBAND ; jeudi, PARRHASIUS ; vendredi et samedi matinée, MONBARS. Magnifiques costumes et effets scéniques. Prix, 25c, 50c, 75c, $1.00. Billets en vente au théâtre et aux magasins de musique de Shaw. Téléphone 4032.—Semaine prochaine—BANCROFT, magie à grand spectacles. 297-6

OPERA FRANÇAIS

Vendredi, 25 Octobre, Grand Opéra en 4 actes de Bellini **NORMA**

Samedi, 26 Octobre, Opéra en 4 actes de Bizet. **CARMEN**

Mme Bennati, M. Barbe, M. Castel.

Lundi, 28 octobre, Opéra de Gounod. **Roméo et Juliette**

Mme Conti, M. Barbe.

Mardi, 29 octobre. **SI J'ETAIS ROI**

Mme Conti, M. Barbe.

Jeudi, 31 octobre, Opera de Donizetti. **LA FAVORITE**

Mme Bennati, M. Barbe, M. Castel.

Il y aura matinée le jour de la Toussaint.

Les représentations sont à 8 heures très précises. Fauteuils d'orchestre $1. Stalles 75c. Parterre 50c. On peut retenir des places aux salles de pianos Pratte, 1676 rue Notre-Dame, de 9 à 6 hrs et le soir au théâtre. 301-1

THEATRE ROYAL—Semaine du 21 Octobre. Après-midi et soir,

— HOSS & HOSS —

Prix ordinaires. Semaine suivante : WEBER & FIELDS. 296—6

81 AVENUE UNION

Classes du professeur DURKEE, pour les commençants, les lundis et jeudis soir et les lundis après-midi. Classe intermédiaire, les mardis et vendredis soir. Leçons privées suivant les arrangements. 263-n

DANSE ET BONNE TENUE — Sous le patronage vice-royal. Les classes choisies du professeur Norman sont maintenant ouvertes, No 77 rue Drummond. Les commençants, les lundi, mercredis et jeudi, à 8 p.m. Les avancés, le samedi, à 8 p.m. Les jeunes, les mardi, mercredi, jeudi et samedi, à 4 p.m. On enseigne les danses de fantaisie. Classes privées. Envoyez chercher une circulaire. Téléphone 3834. 272-2

65ème Bataillon

C. M. R.

Ordres Généraux

1o Le 65ème Bataillon s'assemblera aux Quartiers Généraux, Dimanche prochain, 27 courant, à 2 heures précises, pour prendre part à la Parade d'Eglise de tous les Bataillons de Montréal.

2o Le Bataillon assistera à une office spéciale à la Cathédrale, à 4 heures, et a 5 heures joindra le défilé des troupes devant le Major Général, commandant, à l'Hôtel Windsor.

Tous les membres du Bataillon devront se faire un devoir d'être présents en cette occasion.

Par ordre,

ARTH. D'ORSONNENS,
Capt. Adjudant,
65e Bat. C.M.R.

301—2

AGENT SPECIAL D'ASSURANCE

CONTRE LE FEU

Demandé par une compagnie d'assurance établie depuis longtemps. On placera, entre les mains d'un homme influent, un grand nombre de renouvellements d'assurance à des conditions de remuneration de premiere classe.

Adressez :

" Assurance contre le Feu,"

301-2-D Bureau de LA PRESSE.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

J. MERCIER,
1311 Rue Notre-Dame, Montréal.

Les soussignés vendront à l'encan, au No 69 rue St Jacques, Montréal,

Jeudi, le 31 Octobre 1895,

A onze heures, l'actif de la faillite comme suit :

Fonds de commerce de nouveautés	$5,506 59
Mobilier du magasin	236 00
	$5,742 59

Le magasin sera ouvert le 30 octobre.

KENT & TURCOTTE,
97 rue St-Jacques,

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 301—5

Province de Québec, District de Montréal. } Cour Supérieure

Dans l'affaire de la succession vacante de feu Williams Hobbs, de son vivant de la ville de Westmount, dans la province de Québec.

Avis est par le présent donné que le 23e jour d'octobre, 1895, par ordre de la cour, nous avons été nommés curateurs-conjoints à la succession sus-nommée.

Les réclamations devront être produites aux bureau de Roméo Prévost et Cie., durant les trente jours à partir de cette date.

Montréal, 24 octobre 1895.

T. JAMES CLAXTON,
ROMEO PREVOST,
Curateur-conjoint.

Bureaux de Roméo Prévost & Cie,
Comptables,
Nos 6 et 7 Bâtisse New-York Life
Montreal 300—2

Province de Québec, District de Montréal, No 128 } Cour Supérieure MONTREAL

Ex Parte—

Gedéon Coupal, hôtelier, de la cité de Montréal ; Moïse Coupal et Henri Coupal, tous deux cultivateurs de la paroisse de Laprairie ; Joseph Coupal, commerçant, et Sixte Coupal, cultivateur, tous deux demeurant à Casselman, Ontario ; Marceline David, veuve de Sixte Coupal, domiciliée à St Jovite dans le comté de Terrebonne ; Jérémie Surprenant, cultivateur, de la paroisse St Bernard de Lacolle, en leurs qualités de légataires universels de Ambroise Simi Coupal, domicilié à St Jacques le Mineur, et absent de cette province, requérants, pour envoi en possession.

Avis public est par le présent donné que les requérants ci-dessus nommés ont ce jour présenté à la Cour Supérieure siégeant dans et pour le district de Montréal, une requête pour être envoyés en possession définitive des biens du dit Ambroise Simi Coupal ; et toutes personnes qui peuvent avoir à exercer quelque droit contre le dit Ambroise Simi Coupal, sont requises de produire leurs réclamations devant la dite Cour, sous deux mois de la date des présentes.

Montréal, 25 octobre 1895.

L. D. GAREAU,
Dép. P. C. S.

300—2

La Haute Ecole. - Grands Sports Aquatiques

AUX BAINS LAURENTIENS

Samedi Matin, le 26 Octobre courant. Commençant à 10 heures

PROGRAMME

1—Course à la nage de 25 verges, ouverte aux garçons au-dessous de 11 ans.
2—Course à la nage de 50 verges, ouverte aux garçons au-dessous de 11 ans.
3—Course à la nage de 75 verges, ouverte aux garçons au-dessous de 16 ans.
4—Course à la nage de 75 verges, ouverte à l'école.
5—Tug of War (dans l'eau), 5 de chaque côté.

ENTREE - - - - 10 CENTS

Bains Laurentiens Turcs et de Natation, coin des rues Craig et Beaudry.

Les Tramways Electriques passent à la porte.

EMPLOI DEMANDE

EMPLOI DEMANDE par un sténographe et clavigraphiste anglais et français d'expérience, connaissant bien les affaires. Références de premier ordre, écrire à F. O., "La Presse." 300—3

L'ANGLAIS par une Anglaise qui connait les deux langues. Deux leçons par semaine, $2.00 par mois. Ecrire à "B.L.," La Presse. 300—3

ON TROUVERA une femme de journée ou une garde-malade au No 1762 rue Ste-Catherine. 300—2

UNE JEUNE fille connaissant à fond la sténographie, la clavigraphie et la télégraphie, désire un emploi dans un bureau. Ecrire à T. L. "La Presse." 300—3

UN HOMME demande place comme opérateur pour le moulin à cheville, moulin à coudre, ou autre emploi dans le métier de cordonnier. S'adresser 123 rue Barré. 300-3

UN HOMME ayant cheval et voiture, et pouvant donner de bonnes références désire emploi comme vendeur ou collecteur ou tout autre emploi de ce genre. S'adresser au No 137 rue St-Paul. 300—3

UNE JEUNE FILLE donnera des leçons de piano chez elle ou à domicile. 53 rue Wolfe. 297-15

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un apprenti ayant une couple d'années d'expérience dans le métier d'horloger. H. Bélanger, au No 324 rue Notre-Dame. 300—3

ON DEMANDE une servante au No 714 rue St-Denis. 300—2

ON DEMANDE une servante générale. S'adresser 532 St-André. 300—3

ON DEMANDE une servante générale. Pas de lavage. S'adresser à 804 rue Amherst. 300—3

ON DEMANDE une servante générale sachant faire la cuisine au No 1127 St-Denis. 300—2

ON DEMANDE une jeune homme comme clavigraphiste et sténographe, sachant parfaitement le français et l'anglais. Ecrire en donnant l'âge et le salaire qu'on voudrait avoir à boite B.P. 1214. 300—2

ON DEMANDE des filles pour faire des pantalons et des vestes. No 467 rue Wellington, Pointe St-Charles. 300—3

ON DEMANDE une servante dans une famille de quatre personnes. S'adresser au No 287 rue St-Denis. 300—3

ON DEMANDE des filles connaissant bien les machines à coudre et ayant de l'expérience dans la fabrication des bretelles. S'adresser de suite à la Montreal Suspender and Umbrella Mfg. Co., 568 rue St-Paul. 300—3

ON DEMANDE des servantes générales, cuisinières, bonnes d'enfants. S'adresser au bureau de Mme Derosa, 147 Cadieux. 301-3

ON DEMANDE une servante comme fille de chambre au No 152 Berri. 301-2

ON DEMANDE une servante générale, bonne cuisinière. Références exigées, 465 rue Sherbrooke. 301-2

ON A BESOIN des bonnes mains pour faire des habits de magasin. S'adresser à J. C. Kennedy & Co, 51 rue St Laurent. 301-2

ON DEMANDE une fille de chambre au No 400 rue St Denis. Références exigées. 301-1

ON DEMANDE une femme âgée pour faire l'ouvrage de la maison dans un restaurant, 33½ rue Bleury. 301-1

ON DEMANDE un homme pour faire l'ouvrage de la cour. 54 rue Désery. 301-1

ON DEMANDE un apprenti barbier d'une couple d'années d'expérience. S'adresser par lettre à F. B., La Presse. 301-1

ON DEMANDE une fille propre comme servante générale. Se présenter au No 2765 rue Sainte Catherine. 300-2

ON DEMANDE un contremaître boulanger et deux boulangers; ils devront parler anglais. Dites le prix que vous désirez avoir. Ecrire à F. L., La Presse. 300-2

ON DEMANDE une ménagère travaillante parlant anglais. Se présenter au No 2 rue Cadieux avant 10 a.m. ou après 6 p.m. 300-2

ON DEMANDE 100 journaliers et 50 chevaux et charrettes pour les nouveaux travaux de la Hydrolic & Power Co. (Ltd.) aux Rapides de Lachine, sur le chemin du bas de Lachine, près Montréal. S'adresser sur les lieux à Wm Davis & Fils. 299-6

ON DEMANDE des agents à salaire et à commission dans tous les centres canadiens pour une nouvelle publication humoristique, littéraire et sociale. Format de 16 pages, couvert lithographié, papier de luxe, 75 gravures, etc. etc. Salaire de $3 à $5 assuré aux agents compétents. Adressez : "Le Figaro," Biddeford, Me. 299-6

ON DEMANDE une finisseuse dans la pelleterie et qui mène la machine. S'adresser 1151 St Laurent. 299-4

ON DEMANDE une servante générale, pas de lavage, au 469 rue St Antoine. 299-3

DEMANDÉ—Bonne d'enfants et aide (sans anglais). S'adresser samedi de onze hrs à midi, ou le soir de 8 à 9 hrs, 327 St Antoine. 301-1

AGENTS d'assurance demandés. S'adresser à A.T. Chalifour, surintendant du Sun Life, 1766 rue Notre-Dame, heures de bureau, de 10 a.m., à 12.30 p.m. 238—jno

MAISONS A LOUER

A LOUER, rue Drolet, No 290, haut de maison, 8 chambres bain et w.c., $10 par mois. S'adresser au No 18, avenue Laval, ou 42 place Jacques-Cartier. 300—3

A LOUER—Logement de quatre appartements, peinturé à neuf. Loyer $6.00 par mois. E. R. Gareau, 1586½ rue Notre-Dame, vis-à-vis le palais de justice. 265—n

A LOUER—Trois étages de 30 x 80 et grands bureaux au No 40 place Jacques Cartier. Le tout ou en partie. S'adresser sur les lieux. 157—n

A LOUER—Logements 3 et 6 appartements très confortables, à bonnes conditions, partie centrale. S'adresser 179 rue St Dominique. 297-6

EMPLACEMENTS grands et petits à louer avec pouvoir, chauffés par la vapeur et éclairés par l'électricité. S'adresser à The Thos. F. G. Foisy Piano Mfg Co, 214 avenue Papineau. 299-12

FERME A LOUER, à Maisonneuve, près Petite Côte, à peu près cent acres. Bonne maison et grange. Désirable pour un laitier. S'adresser à Viau et Frère, rue Notre-Dame. 296—6

CHAMBRES A LOUER

A LOUER—Belles chambres meublées avec ou sans pension, 57 rue St Denis. 298-4

ON TROUVERA chambres simples et doubles, avec ou sans pension, dans une maison privée anglaise, au No 391 rue St-Laurent. 300—3

A VENDRE

A VENDRE—Un étal de boucher. S'adresser 1356 rue de Montigny. 296—6

A VENDRE, hôtels, restaurants, boutique de barbier, magasins de cigares, fruits, et confiseries, billards et (bowling alleys) et autres genres de commerce. L. Harris, 118 rue St-Jacques, le soir 429 rue St-Laurent. 284—n

A VENDRE

A VENDRE—Rognures de bois séchées au four pour allumer le poêle, etc., $2 ; érable coupé, $2.50 ; épinette rouge, en blocs, $1.75 ; blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. Montreal Kindling Wood Co., coin des rues St-Jacques et Guy. Tél. Bell No 8110. 162—n

A VENDRE—Pour tout le monde — Bois pour allumer le poêle, etc., $2, érable coupé $2.50 ; blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond. Téléphone 8353. 149—n

A VENDRE—Un pardessus en mouton de Perse, a coûté $165, à vendre pour $100 ; grandeur, 38 pouces ; en usage quelque temps seulement. 104 rue Mance. 239—n

A VENDRE à sacrifice, fournaise et couchette en fer pour enfants. S'adresser 215 rue St-Hubert. 300—2

A VENDRE— Un atelier de photographie à des conditions avantageuses. S'adresser 710 rue St-Laurent, de 7 hrs à 8 hrs p.m. 300—3

A VENDRE, pour cause de dissolution de société, la manufacture d'eau de Javelle de F. Cormand & Cie. Pour tout renseignement s'adresser à la manufacture, 163 à 167 avenue Duluth, et des soumissions cachetées seront reçues au bureau de D. A. Lafortune, avocat, 46 St Vincent, Montréal. 291-22

A VENDRE—Une ronde de bière, pour cause de maladie ; chance exceptionnelle. S'adresser 710 rue Ste Catherine. 299-4

A VENDRE — 100 couches chaudes, absolument neuves, à vendre à de bonnes conditions. 320 avenue Mont-Royal. 295—8

A VENDRE — Magasin de vaisselle, situé dans une des meilleures localités, avec un roulant. S'adresser à La Presse, par lettre, à "F.K." 299-3

A VENDRE—Magnifique piano carré Emerson, valeur $200, une chance rare $75. 352 rue St André. 297-6

MACHINERIES à vendre en bon ordre. "Tenoning", "Morticers", "Buzz Planers", "Shaper", "Blind Slat", etc. etc. S'adresser à The Thos. F. G. Foisy Piano Mfg Co, 214 avenue Papineau. 299-6

YACHT A VAPEUR à vendre 31 pieds de long, en parfait ordre. S'adresser à Thos. F.G. Foisy, 214 avenue Papineau. 299-6

PROPRIETES A VENDRE

UNE MAISON à vendre, à bas prix. J. A. Charland, 1618 rue Notre-Dame. 182—n

DIVERS

SI VOUS VOULEZ faire du Vin ou du Cidre vous trouverez des presses, etc., chez M. Surveyer. 252—1 M v

MADAME IRMA ADAM, née Dessane est prête à recevoir des élèves de piano et de chant au No 61 rue St Hubert ou à domicile. 291-15

ON DEMANDE à emprunter $600 à $1,000 sur 2e hypothèque, bien garanti. On devra mentionner le taux en s'adressant par lettre à "O." journal "La Presse." 296—n

ON DEMANDE à emprunter, à 6 p. c., sans commission, première hypothèque, $2,700 sur maisons neuves, centrales, évaluées à $7,000. S'adresser. de 10 heures à midi, à J. A. Charland, 1618 rue Notre-Dame. 301-1

PROPRIETE à échanger à Longueuil, pour une maison de ville ; cette propriété mesure 120 pieds sur la rue St Charles et 237 pieds et 7 pouces sur la rue Labonté ; cette propriété est ornée d'arbres tout autour. Et d'autres propriétés bâties tout près du débarcadère du "Longueuil." S'adresser sur les lieux à Jean Benoit. 298-8

PENSION — Madame A. Lefrançois, garde-malade, pour dames. Pension confortable et les soins des meilleurs médecins ; strictement privée. Conditions faciles, 381 rue St-Laurent. 296—6

ON TROUVERA une bonne pension, $2 pour les demoiselles, pension de table, $2 par semaine, au No 186 avenue de l'Hôtel de Ville. 300—3

UN COUPLE trouvera une pension de première classe au No 342 rue St Antoine. 300-3

$9,000—ON DEMANDE à emprunter $9,000 à 5 p. c., première hypothèque sur propriétés de première classe, quartier St Laurent, pas de commission. Ecrire à "L.L." La Presse. 301-3

$5 A $500 A PRETER SUR GARANTIE valable ; toute personne responsable, ayant besoin d'argent, peut en obtenir sans délai, au No 204 rue St Jacques, chambre 3. G. A. Newmark. 214-n

UNE CHANCE D'AFFAIRES—A vendre un commerce bien établi pour la fabrication du vin, situé sur la rue Notre-Dame, comprenant 2,000 gallons de vin en fût. Profits 100 pour cent. Prix $1200. S'adresser à ERNEST BOLTON, 1763 rue Notre-Dame. 299—3

ETES-VOUS PROPRIETAIRE DE VOTRE MAISON?

The Birkbeck Investment Co., de Toronto, prête sur propriétés immobilières améliorées en montants de $300 et plus remboursables par versements mensuels n'excédant pas le montant ordinairement payé pour le loyer. On peut obtenir des renseignements complets en s'adressant à

E. L. BOND, Gérant,
Succursale de la Province de Québec,
292-12 30 rue St François-Xavier.

A VENDRE
Pour Cause de Maladie

Une épicerie avec licence, coin DeMontigny et St André. Conditions très faciles. S'adresser C. E. CARBONNEAU, gérant de la Canadian Trading and Shipping Co., Ltd. 295-8

ARTHUR GAREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
117 rue St Denis, coin Dorchester

Extraction de dents sans douleur au moyen du chloroforme, de l'éther, du gaz végétal, de l'électricité ou d'anesthésie locale. Dentiers en or, en aluminium et en caoutchouc. Bell Téléphone, 6819. Bureau du soir, 7 à 8 heures p. m. 56—lmmjv—n—D

J G. A. GENDREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
20 rue St-Laurent, Montréal

Extration de dents sans douleur par l'électricité et par anesthésie locale. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Téléphone Bell 2818. Heures de bureau, de 9 à 1 heures 98—jno

DES SOUMISSIONS pour la construction de l'église et sacristie de Ste Marie Salomé seront reçues ou on pourra voir les plans au bureau de
C. ST. JEAN, Architecte,
180 Rue St Jacques, à Montréal, ou au presbytère, jusqu'à jeudi, le 31 d'octobre 1895.
19,22,25

MAISONS D'EDUCATIONS

STENOGRAPHIE

Cours de sténographie par correspondance, par un sténographe d'expérience. Méthode d'enseignement simple, sûre et rapide. Succès garanti. Conditions faciles. Ecrire à ALEX. CLEMENT, 256 rue Sherbrooke, Montréal. 286-n

N'allez pas quand
Vient le soir........

Gâter votre dîner avec de mauvaises Marinades. Faites comme le Prince de Galles et achetez les MARINADES

LAZENBY'S

8,16,25, 12,20,29—k (4)

Par suite du Nouveau
TRAITÉ FRANÇAIS
LA MAISON
And. Brisset & Fils
A réduit considérablement le prix de tous ses vins
Vins de Bordeaux, Bourgogne, Rhone, Champagne, Rhin, Roussillon, etc, etc.
21, 23, 25 Rue Gosford, Montréal
300—7

AVIS

Nous voulons faire savoir aux acheteurs que, d'ici au 1er janvier prochain, nous accepterons des chèques de La Banque du Peuple en paiement de pianos.

The Thos. F.G. Foisy Piano Mfg Co,
299—6 214 AVENUE PAPINEAU.

AVIS est par les présentes donné qu'à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec, demande sera faite pour incorporer "The James Shearer Company" dans le but de faire affaires comme entrepreneurs et constructeurs en général, et comme fabricants de châssis, portes, jalousies, moulures, et toutes sortes d'ouvrages en bois, avec le droit d'acquérir, posséder, louer et exploiter les limites de bois de charpente et pour autres fins, le bureau principal devant être dans la ville de Montréal.

CROSS, BROWN & SHARP,
Procureurs des Requérants,
Montréal, 9 Octobre 1895. 288—n

AVIS

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la ville de Westmount s'adressera à la Législature de la Province de Québec, pour obtenir un Acte amendant la Charte de la ville de Westmount et pour obtenir certains pouvoirs concernant les emprunts, cotisations, paiement d'allocation pour expropriation, paiement et collection de cotisations, enregistrement et acquisition de rues, qualification d'électeurs, mode de représentation ; et pour obtenir le pouvoir de fournir le gaz et la lumière électrique ou le pouvoir aux municipalités adjacentes, pour acheter ou exproprier tous les tuyaux et matériel de la Compagnie du Gaz de Montréal dans la ville, pour louer des terrains pour parcs et cotiser pour les loyers d'iceux, pour exempter les parcs de taxes, pour changer le temps de remboursement des allocations payées à même l'emprunt autorisé par le règlement 34 tel qu'amendé par le règlement 45, pour changer le mode de cotisation, pour payer (premièrement) les améliorations faites sur le prolongement de la rue Sherbrooke en vertu du règlement 20 et pourvoyant entre autres choses (a) à ce que soixante " pour cent " du coût des dites améliorations soit cotisé sur les propriétés de front, (b) que la balance du dit coût soit supportée par toute la ville de la manière pourvue par l'article 15 du chapitre 58 Vict. (c) que le coût des égouts faits en vertu du dit règlement, soit cotisé au taux de $1.75 le pied linéaire sur toutes les propriétés de front, et que la balance du coût soit supportée par toute la ville tel que pourvu ci-dessus ; (2) que le coût des améliorations sur l'avenue Mt Pleasant, en vertu du règlement 31 soit cotisé comme suit : (a) $2595 sur les propriétés de front tel que pourvu par le rapport des commissaires, (b) $4398.50, coût de macadamisage du chemin, soit cotisé tel que pourvu par le règlement 46 concernant le macadamisage des chemins, (c) et que la balance du coût soit supportée par toute la ville tel que pourvu ci-dessus, et que les rôles de cotisation pour les dites améliorations soient faits tels que pourvu par la charte actuelle de la ville, et pour autres fins.

Westmount, 1er Octobre 1895.

DUNLOP, LYMAN & MACPHERSON,
284-31 Procureurs des Requérants.

UNE SESSION
De la Cour du Banc de la Reine

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal,

Samedi, le deuxième jour de Novembre prochain, à DIX heures du matin,

EN CONSEQUENCE, JE DONNE AVIS PUBLIC à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

JE DONNE AUSSI AVIS à tous les Juges de Paix, Coroners et Officiers de la Paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les recors.

J. R. THIBAUDEAU, Shérif.

Bureau du Shérif,
Montréal, 14 Octobre 1895. 292—15

LE DRAME DE VALLEYFIELD

Commission à Montréal

Pour interroger M. A. F. Gault

Une lettre très intelligente de Shortis

(De notre envoyé spécial)

Hier après-midi, la commission nommée par l'honorable juge Mathieu pour venir à Montréal, prendre le témoignage de M. A. F. Gault, sur la rue Sherbrooke, a rempli sa mission. Les commissaires étaient MM. Lomax McMaster et Greenshields.

M. Gault a donné les détails de sa première entrevue avec le prisonnier et dit qu'il a envoyé une dépêche à Madame Shortis, lui annonçant le meurtre. Il n'avait pas câblé que les victimes de Valentine étaient mortes, mais sérieusement blessées ; il avait ajouté que l'enfant devait être fou.

Transquestionné par M. McMaster, M. Gault a dit qu'il savait la mort des victimes, lors de l'envoi de son câblegramme, mais il a annoncé qu'elles n'avaient été que blessées, par pitié pour la famille du meurtrier. Le témoin croit que la commission d'un tel crime ne peut être le fait que d'un fou.

M. Gault a produit la lettre suivante qu'il reçut du prisonnier.

Privé. Valleyfield, P. Q.

Mercredi matin, 30 janvier 1895.

Cher M. Gault — C'est avec la plus grande horreur et la plus grande indignation que j'ai entendu parler, hier soir, des histoires mises en circulation à Montréal par M. Simpson, allant à dire qu'une conspiration était sur pied pour le tuer. Je sais avec certitude qu'il a résolu d'employer tous les moyens pour me faire partir de cette ville ; mais je n'ai jamais cru un seul instant qu'il inventerait un récit ridicule, impossible, contre moi, en me faisant entrer dans cette conspiration. Poirier, autrefois chef de police de cet endroit, qui a perdu sa position, vu ses habitudes d'intempérance, m'a dit, ce soir, que M. Simpson lui avait appris "que si je ne laissais pas la ville il me ferait loger à la prison pour conspiration contre ses jours." M. S. veut me faire partir parce qu'il déteste Miss M. G. Anderson et son frère, parce qu'il est l'ennemi de leur mère, maintenant Madame McGinnis. Il m'a déjà dit de ne pas parler à ces gens, que personne dans la filature ne devait avoir de rapport avec eux. N'est-ce pas là du bycottage comme on n'en a jamais entendu parler ? Certainement, M. S. ne pourrait pas motiver sa conduite. Je ne voudrais jamais agir à l'égard d'un ami comme il agit envers moi. De pareilles histoires au Canada ne peuvent être que ridicules. N'êtes-vous pas surpris, M. Gault, de voir que des gens peuvent agir comme M.Simpson à l'égard de ceux qu'ils détestent ? Il est raide de faire intervenir un tiers pour punir quelqu'un. Voulez-vous me dire ce qu'il y a à faire ? Je n'ai personne ici pour me donner des conseils. Je verrai, demain matin M. S. et lui dirai qu'il aura ma réponse dans une semaine. Des fous croient que je visite la filature dans le but de tuer quelqu'un. Je suis trop jeune pour me dicter sans réflexion une conduite. Faites-moi connaître ce qu'il y a de mieux à faire et priez M. Simpson de suspendre ses griefs à mon égard pour l'espace d'une semaine. Vous avez été toujours trop gentil pour moi pour croire que vous ne me donnerez pas ce conseil dans mes heures de tourmente. Si vous me permettez de rester ici, je trouverai un emploi dans une scierie. Si je suis forcé de partir, Dieu sait ce que je ferai. Si vous désirez savoir comment je me conduis, écrivez à quiconque me connait, et je suis sûr que vous aurez des rapports favorables. Il y a plusieurs façons, vous savez, de raconter les choses. Ne voulez-vous pas, s'il vous plait, prendre des renseignements impartiaux avant de me juger ? Vous remerciant par avance de l'avis que vous me donnerez, du fond de mon coeur, vous priant aussi d'oublier toutes les misères que je vous occasionne,

Je demeure, cher M. Gault,
Votre ami très reconnaissant,
Signé, F. V. C. SHORTIS.

DUFRESNE ET MONGENAIS vs LE QUEEN'S HOTEL

L'honorable juge Doherty a rendu jugement, ce matin, sur la saisie de Dufresne et Mongenais, contre le Queen's Hotel, actuellement en liquidation. Les liquidateurs ont fait une opposition à cette saisie, et c'est l'opposition qui a été renvoyée par le tribunal, attendu qu'une corporation se mettant en liquidation volontairement fait une procédure pour clore ses affaires et payer un dividende à ses actionnaires, une fois les dettes satisfaites. Mais cette procédure ne peut affecter en rien les droits des créanciers.

Le Baume Rhumal

Le Baume Rhumal débarrassera tous les vieux restants de rhumes que les autres remèdes ont été impuissants à guérir : il est recommandé pour toutes les affections des poumons. En vente dans toutes les pharmacies et épiceries. 301—2

A L'ABRI DES POURSUITES

Le vote sur le crédit additionnel de 150,000 reconsidéré

Les séances du soir abolies

Le conseil de ville s'est réuni, hier soir, sous la présidence du maire Villeneuve. Il n'y a eu rien d'important de fait, si ce n'est que maintenant, M. Préfontaine se rira des poursuites intentées contre lui, puisque le crédit de $150,000 octroyé illégalement, il y a quelque temps, a été retranché.

M. L. O. David donne lecture des rapports des comités qui ont fait leurs estimés pour finir l'année. Le comité des parcs et traverses veut $1,075 pour l'île Ste-Hélène, le comité du Parc Mont-Royal $323 pour les routes de la montagne, le comité de l'aqueduc demande $11,700 pour la pose de nouveaux tuyaux, etc., etc.

Le rapport de la commission du Parc Mont-Royal, accordant à M. Clark le contrat pour la vente d'objets de fantaisie sur la montagne est adopté.

En réponse à l'échevin Jacques, M. Savignac avoue que la taxe de $100 imposée sur les blanchisseurs chinois n'a pas été collectée et ne peut guère être collectable si la ville ne peut fermer l'eau aux chinois. C'est le seul moyen pour la ville de se faire payer et son avocat n'a encore pu dire si ce moyen était légal.

L'échevin Préfontaine propose que la résolution du 30 septembre dernier relative à l'avance de $150,000 soit reconsidérée. Il dit que ce serait une justice à lui rendre que de voter pour cette proposition ; car s'il y a eu illégalité, il n'est pas le seul coupable et il n'est pas équitable de le choisir comme unique victime.

L'échevin Smith considère comme une insulte personnelle l'action prise contre l'échevin Préfontaine. Il affirme que, dans l'intérêt de la ville même, il était impossible pour le comité des finances d'agir autrement qu'il ne l'a fait. Et, dans tous les cas, M. Smith ne peut comprendre pourquoi M. Préfontaine est poursuivi seul au lieu de tout le comité des finances.

M. Rainville ne voit pas pourquoi les contribuables n'auraient pas le droit de faire rentrer le conseil dans la légalité quand il en sort. Il votera pour la reconsidération parce que le 30 septembre il a voté contre le rapport qui, selon lui, faisait sortir la ville de la légalité.

Finalement, la motion Préfontaine est adoptée, les échevins Beausoleil et Leclerc seuls, votant contre.

L'échevin Smith propose que l'on reconsidère le vote sur les séances du soir.

L'échevin Savignac demande qu'on suive l'ordre du jour et qu'on s'occupe des amendements à la charte, qui pressent beaucoup plus.

L'échevin Marsolais propose l'ajournement. M. Nolan prétend que la motion n'est pas dans l'ordre. Le maire décide du contraire. M. Nolan en appelle de sa décision, mais sa motion est défaite.

Les motions et les amendements pleuvent alors devant le maire ; personne ne se comprend plus, les échevins veulent tous prendre la parole à la fois ; le tumulte est indescriptible. Le maire rétablit l'ordre à grand'peine et fait prendre successivement cinq ou six votes de suite ; le seul qui ait de l'importance est le dernier par lequel l'échevin Smith proposait la reconsidération du vote établissant les séances de l'après-midi. Cette reconsidération est votée, puis on ajourne.

Désormais donc, plus de séance le soir. Ont voté contre la motion Smith : MM. Turner, Jacques, Grothé, Reneault, Hurtubise, Savignac et Marsolais.

UN POINT DE DROIT

Un jugement de l'honorable juge de Lorimier, relatif à la faillite Fortin, a statué ce matin qu'il n'était pas nécessaire, pour un créancier désireux d'assister à une assemblée convoquée pour la nomination d'un curateur et des inspecteurs, d'apporter avec lui ses titres de créance. Le bilan assermenté sur lequel apparaît son nom suffit. C'est là une décision contraire à la lettre de la loi, mais il serait trop rigoureux d'en agir autrement.

POUR WASHINGTON

On mande d'Ottawa qu'il est probable que sir Mackenzie Bowell, sir C. H. Tupper et M. Costigan, partiront samedi pour Washington pour assister à une conférence au sujet de la mer de Behring.

Parc Mile-End

Locataires ! Etes-vous fatigués de payer loyer ? Si vous désirez avoir un chez-vous, venez nous voir au Parc Mile End. Avec $10 comptant et un petit paiement tous les trois mois vous aurez un chez-vous en peu de temps. Venez nous voir aujourd'hui ou n'importe quel jour, dimanche inclu. Le bureau, au parc, coin de l'avenue du Pacifique et de la rue St Laurent, est ouvert de 10 heures a.m. à 5 heures p.m. Bureau du soir, 149 rue Roy et 174 rue Bleury.

TRIBUNE LIBRE

M. R. D. McGIBBON ET LA REQUETE DES ANGLAIS PROTESTANTS

M. McGibbon nous écrit qu'il est fortement convaincu qu'"il n'existe aucune bonne raison de dépouiller la minorité anglaise protestante de son droit d'exiger" la nomination d'un juge de son choix à la place de feu sir Francis Johnson." Sur quoi repose ce droit ? Il se garde bien de le dire et se contente d'affirmer le droit prétendu, et de protester "qu'il a pleine confiance dans l'impartialité, dans l'habileté et dans l'assiduité de la plupart des juges Canadiens-français maintenant sur le banc." Il a senti le besoin de rendre ce témoignage aux juges Canadiens-français dans la "presse française," mais se gardera de le répéter dans la "presse anglaise," où il a soulevé les préjugés de ses nationaux et coréligionnaires, en répétant dans nombre d'"interviews" que les Anglais, ayant un capital plus considérable que nous dans les institutions financières et industrielles et près de la moitié de la propriété immobilière, à Montréal, avaient droit à plus de juges. De fait le cri de M. McGibbon ne reposait pas sur autre chose à l'origine. Pourquoi le capital donne-t-il le droit de nomination ? Est-ce que les tribunaux ne sont pas établis pour les justiciables ? Est-ce que les procès existent entre les capitalistes, ou entre les citoyens en général ? Est-ce que les plaideurs et les témoins ne sont pas en proportion de la population ? M. McGibbon insinuait évidemment que les juges français n'avaient pas l'impartialité ou les connaissances nécessaires pour rendre justice égale à tous ?

Nous engageons M. McGibbon à répéter dans la presse anglaise le témoignage qu'il vient de rendre à nos juges français dans un journal français, mais comme il ne le fera pas, parce que ce serait reconnaître trop ouvertement l'injustice de ses premiers appels, nous prions nos confrères anglais de lui donner la même publicité qu'aux plaintes premières de M. McGibbon. Voilà toujours un premier point de gagné.

Et nous répétons notre question : Sur quoi repose le "droit des Anglais protestants d'exiger un juge de leur choix à la place de feu sir Francis Johnson?" La fameuse requête de l'évêque anglican Bond et des marchands et banquiers anglais nous le dit ; c'est qu'un juge anglais protestant ne peut être remplacé que par un anglais protestant; en d'autres termes, le droit d'oppression, le droit du plus fort, la part du lion, que ces messieurs se sont arrogée après la cession du pays, doit être maintenue ; la minorité anglaise qui s'est emparée de tous les postes, il y a plus d'un siècle, ne peut en être dépouillée ; ce droit est sacré. Au nom de cette minorité, M. McGibbon exige qu'on n'y touche pas. Tout ceci est bien puéril. La bureaucratie et le "family compact" ont disparu depuis longtemps, Dieu merci ; les Canadiens-français ont revendiqué et obtenu le droit de se gouverner, et d'autres principes prévalent heureusement, quoique depuis un temps assez court, comme l'établissent les tableaux déjà produits

Le patronage, la représentation s'établit d'après la population ; c'est en toutes lettres dans la constitution du pays et dans les moeurs de notre gouvernement représentatif. Cette question n'est plus discutable, et l'aveuglement causé par le dépit, le désappointement ou le fanatisme peut seul simuler de l'ignorer. Pour montrer l'absurdité de la requête en question, il est nécessaire de revenir sur l'enseignement que donnent les statistiques publiées dans "La Presse" de vendredi, 18 octobre.

Dans la province de Québec, la proportion suivante est établie d'après le recencement officiel de 1890 :

Les Canadiens-français ont droit à 80.4 sur 100.

Les Anglais, Irlandais, Italiens, Juifs, etc., à 19.6 sur 100.

Les catholiques à 87.89 sur 100.

Les protestants, juifs et payens à 13.11 sur 100.

Simplifions ces chiffres :

1o Les Canadiens - français ont droit à 8⅓ sur 10.

Les autres ont droit à 1⅔ sur 10.

Donc, sur 30 juges les Canadiens-français pourront réclamer 25, et les autres 5.

Or, sur 30 juges qui composent actuellement la cour supérieure et la cour de circuit il y a 22 Canadiens - français et 8 de langue anglaise, — sans comprendre le juge Curran. C'est donc trois de moins pour les premiers et trois de trop pour les derniers. Aujourd'hui, il faut dire 4 au lieu de trois.

2o Les catholiques ont droit à 8⅔ sur 10 ou 26 sur 30.

Les autres ont droit à 1⅓ sur 10 ou 4 sur 30.

Or, sur les trente juges, nous en avons 24 seulement, et les protestants et autres en ont 6. C'est donc 2 de trop pour ces derniers.

Que penser des signataires de la requête qui, suivant les expressions de M. McGibbon, exigent la nomination d'un septième juge protestant, quand ils ne peuvent en demander que 4, et qu'ils en ont déjà 6 ?

Nous prions nos députés et nos ministres de ne pas oublier ces chiffres, qui sont authentiques et que M. McGibbon et ses amis ne contrediront pas. C'est parce qu'ils sont trop éloquents, qu'ils cherchent à en détourner l'attention pour s'en tenir à leur droit de conquête.

Il ne faut pas que notre silence donne un semblant de raison à des prétentions aussi absurdes et dont l'affirmation a trompé bien des signataires qui, dans l'ignorance des faits, ont signé de confiance.

Nous faisons appel à toute la presse française pour nous aider dans la revendication de nos droits, sans distinction de partis politiques.

N. B. — "La Presse" devrait continuer cette étude.

1o Au sujet des nominations au sénat, les statistiques servant toujours de base.

2o Au sujet de la proportion des nôtres à la cour suprême et dans les départements publics féderaux.

3o Au sujet de la part faite aux nôtres dans Ontario, où il y a 14 à 15 juges de la Haute Cour, et une soixantaine de juges de comté, dont combien des nôtres, et ne pas oublier qu'à ce sujet, le recensement a été une injustice envers les Canadiens - français, comme M. Joseph Tassé l'a démontré, après la publication du recensement.

Sur toutes les tables bien mises

On se sert du sel de table Windsor ; c'est-à-dire le plus pur et le meilleur ; il ne se forme pas en pain. Livré de différentes manières. Cristaux naturels. Essayez-le. 21,23,25k

Le jeu des petites définitions :
Pantomime—Le champ du signe.

—Lorsque vous entrez chez le pharmacien demander un flacon de Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette, exigez-le. Ne permettez pas que l'on vous en impose en vous offrant une autre préparation que l'on vous dira être : "toute aussi bonne ou même meilleure." k

MARCHE AUX DENREES

25 Octobre 1895.

Très peu de chose de nouveau à signaler sur les marchés aux denrées. Les produits de la ferme sont sans changement. Dans les fruits on remarque une baisse pour les citrons. Rien à signaler au sujet des légumes, si ce n'est que le blé d'Inde et les tomates sont ou presque disparus. Viandes, pas de changement. Les prix des coqs de bruyère et des pluviers dorés sont plus élevés. Poissons, sans changement. Farines, do. Le prix du blé de Manitoba No 1 est haussé de 2½c par minot. Le foin et la paille ne sont pas changés.

PRODUITS DE LA FERME			
Beurre marqué, par lb	0 25	à	0 30
Crèmerie, nouveau	0 20	à	0 22
Bon beurre	0 18	à	0 20
Beurre des fermes	0 17	à	0 18
Crème, la chopine	0 10	à	0 12
Fromage	0 10	à	0 12
Œufs frais, la douzaine	0 18	à	0 22
Œufs, en caisse	0 14	à	[illegible]
Miel, par lb	0 10	à	[illegible]
Miel, en gâteau	0 12	à	0 15
Sucre d'erable, par lb	0 10	à	[illegible]
Sirop d'erable, le gallon	0 80	à	[illegible]
FRUITS			
Figues, la lb	0 08	à	10
Pommes, par baril	1 50	à	3 00
Citrons, par doz	0 25	à	0 30
Citrons, la boite	9 00	à	9 50
Dattes, la lb	0 05	à	0 07
Pêches, la doz	0 15	à	0 30
Poires, la doz	0 15	à	0 30
Raisins, panier	0 35	à	0 50
Attacas, le gallon	0 50	à	0 00
LEGUMES			
Céleri, la doz	0 10	à	0 25
Carottes, le panier	0 20	à	0 25
Oignons, le panier	0 30	à	0 40
Ail, la tresse	0 10	à	0 00
Poireaux, la doz	0 10	à	0 15
Betteraves, le panier	0 20	à	[illegible]
Patates, le sac	0 40	à	0 50
Navets, le sac	0 40	à	0 50
VIANDES			
Bœuf, 1ère classe, lb	0 10	à	0 12
do 2me qual. do	0 07	à	0 10
do 3me qual. do	0 03	à	0 07
Agneau, 1re qualité, par lb	0 07	à	0 10
Agneau, 2e qualite, par lb	0 05	à	0 09
Mouton, par lb	0 05	à	0 10
Porc frais, par lb	0 10	à	0 12
Bacon, par lb	0 12	à	0 13
Porc ouvert, par 100 lbs	0 00	à	7 00
Jambon, par lb	0 12	à	0 13
Veau, lb, 1ere qual	0 07	à	0 12
Veau, 2e qual	0 05	à	0 08
Saindoux	0 10	à	0 12
GIBIER			
Canards noirs, le couple	0 65	à	0 70
Canards gris, le couple	0 45	à	0 50
Canards branchus, le couple	0 50	à	0 55
Sarcelles, le couple	0 35	à	0 40
Coqs de bruyere	1 00	à	1 10
Pluviers dorés, la doz	3 60	à	0 00
Becassines, la doz	2 40	à	2 75
Pluviers des champs, la doz	1 75	à	2 00
Les cuisses de grenouille, la lb	0 20	à	0 25
BASSE-COUR			
Pigeons	0 25	à	[illegible]
Pigeonneaux	0 25	à	[illegible]
Poules, le couple	0 70	à	0 85
Poulets, gros	0 70	à	0 90
Poulets, petits	0 45	à	0 60
Dindes, la pièce	1 00	à	1 20
Dindonneaux, la pièce	0 70	à	1 00
Oies, la pièce	0 80	à	0 90
Canards, le couple	0 80	à	1 10
POISSONS			
Hadock de Portland, la lb	0 04	à	0 05
Hadock, par lb	0 05	à	0 06
Anguille fraiche, chacune	0 15	à	0 20
Poisson blanc, par lb	0 08	à	0 10
Truite, par lb	0 08	à	0 10
Fletan	0 12	à	0 15
Brochet, par lb	0 08	à	0 10
Esturgeon	0 03	à	0 10
Carpe, deux	0 15	à	0 20
Perchaude, le paquet	0 15	à	0 20
Barbotte, le pqt	0 10	à	0 15
Dore, la lb	0 10	à	0 12
Saumon, la livre	0 25	à	0 00
Maskinongé, la livre	0 10	à	0 12
Morue, la lb	0 12	à	0 00
COTES DES FARINES			
Patente d'hiver Ont. par baril	3 90	à	4 00
Patente du printemps Man. bris.	4 15	à	0 00
Forte de boulangerie, Man. meilleures marques	4 00	à	0 00
Do do marques ordinaires	3 90	à	4 00
Do do seconde qualite par brl.	3 25	à	3 40
Extra Ont., par baril	3 20	à	3 30
Straight Roller, par baril	3 30	à	3 40
Farine pour engrais, sac de 98 lb.	1 15	à	0 00
GRAINS			
Blé dur de Manitoba No 1 par m.	0 82½	à	0 00
Blé dur de Manitoba No 2 par m	0 68	à	0 00
Blé-d'Inde de l'Ouest, par minot	0 54	à	0 56
Pois, marchands, par minot	0 70	à	0 71
Pois, cuisants, par minot	0 80	à	0 85
Avoine, le sac	0 75	à	0 80
Orge pour engrais, par minot	0 52½	à	0 55
Orge, 1ère qualite, par minot	0 57½	à	0 60
ISSUES DE BLES			
Son, par tonne de 2000 lbs	14 00	à	15 00
Grue, par tonne de 2000 lbs	16 00	à	17 00
Moulee par tonne de 2000 lbs	22 00	à	23 00
FOIN ET PAILLE			
Foin, la tonne	10 00	à	11 00
Paille, la tonne	5 00	à	6 00

MARCHE AU FROMAGE ET AU BEURRE

Le marché au fromage a été tranquille, mais ferme, hier. Les affaires sont paralysées parce qu'il n'y a pas d'entente entre les acheteurs et les vendeurs au sujet du prix. Ce qu'il y a d'inconnu dans la situation du marché, c'est la quantité de fromage d'été tenue dans les rafraîchissoirs. Avec la température froide, une partie de ce fromage va sortir et il est difficile de dire comment le marché en sera affecté. Il est bon cependant de se rappeler au sujet de ces produits qu'ils n'ont pu être achetés à moins de 8c, ce qui, dans les circonstances, est considéré par quelques-uns, comme un prix raisonnable. La demande se borne encore aux produits d'automne. On cote : Ontario, produits d'automne, 9½ à 9¾c ; Québec, do, 9¼ à 9½c ; produits d'automne, 8c à 8½c.

Le marché au beurre est énervé au sujet des crèmeries d'automne de production nouvelle. Il a encore été rapporté hier que des prix fantaisistes avaient été offerts à la campagne. Naturellement ces offres rendent la position des commerçants difficile, parce qu'ils ne peuvent payer les prix qu'on leur demande et faire des affaires, c'est ce qui fait que le marché n'est pas réglé et qu'il demeure fiévreux. Nous cotons : crèmeries, septembre, 21½ à 22½c ; do, août, 19 à 19½c ; des fermes des Cantons, 17 à 18c ; des fermes de l'Ouest, 14 à 15c.

Woodstock, Ont., 25 — Les transactions au marché au fromage sont pratiquement terminées pour la saison de 1895. Lorsque le temps du prochain marché sera arrivé, dans quinze jours, la plus grande partie des fabriques auront vendu la balance de leur production de la saison. Un acheteur disait avant-hier que la moitié des fabriques, principalement les petites, à l'ouest de Toronto, avaient cessé de produire et que les grandes fermeront beaucoup plus à bonne heure qu'à l'ordinaire. Cette décision des fabricants de cesser de produire a été décidé pour deux raisons : Il n'y a pas de pâturage et tous ceux qui sont intéressés dans ce commerce ne veulent pas se risquer à produire plus longtemps. Il y a un an, le pâturage était encore bon au mois d'octobre et il n'y avait pas de gelée, ce qui fit que les vaches donnaient beaucoup de lait ; de plus le fromage se vendait un bon prix. Actuellement il n'y a rien à manger pour les vaches et elles sont taries en bien des cas. Les cultivateurs ne sont pas en position de leur donner du foin et très peu peuvent leur fournir du maïs. Dans ces conditions, le lait ne peut être fourni en abondance que quelques jours encore.

La saison a été pauvre pour les fabricants et il semble qu'en général ils sont disposés à cesser de produire. Le prix courant pour les produits de septembre et octobre dans l'Ouest est de 9c, mais en quelques occasions il a été payé plus que ce prix. A Brantford, il s'est payé en certains cas 5-16 de plus et à Oxford ⅛c. Les rapports d'autres fabriques disent que les prix payés ont variés entre 8c et 9 5-16c.

Il y a actuellement à l'hôpital Général 165 patients, dont 87 hommes, 63 femmes et 15 enfants.

L'AMOUR VAINQUEUR

Tel est le titre du feuilleton dont La Presse va commencer la publication demain.

L'AMOUR VAINQUEUR

Sous ce titre, l'auteur du "Secret de Daniel," de "Pauline de Mériane," de "l'Homme de la Nuit," dont le public canadien n'a pas oublié le succès, vient d'écrire un nouveau roman d'un intérêt encore supérieur à celui de ses aînés.

L'AMOUR VAINQUEUR

est le triomphe, après les plus dramatiques et les plus émouvantes péripéties, de l'amour pur et idéal.

Nous n'avons pas besoin de recommander cette nouvelle œuvre, attachante au possible, qui fera couler de douces larmes.

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

— LA —

Chasse aux Millions

(53)

TROISIÈME PARTIE

DEPART MANQUÉ

(SUITE)

—A Montrouge, soit.

—Et puis, je vais vous dire : c'est, tout de même, que mon cheval est bien fatigué....

Ecoutez, je ne vous promets de vous mener bien vite.

—Vous nous mènerez comme vous pourrez.

—Ah ! si vous le prenez comme ça !... Voyons : un louis, est-ce trop ?

—Non.

—Alors, embarquez.

Olivier fit monter Gisèle dans la voiture, s'y assit à côté d'elle.

Le fiacre s'ébranla lourdement, partit.

Comme le cocher l'avait dit, non sans loyauté, le trajet fut démesurément long.

Le cheval, les jambes molles, trottinait faiblement, dodelinant de la tête, buttant à chaque instant.

Par moments le cocher s'endormait.

Au tour d'eux s'étendait la campagne toute noire, sans lumière.

Le fiacre allait toujours, lentement, secoué par les cahots du chemin.

La terre gelée sonnait sous les fers du cheval.

Le ciel était plein d'étoiles.

—Tu ne me quitteras plus ? demanda Gisèle, suppliante... Dis : l'homme... là-bas... j'ai peur...

Elle frissonnait, l'épouvante dans les prunelles.

—Ne crains plus rien, Gisèle, dit-il... Tu es en sûreté avec moi.

Elle insista :

—Tu ne me quitteras plus... jamais... jamais ?...

—Non, dit-il d'une voix étranglée.

Il essayait de réfléchir, de s'interroger sur les suites possibles ou probables de cette aventure. Mais c'était en vain qu'il s'efforçait de rassembler ses idées.

Un brouillard obscurcissait sa pensée.

Oh ! en tout cas, il la défendrait contre tous, contre cet odieux Sorandal d'abord, contre ses parents mêmes !...

Que lui importaient les confidences faites par Mme d'Aurgeur à Jacques ?...

Il briserait tous les obstacles !

S'il le fallait, il prendrait le monde entier à témoin de la violence faite à Gisèle.

Il demanderait, à tous et à chacun, justice pour elle !

Il la sauverait !

Les minutes, les heures passaient ; le fiacre était entré à Paris.

Olivier baissa l'une des vitres de la voiture et appela :

—Cocher !

L'automédon qui, totalement endormi, ne tenait sur son siège que par un miracle d'équilibre, ou plutôt par la force de l'habitude, s'arracha péniblement à ses rêves et dut faire un considérable effort pour répondre d'une voix enrouée :

—Patron ?

—Où sommes-nous ici ?

Le cocher leva le nez et après avoir regardé à deux reprises, car ses yeux étaient tout embrouillés de sommeil, déclara :

—Boulevard Magenta.

—Bon. Arrêtons-nous devant le premier hôtel que vous verrez.

—Ah ! fit le cocher... Vous n'allez donc pas à Montrouge ?

—Non. Au premier hôtel dont vous apercevrez l'enseigne.

—Compris.... Oh ! moi, ça m'est égal, vous savez, bourgeois.... Hue !

Le cheval, qui avait profité de ce bout de conversation pour abandonner le trot et se mettre au pas, dut repartir, les flancs cinglés d'un vigoureux coup de fouet.

Mais ce fut pour arrêter quelques minutes après.

—Voilà, bourgeois.

Olivier ouvrit la portière et sauta sur le trottoir.

Sur toute la largeur de la maison devant laquelle le "sapin" avait fait halte, de grandes lettres en cuivre annonçaient :

HOTEL DU QUESNOY

Olivier aida sa compagne à descendre, et dans la paume tendue du cocher déposa deux pièces d'or.

—Merci, bourgeois ! fit le bonhomme en empochant.

En pendant qu'Olivier, soutenant Gisèle, se dirigeait vers la porte de l'hôtel, il pensa, rêveur :

—De drôles de clients, tout de même.

Le fiacre, trébuchant, comme ivre de fatigue et de sommeil, disparut dans la nuit.

A l'impérieux coup de sonnette d'Olivier, le garçon de l'hôtel s'était empressé de répondre.

Il reçut des instructions brèves et précises :

—Deux chambres, les meilleures de la maison ; et du feu.

Olivier, traitant Gisèle comme si elle eut été sa soeur, l'installa dans sa chambre, qui lui avait été affectée et se retira aussitôt après dans l'appartement qu'il avait pris pour lui-même à l'autre bout du corridor.

XV

L'EVEIL D'UNE AME

Le lendemain matin, quand Olivier se retrouva en présence de Gisèle il fut effrayé de l'altération des traits de la jeune fille.

Celle-ci, en effet, venait de promener autour d'elle un regard presque épouvanté ; une pâleur mortelle se répandit sur son visage.

—Gisèle ! Qu'avez-vous ?... qu'as-tu ?...

—Oh ! Olivier, répondit-elle d'une voix étouffée par les sanglots, mon ami !

Olivier resta confondu, pétrifié,

Elle pleurait.

Il se rapprocha d'elle.

Elle ne fit pas un geste pour s'éloigner, mais elle tressaillit et ses larmes redoublèrent.

Très embarrassé, il ne savait que dire ni que faire.

La péripétie était singulière, au moins inattendue.

Si Olivier avait mieux connu le coeur humain ou plutôt la nature humaine ; s'il avait eu l'occasion, comme la plupart des médecins, de voir dès malades frappées comme Gisèle d'un arrêt de développement intellectuel et subitement guéries par une vive surprise de cette infériorité jugée incurable, il aurait été moins étonné.

Non ! Gisèle n'était plus la même.

Une transformation profonde s'était opérée en elle.

L'innocente qu'elle avait été pendant vingt ans n'existait plus. Les émotions successives éprouvées depuis 24 heures l'avaient guérie.

Elle laissa retomber ses mains et montra son beau visage baigné de larmes.

—Gisèle ! s'écria Olivier, saisi par une secrète terreur... oh ! est-ce que tu ne m'aimes plus ?..

(A suivre)

LE SPORT

L'Ecole Gymnastique de Montréal — Lacrosse — Les jeunes Montreal sont champions — "Crescent vs Montreal jr" — Rugby — "Lennoxville vs McGill jr" — Les "Lennoxvilles battus par 35 contre 3 — Le club du collège d'Ottawa — Association Football — "Mohawk vs Primrose" — "West End Albion vs Metropolitans" — "Scot vs Thistle" — Base-Ball — "Voltigeurs vs Canadien" — Les Clippers" — "Harvard vs Yale" — Irwin veut revenir à Toronto prendre la direction du club de base-ball — Election des Ottawas — Le jeu de quille — La Boxe — Corbett vs Fitzsimmons — Les chevaux coureurs — Grandes courses à Ottawa — Les courses de Morris Park — Les chevaux trotteurs — Grandes courses au Driving Park — Semaine prochaine — Courses de Sangus.

ECOLE GYMNASTIQUE DE MONTREAL

Cette école, qui se distingue de plus en plus, depuis sa bienveillante ouverture, vient d'avoir son assemblée annuelle pour procéder à l'élection de ses officiers.

Nous publions ci-dessous le résultat du scrutin :

Président, M. Honoré Mercier ; vice-président, M. J. U. Lanoix ; Secrétaire, M. Henri Melançon ; ass.-secrétaire, Henri St-Pierre ; trésorier, Louis David ; ass-trésorier, Jos. Dupré ; directeur-gérant, J. A. Bourdon.

Ont été élus membres du comité : J. P. R. Drouin, Ls. Normandin, Paul E. Mercier, Paul de Martigny, C. A. Denis, Ls. Chartrand.

Nous sommes de plus heureux, d'annoncer que l'école forme en ce moment un club de hockey, dans l'espérance d'entrer dans les ligues cet hiver. Si le nouveau club remporte beaucoup de succès l'école le devra à l'initiative de M. Albert Hudon, bien connu dans les clubs athlétiques de cette ville. Tous les amis du gymnase sont maintenant persuadés, que les différents clubs de l'Ecole Gymnastique occuperont une place importante dans le monde du sport canadien.

L'Ecole vient de recevoir trois médailles, qui seront données à ceux qui obtiendront le plus de succès, dans un concours qui aura lieu à la fin de décembre.

Il y aura lundi soir une assemblée de tous les membres du comité à leur salle ordinaire.

Tous sont priés d'être présents à 8 heures précises, vu qu'il y aura des questions très importantes à décider.

LA CROSSE

Les Montreals sont champions—Le comité de la N.A.L.A. vient enfin de donner signe de vie. Le public va certainement apprendre avec beaucoup de surprise, que cette association vient de décider qu'elle doit compter pour quelque chose, et que les clubs qui se rangent sous sa bannière doivent se soumettre à ses décisions.

C'est maintenant un fait accompli, et les vrais amateurs de notre partie nationale, qui avaient fini par croire qu'il n'existait plus aucun règlement, et que chaque club était libre d'agir comme il l'entendait, constateront avec plaisir que la N.A.L.A. vient de parler.

Elle vient de décider que les Crescents et les Quebecs, n'ayant pas joué la partie fixée pour le douze d'octobre, sont maintenant hors de concours, et que le titre de champion appartient aux jeunes Montreals.

Si toutes les ligues avaient tenu une conduite comme celle-là, depuis le commencement de la saison, le jeu de crosse serait aujourd'hui plus en faveur auprès de notre population qu'il ne l'est actuellement.

Il n'y a pas une ligue où les clubs ne se soient moqués des décisions du comité lorsqu'il s'est agi de jouer les parties aux dates fixées, et dans aucun cas, l'autorité n'est intervenue. On connaît maintenant les résultats funestes d'une pareille conduite.

Les jeunes Montreals vont maintenant être obligés de se préparer pour jouer contre les Almontes, les champions de la province d'Ontario, pour décider qui devra être le champion des deux provinces. Les Montreals ont décidé de se remettre à la pratique dès aujourd'hui, et ils vont se soumettre au plus dur entraînement de leur vie. Ils veulent à tout prix remporter le titre de champion de la N.A.L.A., dans les provinces d'Ontario et de Québec.

La partie doit se jouer à Ottawa, le 31 d'octobre courant, sur le terrain des Capitals.

CRESCENT vs MONTREAL Jr

Les Crescents qui étaient loin de s'attendre à cette décision que vient de rendre le comité de la N.A.L.A., s'était préparé pour jouer la partie fixée pour demain, contre les Montreals sur le terrain de ces derniers, et ils persistent à déclarer qu'ils sont décidés de les rencontrer demain, et qu'ils joueront quand même la partie fixée par la ligue. Ils vont choisir leurs joueurs et ils ont même reçu le président de la ligue, M. Chittick, d'avoir à nommer le referee, vu que les deux clubs n'ont pu s'entendre.

Les Montreals se trouvent certainement dans l'obligation de jouer cette partie vu que c'est une partie de ligue. Autrement, ils se trouveraient absolument dans le même cas que les Crescents et les Quebecs qui viennent d'être déclarés hors de concours.

RUGBY

Lennoxville vs McGill Jr—Les sports du collège Bishop, de Lennoxville, après la lutte magnifique qu'ils avaient réussi à soutenir, contre les jeunes Montreals, ont voulu jouer une seconde partie, hier, contre les jeunes McGills. La rencontre a eu lieu sur le terrain des McGills.

Les deux clubs étaient représentés comme suit :

McGill—Lynch, back ; Skinner, McLimmon, Burnham, half-backs ; Burton, quarter ; Ross, MacMaster, Laurie, forwards ; Sise, Packard, McPhail, Sutherland, Nichols, Anson, Halfour, capitaine, wings.

Lennoxville—Burdick, back ; Winder, Hutchinson, Auden, half-backs ; Halloway, quarter ; Hayward, La Frenaye, Shepherd, forwards ; Sise, capitaine, Porteous, Pattee, Gilmour, Webster, Cowan, Cummins, wings.

Les Lennoxvilles ayant gagné le choix des goals, ont préféré abandonner le kick pour jouer du côté du vent. Dans la première partie, les Lennoxvilles ont opposé aux McGills, qui leur sont évidemment supérieurs, une résistance magnifique ; ils ont même réussi à compter les premiers points malgré les efforts des McGills pour les empêcher d'approcher de leurs goals. Le vent aidait beaucoup les Lennoxvilles et forçait les McGills à jouer le plus possible dans le scrimmage. Lorsque le signal du repos a été donné, les McGills avaient réussi cependant, à compter 4 points de plus que leurs adversaires. Dans ces circonstances, le résultat de la lutte ne faisait plus de doute pour personne. Aussi au signal de la seconde reprise, les McGills se sont portés à l'attaque, et malgré le travail extraordinaire de Winder, Hutchinson et Burdick, les McGills tenaient constamment la balle en face des goals de leurs adversaires, et, chaque fois que le scrimmage recommençait, le club de Montréal réussissait à monter son score.

Les Lennoxvilles n'ont pu compter un seul point durant la dernière demi-heure, tandis que les McGills ont fait 25. A la fin de la partie, le résultat était de 35 contre 5 en faveur des McGills.

RUGBY FOOTBALL

Ottawa College—Une dépêche reçue de la capitale, la nuit dernière, nous apprend que les autorités universitaires, dans les circonstances présentes, ont décidé que leur jeune club de football ne peut continuer la suite de parties annoncées par la ligue. On était loin de s'attendre à ce que cette décision fut prise après mûre délibération. Les sports d'Ottawa sont anxieux de savoir si ces jeunes joueurs ne reparaîtront pas sur la scène l'année prochaine. Ce contre-temps, comme tout le monde le sait, est dû à la maladie du joueur Morin, qui, d'après l'avis de ses médecins, ne sera déclaré hors de danger qu'au commencement de la semaine prochaine.

ASSOCIATION FOOTBALL

Mohawk vs Primrose—Nous donnons ci-dessous les noms des joueurs que les Mohawks envoient, sur le champ, samedi prochain, rencontrer les Primroses. La partie commencera à 3 heures précises.

W. McKenzie, J. Wylie, R. Murray, Mowatt, Constantineau, Norton, Govern, McCutcheon, McMurdo, Meldrum et Bush.

WEST-END ALBION vs METROPOLITAN

Les West-End Albions seront représentés samedi prochain, dans la partie qu'ils joueront contre les Metropolitans, sur leur terrain même, à St-Henri, par les joueurs suivants :

C. Dockum, E. Colgrave, capitaine, H. Parker, J. McNabb, J. Graham, H. Salisbury, D. Hollingsworth, C. Southworth, J. Hallsworth, J. Robinson, G. Greening.

SCOT vs THISTLE

Voici les noms de ceux des Scots, qui, samedi prochain, devront représenter le club, à la grande partie de la Eastern Canadian Football Association League au parc Hampden. La balle sera lancée à 3 heures.

Mallinson, Lawrence, Turner, Barclay, capitaine, Doig, Burnett, Conway, Lees, Tweedy, Morris et Birchmore.

BASEBALL

Voltigeur vs Canadien—Un défi—Les membres du club de bicycle des Voltigeurs prétendent être aussi de bons joueurs de baseball. Pour en donner une preuve, ils portent un défi au Canadien pour une partie, dimanche prochain, le 27 d'octobre, sur leur propre terrain au Parc Logan.

Les membres du Canadien pourront s'adresser à M. W. Thibault, le capitaine des Voltigeurs, qui demeure sur l'avenue Duluth.

CLIPPER

Le jeune club canadien de Ste-Cunégonde, le Clipper, a raison d'être fier du succès de la saison courante.

Il n'a perdu qu'une seule partie dans toute la saison qui vient de s'écouler et c'est contre un club qui se range sous la bannière de la vieille ligue.

Le titre de champions de la ligue intermédiaire de Montréal leur appartient donc. Le succès de cette année leur donne pleine confiance pour la saison prochaine et tous les membres sont d'opinion qu'ils seront sur pied de bonne heure, l'été prochain, et prêts à se mesurer avec n'importe quel club de la ligue senior.

HARVARD vs YALE

Les amateurs du jeu de baseball, aux Etats-Unis, ont été pris par surprise, en apprenant que Harvard ne pouvait se décider à rencontrer Yale. La partie a été remise à l'été prochain.

ARTHUR IRWIN

Depuis quelque temps, Arthur Irwin, jeune Canadien de naissance, actuellement à Philadelphie, se propose de revenir à Toronto, dans sa ville natale. Il prétend que cette ville a tout ce qu'il faut pour organiser un des meilleurs clubs de base-ball. Il y aurait, dit-il, beaucoup plus d'argent à faire à Toronto que partout ailleurs. Lundi dernier, il passait à New-York, en route pour l'Ouest, mais il dut retourner à Philadelphie pour affaire importante sur le rappel immédiat de ses directeurs.

ELECTION DE L'ASSOCIATION DES OTTAWAS

A une assemblée de la O.A.A.C., tenue, hier soir, les officiers suivants ont été élus : G. D. Fraser, président ; C. J. Booth, vice-président ; J. P. Watson, auditeur ; P. B. Taylor, secrétaire-trésorier. Ont été aussi choisis présidents des différents amusements : F. C. Chittick, de la boxe ; Joseph Kent, de la pratique ; F. Coulson, de la salle de lecture ; A. P. Lowe, des billards ; E. T. Smith, du jeu de quilles ; A. W. Harris, du gymnase ; W. T. Lawless, de la bâtisse et de la propriété.

JEU DE QUILLES

Louis Rubenstein, président du nouveau club de quilles M.A.A.A., ouvrira la saison lundi soir. Une fréquente pratique permettra aux membres d'être en bonne condition pour les parties qui se joueront la semaine prochaine. L'enjeu sera une boîte de cuillères en argent solide dont le manche sera orné des initiales du club M.A.A.A. ; beau souvenir pour les gagnants. La première partie sera jouée entre les Huffers et les Duffers. La salle est des plus belles et sur un plan américain.

CORBETT vs FITZSIMMONS

Martin Julian n'a pas encore accepté les nouvelles conditions imposées par Carbett et le Florida Athletic Club, et les négociations ne sont pas plus avancées qu'elles ne l'étaient vendredi de la semaine dernière. Corbett commence à menacer de tout abandonner et de s'en retourner chez lui, à New-York, si toutes les difficultés ne sont pas réglées d'ici à deux jours.

Les plus confiants commencent à admettre que la bataille n'aura pas lieu.

Fitzsimmons a déclaré encore hier que si Corbett n'était pas à son poste à l'heure et au lieu convenus, il réclamerait le montant déposé comme garantie et qu'il adopterait contre le Florida Athletic Club des procédures judiciaires pour le forcer à tenir ses engagements.

STEEPLECHASE A OTTAWA

Samedi prochain, le Riding Club, d'Ottawa, tiendra ses grandes courses annuelles sur le terrain du Rideau Hall. Voici les noms de quelques-uns des chevaux qui y prendront part :

1ère course, course ouverte, pour une coupe don généreux du club Rideau.

King Cole, R. Brown, propriétaire ; A. Coleman, jockey.

Frank, W. J. Mills, propriétaire, T. Deslauriers, jockey.

Dolly, Thomas C. Bate, propriétaire ; J. H. Wallace, jockey.

Bonnie Eno, C. D. Graham, propriétaire et jockey.

Topsy, R. Gill, propriétaire ; J. Deslauriers, jockey.

2e course, Green race. Autre coupe due à la générosité de la compagnie des chars électriques :

Jeannette, E. Coleman, propriétaire et jockey.

Topsy, R. Gill, propriétaire ; T. Leslauriers, jockey.

Seabright, L. Duhamel, propriétaire et jockey.

Electricity, Geo. R. Johnston, propriétaire ; A. Coleman, jockey.

Jeff, C. D. Graham, propriétaire et jockey.

CHEVAUX COUREURS

Courses à Morris Park—Aux courses d'hier à Morris Park, plusieurs amateurs ont été avertis sous soupçon de tenir des jeux de hasard. Ils furent relâchés sous caution.

1ère course, 5-8 mille.

Exford, 97, Harding, 5 contre 1.	. . . . .		1
Little Mills, 97, Forbes, 15 contre 1.	. .		2
Sebastian, 102, Hothershall, 3 contre 1.	. .		3

Temps, 1.01.

2e course, 5-8 mille.

Patrol, 102, Simms, 9 contre 10.	. . . . .		1
Medico, 102, Curtiss, 10 contre 1.	. . . .		2
Sunrise II, 102, Lond, 5 contre 1.	. . . .		3

Temps, 1.00.

3e course, ¾ mille.

Rubicon, 120, Midgley, 8 contre 5.	. . . .		1
Discount, 114, Reiff, 9 contre 2.	. . . . .		2
Peacemaker, 118, Littlefield, 9 contre 5.	. .		3

Temps, 1.15.

4e course, ¾ mille.

Woodwine, 110, Griffin, 2 contre 5.	. . . .		1
Cassette, 102, Doggett, 15 contre 1.	. . . .		2
Intermission, 106, Reiff, 30 contre 1.	. . .		3

Temps, 1.17½.

5e course, 1¼ mille.

Henry of Navarre, 130, Griffin, 3 contre 5.			1
Rey El Santa Anita, 126, Taral, 4 contre 1.			2
Clifford, 128, Simms, 11 contre 5.	. . . .		3

Temps, 2.02.

6e course, 1 mille.

Bombasete, 95, O'Leary, 8 contre 5.	. . . .		1
Marshall, 107, J. Murphy, 5 contre 2.	. .		2
Doggett, 102, Doggett, 7 contre 5.	. . . .		3

Temps, 1.42 1-4.

7e course, 1 mille.

Lake Shore, 128, Taral.	. . . . .		1
Sis Mary, 120, Simms, 2 contre 1.	. . . .		2
Augusta Belle, 114, Reiff, 8 contre 1.	. .		3

Temps, 1.42¾.

CHEVAUX TROTTEURS

Courses de chevaux au Driving Park—On annonce pour la semaine prochaine, sur le Driving Park de grandes courses auxquelles prendront sort les chevaux suivants. Comme il est aisé de voir, par leur record déjà connu, grand nombre de personnes s'y rendront.

Jewel, 2.06¾ ; Nellie McCrorie, 2.11¾ ; Last Request, 2.11¾ ; Eliza K., 2.11¾ ; Budd Doble, 2.13 1-4 ; Jimmy Mack, 2.12½ ; W. C. B., 2.12 1-4 ; B. H. D., 2.14 ; Charlie C., 2.13 1-4 ; Amelia, 2.21 1-4.

COURSES A SANGUS

Chevaux trotteurs—Dans la classe de 2.18, au Franklin Park, hier, la jument canadienne, Lady Watson, prit facilement les 3 heats.

1ère course—Classe de 2.48. Bourse $400.

Paul, ch.g., Bold Hornet							
Golden.	2	2	2	0	1	1	1
Barney, b.g.	1	1	3	3	3	3	3
Mascot, Jr., b.g.	3	3	1	0	2	2	2
S.R., ch.g.	dis.						

Temps, 2.12 1-4.

2e course. Classe de 2.14. Bourse $400.

Bayard Wilkes ch.h., par Alcantara, Hayden.	1	1	5	1		
Wauco, b.h.	2	4	1	3		
Robert R. b.g.	5	2	6	2		
Seabird, b.m.	7	6	2	4		
Pharon, b.h.	4	3	3	6		
Sclavonic, g.h.	3	5	7	8		
Tony Wilcox., ch.h.	6	8	8	5		
Jimmy B., b.g.	8	7	6	7		

Temps—2.12½.

3e course. Classe de 2.18. Bourse $400.

Lady Watson, blk.m., par Sim Watson, McNeil.	1	1	1			
Katie Mac, b.m.	2	2	2			
Don C., b.g.	3	3	3			
Lady Blanche, b.m.	4	4	4			
Little Dan, b.g.	5	dis.				

Temps, 2.17½.

UN DEFI

Les Canadiens, de St-Henri, défient les Canadiens de St-Jean-Baptiste de venir jouer une partie samedi après-midi à 2.30 heures précises sur le terrain des Nationals avec le même team que dimanche dernier. Pour toute information, s'adresser à E. Blanchard, secrétaire, 126 rue Ste-Emélie.

UN DEFI

Le jeune club Vigor désire se mesurer avec le club Atlas samedi à 2 heures, sur la ferme Logan. On devra s'adresser à V. Chouinard, 151 St-Laurent.

M. le Rédacteur,

Après avoir lu la critique qui a parue dans les colonnes de votre journal, hier soir, protestant contre la manière injuste dont le club de crosse le Canadien de St-Henri a été traité par celui de Saint-Jean Baptiste, je m'empresse donc de répondre à la censure de ce spectateur impartial. Je me permettrai alors de vous dire que celui-ci devait sans doute avoir l'attention ailleurs, car moi-même qui ai assisté à cette partie, j'avoue en avoir été très content. La dernière partie, qui, selon son idée, n'a pas été accordée, a été gagnée d'une manière très juste, car la balle n'est pas entrée deux pieds au-dessus des goals, mais bien entre les goals, et l'umpire a aussitôt levé la main. Quant à Stewart, les coups qu'il a reçus l'ont forcé à se retirer et ce n'est pas à cause de la force de son adversaire qu'il a été remplacé, puisqu'il était plus habile. Je crois que ce spectateur prenait pour les St-Henris et qu'il s'est trouvé irrité de voir leurs adversaires proclamés vainqueurs.

Un autre spectateur impartial.

SOUS LES ROUES D'UN CAMION

A 11.35, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée sur la rue Richelieu, à St-Henri. Philippe Lecours, un journalier, résidant rue Atwater venait de tomber en bas d'une voiture chargée de bois, et tout le voyage lui était passé sur le corps. Le blessé a été transporté à l'hôpital. Son état est grave.

Maternité de Montréal

L'assemblée annuelle de cette corporation aura lieu à l'institution, 93 rue St-Urbain, vendredi, le 1er de novembre, à 3 heures p. m.

F. C. DRUMMOND,
Secrétaire.

Une cliente passe devant la caisse d'un grand établissement hydrothérapique :

—Comment, madame, toujours enrhumée ?

—Toujours, madame, très enrhumée, et cependant je ne prends pas de douches, moi !

LE MONUMENT DE CHATEAUGUAY

Invitation au public

C'est demain, samedi, que se fera l'inauguration du monument élevé sur le champ de bataille historique de Châteauguay, par les soins de la "Chateauguay Literary and Historical Society", d'Ormstown, grâce à la munificence du Parlement canadien.

On espère que Mlle Hermine de Salaberry, petite-fille du héros de Châteauguay, sera là elle-même pour faire le dévoilement.

On compte sur la présence d'un nombreux public. Toutes les mesures ont été prises pour l'accommodation des visiteurs. Un lunch abondant et à bon marché sera servi sous des tentes dressées sur le champ de bataille même. Ces tentes seront en assez grand nombre pour abriter toute l'assistance en cas de pluie.

M. W. Patterson, secrétaire de la "Société historique et littéraire de Châteauguay" désire rappeler que tout le public est cordialement convié à cette cérémonie de dévoilement.

Qu'il y ait ou non invitation spéciale, elle se flatte qu'une assistance considérable répondra à l'appel ; on craint, en effet, que dans les embarras et la hâte de l'organisation, plusieurs personnes qui auraient droit à une invitation particulière, à cause de la participation de quelqu'un de leurs ancêtres au mémorable fait-d'armes de Châteauguay, aient pu être oubliées.

Le prix du passage de Moutréal à la station de Bryson—en face du champ de bataille—n'est que de 75 cts, aller et retour.

Le train spécial quittera la gare Bonaventure à 11 heures a. m. précises, comme nous l'avons annoncé déjà, et y rentrera de bonne heure le soir. En allant et en revenant, il arrêtera à toutes les stations intermédiaires. Un autre train partira de Fort Covington, aux limites sud-ouest de la province, desservant ainsi toutes les stations intermédiaires jusqu'à Bryson. Les deux trains devront arriver à cette dernière station vers 1 heure.

A 2 heures précises doit avoir lieu la cérémonie du dévoilement.

LA PAPAUTE

Les rumeurs au sujet du départ de Rome du tSère

Rome, 25—Les rumeurs au sujet du transfert probable du siège de la papauté à Avignon, France, ont recommencé à circuler, mais on y ajoute aucune foi. Les politiciens rappellent, quand on leur en parle l'histoire d'un projet élaboré par les cardinaux en 1878 pour tenir un conclave dans le but d'élire un nouveau pape en dehors de l'Italie. A cette occasion M. Crispi, qui était alors ministre de l'intérieur, aurait dit que aussitôt que le pape et les cardinaux seraient sortis de l'Italie, le gouvernement occuperait le Vatican.

MONUMENT MERCIER

Le sous-comité nommé par le comité du monument Mercier, le 3 septembre, a choisi les officiers suivants, et son choix a été ratifié par le comité qui s'est réuni mercredi après-midi au Riendeau.

Présidents honoraires, les honorables MM. F. G. Marchand et J. K. Ward, vice-présidents honoraires, l'honorable M. James McShane et M. C. A. Geoffrion ; président, l'honorable M. J. E. Robidoux ; vice-présidents, MM. C. Beausoleil et l'échevin Leclaire ; trésorier, M. Dupré, échevin ; secrétaires, MM. J. O. Pelland et R. S. Weir. Le comité exécutif se compose d'un grand nombre de citoyens influents.

UN CADAVRE DANS UN SAC

Une lugubre découverte vient de jeter un profond émoi dans le quartier populeux d'Islington, à Londres. Vers dix heures du matin, une dame Harriet Willoughby entendit le bruit d'une chute ; croyant que des enfants jouant dans la rue avaient jeté quelque chose sur le tas d'ordures de la maison, elle s'en fut voir. Elle aperçut un sac d'où sortait quelque chose qu'elle prit d'abord pour une tête de poupée. Mais elle vit bientôt que c'était la tête d'un enfant. La police, aussitôt prévenue, arriva sur les lieux et constata que le sac contenait le corps nu d'un enfant de dix ans.

La nouvelle s'étant répandue dans le voisinage, une femme du nom de Dowling vint déclarer aussitôt que le cadavre était celui de son fils Richard qu'elle avait quitté à dix heures tranquillement assis sur le seuil de sa maison. Entre ce moment et la découverte du cadavre, il ne s'est écoulé qu'un quart d'heure, et ce qu'il y a de plus étonnant encore, le crime a été accompli à une distance de quarante mètres seulement de High street, rue très fréquentée à cette heure de la journée.

L'examen médical a permis d'établir que l'enfant a succombé à la strangulation. On lui avait mis dans la bouche un tampon de papier brun, apparemment pour l'empêcher de crier. On se perd en conjectures sur les motifs du crime, car on n'a trouvé sur le corps de l'enfant aucune espèce de traces de violence.

AMUSEMENT DE MILLIONNAIRE

On raconte qu'un millionnaire de Chicago, et il y en a beaucoup en cette ville, a une manie assez singulière, celle de tailler constamment des morceaux de bois. Ce millionnaire a fait sa fortune dans le commerce des chiffons et on dit même que, dans le temps, il ramassait lui-même la ferraille dans les rues ; il possède aujourd'hui 25 millions de dollars et s'occupe de grandes affaires. Chaque matin, avant que le millionnaire arrive à son bureau, le garçon qui en a l'entretien dépose dans un coin du bureau une corbeille remplie de morceaux de bois de sapin, bien équarris et tous de la même longueur. Quand le millionnaire a fini de dépouiller son courrier et qu'il reçoit les gens qui viennent lui parler d'affaires, il prend dans la corbeille un morceau de bois et se met, tout en causant, à le tailler avec un vieux couteau de poche dont il ne se sépare jamais. Souvent, le millionnaire se lève et arpente à grands pas son cabinet, sans cesser un instant de tailler son morceau de bois. Quand un morceau est fini, il en prend un autre, puis un autre, et plus les problèmes commerciaux ou financiers qu'il a à résoudre sont compliqués plus il débite de morceaux de bois. Quand la journée est finie, le cabinet ressemble à l'atelier d'un menuisier, et si la corbeille est vide on peut être certain que le millionnaire a traité d'importantes affaires. C'est le cas ou jamais de dire que chacun prend son plaisir où il le trouve.

—Nous attirons l'attention des dames sur notre spécialité de petits boas (tour de gorge) en vison canadien, martre canadienne, martre de roche, martre de Russie, mouton noir et gris, etc., etc. C'est très gentil et très bon marché.

Chs DESJARDINS et CIE,
291—n—1,M,v. 2537 Ste-Catherine.

NOUVELLES DE QUEBEC

Québec, 25—Le juge Chauveau est depuis hier, à Québec, de retour de Winnipeg où il était allé au sujet de la succursale de la banque Nationale, dont il est directeur. Hier, a eu lieu, à Québec, une assemblée des directeurs auxquels le juge a fait rapport, et il a été décidé de supprimer la succursale de Winnipeg. La banque a fait avec la succursale de la banque Molson des arrangements pour prendre en mains ses affaires.

Le motif de cette décision est le fait que tout le capital de la banque Nationale est nécessaire à Québec où les affaires de cette dernière sont considérables.

—Mgr Bégin arrivera ici à la fin de la semaine, probablement dimanche. Il est actuellement en route entre Mexico et Chicago, où il passera une journée, puis il reviendra à Québec.

—Le gouvernement de Québec a donné avis qu'il interjetait appel du jugement rendu hier par le juge Pelletier dans la cause de Dussault.

—Un enfant de 4 ans, à M. Parent, de la Malbaie, a failli périr dernièrement. L'enfant s'est trouvé le cou pris dans un essulemains à rouleau et il a presque été étouffé. On a peu d'espoir de le sauver.

—Le général Gascoigne est attendu ici, mardi prochain. Un banquet sera donné en son honneur le soir de ce jour.

—Un accident s'est produit, hier après-midi, au nouvel hôtel de ville. Des ouvriers étaient à monter des matériaux, lorsque tout à coup, par suite d'une fausse manoeuvre, un choc s'est produit sur une cheminée qu'on venait à peine de terminer. Le choc a été si fort que la tête de la cheminée a dégringolé ainsi que l'échafaud, sur lequel se tenaient deux ouvriers qui, heureusement, en ont été quittes pour la peur. L'architecte Tanguay s'est immédiatement rendu sur les lieux et a donné ordre de réparer l'accident qui, après tout, est de peu de conséquence.

—Un jeune garçon, âgé de 8 ans, nommé Alfred Sansfaçon, est arrivé à Québec hier matin, et est allé se réfugier au poste de police. Il a dit qu'il avait déserté avant-hier le couvent de St-Casimir, comté de Portneuf, où il demeurait. On croit qu'il a des parents à Québec. Ceux-ci pourront le réclamer en se rendant à la station centrale de police.

—Nous mettons nos lecteurs en garde contre certains faux billets de banque du Dominion, qui circulent en ce moment, à Québec. Ce sont des billets du Dominion de $1 et $2, qu'on a convertis en $5. Il est très facile de les reconnaître, attendu qu'il n'existe pas de billets de $5 du Dominion. La substitution est assez habilement faite. Un billet a été passé chez M. T. Parent, marchand de thé.

—Une action pour recouvrer $10,000 des héritiers de feu W. H. Tapp, a été prise par M. Mathew Miller qui prétend que ce montant lui a été laissé par le testateur.

—Un bambin, fils de M. Lagueux, de Lévis, s'est horriblement brûlé les bras et les jambes l'autre jour en renversant sur lui un chaudron rempli d'eau bouillante.

—Une personne bien renseignée affirme qu'il y a encore plusieurs alambics en exploitation à Québec. Un ferblantier a déclaré l'autre jour en avoir fabriqué un, il y a cinq ans, qui n'a pas cessé de fonctionner depuis.

—Le coroner a tenu hier une enquête sur le cadavre de l'enfant mort dans des circonstances qui jetaient des doutes sur les causes. L'enquête n'a rien révélé. Verdict : enfant mort-né.

—Il y a quelques années à peine la fabrication du vin était absolument inconnue à Québec. Un homme d'entreprise, M. Arthur Toussaint, l'a inaugurée sur une grande échelle. M. Toussaint vient d'ajouter un nouveau perfectionnement à son établissement. Il écrase et presse aujourd'hui le raisin à l'électricité au moyen d'une machine mue par un puissant dynamo. C'est une économie considérable de temps et d'argent. Cette machine fait en trois heures l'ouvrage que six hommes ne pouvaient faire en une semaine.

FAILLITES

H. C. Heimerdinger, fabricant de cigares, a déposé son bilan à la demande de Louis Sylvester and Son, de New-York. Passif, $5,000.

L. F. Rhéaume, marchand, 151 1-2 rue St-Laurent et 2221 rue Notre-Dame, a déposé son bilan à la demande de Kyle, Cheesbrough and Co. Passif, $5,000. P. Garneau, fils et Cie, sont créanciers pour $611.

POUR CASSER UN REGLEMENT

Euclide Préfontaine, cultivateur, a intenté une action en cassation de procès-verbal contre la municipalité de Beloeil.

CONCOURS DE LABOUR

Le concours de labour de la société d'agriculture du comté d'Hochelaga, a eu lieu, hier, à la Côte Saint-Michel, dans d'excellentes circonstances. Il faisait un temps idéal pour les laboureurs ; mais les spectateurs le trouvaient un peu frais. L'hon. M. A. W. O'Gilvie, MM. Geo. Graham, James Johnston et Currie, le maire Villeneuve et l'hon. M. J. A. Ouimet étaient présents.

En général, les sillons tracés sur une longueur de deux acres étaient merveilleusement droits et la terre bien retournée.

Le premier prix a été décerné à M. Napoléon Delorme, de la Côte Saint-Michel, qui a aussi remporté la médaille d'argent donnée par M. J. O. Villeneuve et le prix de $100 du gouvernement.

Réflexion d'un ivrogne :

—On dit que l'ivrognerie est un fléau !... Ça ne m'étonne pas si je balance comme ça ...

Ce qu'il y a de Mieux--Notre Etalage de Paniers



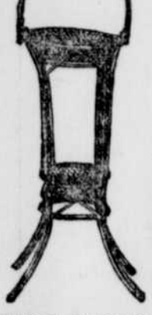
60c.

Un grand panier $1 pour 60c.



30c.

Pour cette ligne que nous venons de recevoir. De plus grands 40c à $1.



PORTE-PANIERS

90c à $3.50



Venant d'être exposés en vente, 65c.

Voyez une grande ligne à 25c venant d'être reçue.

$1.25
$1.50
$1.75

G. A. HOLLAND & FILS Importateurs et Fabricants de Paniers —2411— Rue Ste-Catherine

P. S.—De nouvelles marchandises arrivent dans tous les départements.

AUX MAGASINS A

Bon Marche... —DE— Semmelhaack

83 RUE ST-LAURENT,
2108 RUE NOTRE-DAME,

Vous pouvez acheter des milliers de choses à beaucoup meilleur marché qu'ailleurs.

Par Exemple, nous Donnons

50 enveloppes carrées ou longues pour	5c
60 Epingles à linge	5c
6 morceaux de Savon	5c
Epinglette à cheveux	1c
2 grands Chromos	5c
Bouilloire en fer	35c
Grande Bouilloire en oval	48c
Crachoir	5c
Grand Porte-ordures	5c
2 Couloirs	5c
Pelle à charbon	4c
Cendriers	12c
Clefs de poêle, 2 pour	5c
Râpes	7c
Cadres de fantaisie	5c
Boîte à gâteaux	25c

Venez voir nos Tables de Bons Marchés de 1c, 5c, 8c, 15c, 25c, 35c, 50c et 75c. 300—3

AVIS PUBLIC

Avis est par les présentes donné qu'à la prochaine session de la Législature de Québec demande sera faite par George A. Childs, de Montréal, et Arthur E. Childs, de Boston, exécuteurs en vertu du testament de feu George Childs, pour faire adopter un acte pour faciliter la mise à exécution des clauses du dit testament ; pour permettre aux exécuteurs de vendre la propriété mobilière à certaines conditions, pour leur permettre de vendre la propriété immobilière, pour définir aux noms de qui les placements doivent être faits et pour changer altérer et replacer les divers placements de temps en temps et pour autres pouvoirs.

Montreal, 27 Septembre 1895.

CROSS, BROWN & SHARP,
Avocats des Requérants.

280—n

THES ET CAFES DE STROUD

Toujours au premier rang. Nous donnons des thés d'une valeur spéciale à 20, 25 et 30 cts

NOS THÉS NOIRS, VERTS ET DU JAPON A 40, 50 et 60c

Sont les plus beaux produits du monde. Tous les acheteurs au comptant vont chez STROUD. Pourquoi ? Parce qu'ils donnent la meilleure valeur et que leurs thés et cafés sont les meilleurs. . . . .

STROUD, Importateurs .....Directs.....

2188 Rue Notre-Dame — 868 Rue St Laurent — 2329 rue Ste Catherine
91 Rue St Laurent — 1519 Rue Ste Catherine — 71 Rue Bleury

MONTREAL 19,22,26

MANTEAUX et COLLERETTES

Nous avons un assortiment immense de Manteaux et Collerettes importés, comprenant les plus hautes Nouveautés en Manteaux pour dames, jeunes filles et enfants. Tous ces manteaux sont réduits à moitié prix.
. . . . . Nous offrons un . . . . . .

Job Spécial de plus de 500 Manteaux à $1.50 Chacun

CES MANTEAUX SE VENDAIENT PRIMITIVEMENT $8.00, $10.00 et $12.00

Aussi, un Grand Choix d'Etoffes à Manteaux et Collerettes à des Prix Excessivement Bas.

Dupuis Frères

TEMPERATURE

PROBABILITÉS POUR LES PROCHAINES 24 HEURES

Toronto, 25—Vents frais et forts du sud-ouest au nord-ouest. Temps beau. Quelques légères chutes de grésil ou de neige.

MONTREAL, 25 Oct. 1895.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640 et 1642 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum	48
Même date l'an dernier	57
Aujourd'hui minimum	40
Même date l'an dernier	49

D'après le baromètre aujourd'hui 8 heures a.m. 29.52 ; 12 hrs a.m., 29.98 ; 2 hrs p.m., 29.60

L'AMOUR VAINQUEUR

Tel est le titre du feuilleton dont LA PRESSE va commencer la publication demain.

L'AMOUR VAINQUEUR

Sous ce titre, l'auteur du "Secret de Daniel," de "Pauline de Mériane," de "l'Homme de la Nuit," dont le public canadien n'a pas oublié le succès, vient d'écrire un nouveau roman d'un intérêt encore supérieur à celui de ses aînés.

L'AMOUR VAINQUEUR

est le triomphe, après les plus dramatiques et les plus émouvantes péripéties, de l'amour pur et idéal.

Nous n'avons pas besoin de recommander cette nouvelle œuvre, attachante au possible, qui fera couler de douces larmes.

LA BANQUE DU PEUPLE

Ouvrira ses portes

Le lundi 4 novembre

25 p. c. des dépots seront payés immédiatement

Assemblée des actionnaires le 27 novembre

Le bureau des directeurs de la Banque du Peuple a siégé ce matin avec le comité des déposants et il a été décidé à l'unanimité que la Banque du Peuple rouvrirait ses portes lundi le 4 novembre prochain.

Il a également été décidé que le premier paiement de 25 p.c. des dépôts qui ne devait être fait que dans six mois, serait fait dès l'ouverture de la Banque le 4 novembre.

On comprend toute l'importance de cette décision, au commencement de l'hiver et à la veille du commerce des fêtes.

Les déposants vont pouvoir immédiatement disposer du quart de leurs dépôts ; pour beaucoup, c'est plus qu'ils n'ont réellement besoin d'employer ; pour d'autres plus gênés, ce sera un secours qui leur permettra d'attendre d'autant plus facilement les autres paiements, que les certificats inspireront plus de confiance et seront très facilement négociables.

Les rentrées sont excellentes à la Banque du Peuple et se chiffrent de 25 à 40,000 piastres par jour en ce moment et on peut espérer que les dépôts seront remboursés dans un délai beaucoup plus court que celui demandé aux déposants.

La Banque du Peuple ne paiera 25 p.c. de leurs dépôts qu'aux déposants qui auront signé la circulaire de la banque ou à ceux qui la signeront en présentant un chèque représentant le quart de leur dépôt.

Et les autres déposants ? ceux qui n'ont pas signé, qui ne veulent pas signer, qu'est-ce que la banque en fera, demandera-t-on ?

Rien ; la banque refusera leurs chèques et se laissera poursuivre. Les directeurs en ont ainsi décidé ce matin ; ils attendront de pied ferme, les ennemis de la banque et les spéculateurs qui ne savent gagner d'argent qu'en barbotant dans celui des autres.

Les directeurs en agissant ainsi risquent leurs fortunes personnelles pour sauver les dépôts qu'on leur a confiés. Leur conduite mérite l'approbation sincère de tous les honnêtes gens et l'appui des déposants et des actionnaires.

La mesure qu'ils viennent de prendre est sage, utile et prévoyante, et nous sommes sûrs qu'elle leur vaudra la signature d'un grand nombre de déposants qui n'ont pas encore signé.

Le paiement immédiat des 25 p.c. aura aussi cet effet. Un déposant de la rue Ste-Catherine, dont le dépôt s'élève à $1,300, disait ce matin : "Ca change bien les choses, maintenant que je peux toucher $325 tout de suite, je vais signer."

Beaucoup qui sont dans son cas, feront comme lui et ils feront bien pour eux, comme pour la banque et pour les déposants.

***

Il a également été décidé ce matin par le bureau des directeurs d'envoyer immédiatement à Ottawa, les avis d'amendement à la charte de la banque, mettant la banque sur le même pied que les autres banques. Cette décision a été prise pour mettre les actionnaires à même de se prononcer en temps utile: les avis devant être publiés deux mois avant la présentation de la loi au parlement.

Si les actionnaires acceptent ces amendements, la charte de la banque pourra être amendée dès la session prochaine. S'ils les repoussent, les avis ne seront suivis d'aucun effet.

***

Les actionnaires de la Banque du Peuple sont convoqués en assemblée générale, pour mercredi le 27 novembre.

LE DRAME DE VALLEYFIELD

Le jeune McVicar de nouveau sur la sellette

Il contredit le temoignage des Anderson

M. Godfroi Beaudet a prêté de l'argent à Shortis pour payer son amende

Le témoignage du docteur Ouimet

L'intelligence du prisonnier était au-dessus de celle des jeunes gens de son age

Le gouverneur Vallée donne son témoignage

L'accusé a refusé de se laisser examiner par le Dr Villeneuve

La réponse de Gault à Shortis

M. St-Pierre dans la boite aux témoins

La preuve terminée

Les plaidoieries lundi

(De notre envoyé spécial)

Beauharnois, 25—A l'ouverture de la séance, ce matin, le Dr Girdwood était assis près des avocats de la Couronne. Il sera entendu comme témoin expert. Le jeune McVicar a été rappelé pour contredire de nouveau Mlle Anderson, sur le fait que Shortis se serait souvent plaint le soir, d'entendre des voix du dehors de la maison des Anderson. Il a souvent passé la soirée avec Shortis chez les Anderson et il n'a jamais vu l'accusé sous l'empire des hallucinations, que Jack et Millie Anderson lui prétendent.

John Barnes, ancien employé de l'hôtel Queen's connaît le prisonnier. Il l'a vu à l'hôtel pendant que sa mère était là. C'est le témoin qui était en charge de la chambre de toilette. Il n'a jamais vu Shortis se servir de trois bassins à la fois pour se laver les mains. Il l'a vu se servir de deux, l'un dans lequel il se lavait d'abord les mains, et l'autre immédiatement voisin dans lequel il se lavait la figure.

Bien des gens font cela et ne passent pas pour fous. Le témoin n'a pas vu non plus Valentine se laver les pieds avec ses bas. Comme M. McVicar l'a juré, il n'a pas non plus constaté que Shortis ait jamais braqué un pistolet sur McKay, dans la chambre de toilette. Il n'a pas non plus jamais entendu parler de l'accident, arrivé sur le trottoir de l'hôtel, telle que racontée par McKay et Mallabar.

En transquestion par M. Greenshields, le témoin dit qu'il partait de l'hôtel généralement vers 8 heures du soir et que Shortis avait pu, après cela, faire ce que McKay et Mallabar ont raconté.

Prosper Faraud, épicier, de Valleyfield, connaît le prisonnier. Jusqu'au 1er février dernier, il était constable à Valleyfield. En cette qualité, il fut requis par M. Simpson de se rendre à la filature, et y a vu M. Robert McGinnis. Le gérant de la filature lui a remis trois revolvers avec instruction de les apporter au poste de police.

Alfred Follow, secrétaire actuel de M. Simpson, est appelé. Il appartient à la religion des quakers et ne veut pas prêter serment sur la Bible. Il jure qu'il dira la vérité en levant la main droite. Il se souvient d'avoir vu M. McGinnis dans le bureau de M. Simpson, à la fin de janvier dernier, avec quatre revolvers qu'il y avait apportés.

M. Desrosiers, l'ancien secrétaire de M. Simpson, vient jurer la même chose.

Au cours de l'interrogatoire du jeune Burns, la défense a fait objection à ce que la conversation qui eut lieu entre Simpson et McGinnis fut relatée par le témoin, parce que la conversation n'avait pas eu lieu en présence du prisonnier.

M. McMaster a combattu l'objection avec force, et dit que si elle était maintenue, il faudrait retirer du dossier les témoignages de McGinnis et de Simpson en ce qui concerne leur conversation de la fin de janvier dernier.

M. St-Pierre.—C'est notre prétention. Le témoignage de Simpson est une preuve de oui-dire qui est entièrement illégale.

Le juge.—C'était mon intention de donner instruction au jury de ne pas prendre en considération le témoignage de Simpson, en autant que la conversation qu'il eût avec McGinnis est concernée.

M. Godfroi Beaudet, témoin déjà entendu, vient déclarer qu'il a prêté de l'argent au prisonnier en décembre dernier pour payer l'amende à laquelle il avait été condamné pour avoir illégalement porté des armes à feu. Il a été remboursé par M. Foster après le meurtre.

Le Dr Adrien Ouimet, de Valleyfield, entre ensuite dans la boite. Bien que M. Ouimet ait passé trois ans à Paris, M. Laurendeau déclare que la Couronne ne l'interroge pas comme expert, mais comme témoin ordinaire. Le docteur connaît l'accusé pour l'avoir vu deux fois par jour à l'hôtel Windsor. C'était à table qu'il voyait le prisonnier. Il a conversé plusieurs fois avec lui et l'a entendu converser avec d'autres. Il causait avec beaucoup de bon sens. Il était très renseigné, bien instruit, et, sur le rapport de l'intelligence au-dessus de la moyenne des jeunes gens de son âge.

En transquestion par M. St Pierre, le Dr Ouimet dit qu'il a étudié la médecine à l'université Victoria, à Montréal. Après avoir pratiqué quelques années à Valleyfield, il est allé étudier trois ans à Paris. Il a suivi quelques cours de médecine légale qui comprend les différentes branches de la folie. Il a étudié la folie assez pour se prononcer avec connaissance de cause sur la question, cependant, il n'est pas ici comme expert, ni comme médecin. Il ne s'est pas servi de ses connaissances acquises à Paris pour se former une opinion sur l'état mental du prisonnier.

J'ai remarqué qu'il conversait bien.

M. St Pierre. — Pouvez-vous vous diviser comme cela ? Avez-vous deux natures ? Est-il possible que vous ayez pu vous débarrasser de vos connaissances pour vous former une opinion sur l'accusé ?

Le Dr Ouimet. — Je n'ai jamais examiné le prisonnier comme médecin.

M. St Pierre — Mais dans l'appréciation de l'intelligence du prisonnier, avez - vous pu vous débarrasser des connaissances scientifiques que vous avez acquises ?

La couronne objecte à la question comme étant illégale.

Le Dr Ouimet affirme de nouveau qu'il n'est pas venu en cour comme expert.

M. St-Pierre lui demande s'il a eu des difficultés avec l'accusé. Le témoin répond non. Il nie aussi avoir eu des sentiments hostiles pour le prisonnier avant le meurtre. Après le meurtre, il a eu des sentiments hostiles contre lui et il croit avoir raison de les avoir eus.

M. St-Pierre demande au témoin s'il n'a pas, depuis le commencement du procès, exprimé l'opinion que les journaux ne faisaient pas assez de commentaires hostiles au prisonnier. Le témoin qu'il a exprimé l'opinion que les journaux devraient publier des rapports exacts et sans commentaires, ni favorables, ni défavorables.

Le gouverneur Vallée est assermenté après le Dr Ouimet. Il connaît le prisonnier, et l'a eu sous sa garde depuis le 9 mars dernier au 1er octobre courant.

M. McMaster lui demande s'il est, à sa connaissance personnelle, que le Dr Villeneuve est allé à la prison, examiner Shortis de la part de la Couronne et que l'accusé a refusé.

M. St-Pierre s'objecte à la question, d'abord parce que c'est un fait postérieur au crime, ensuite par ce qu'elle tend à justifier la Couronne de ne pas avoir amené d'experts pour contredire ceux de la défense. La Couronne n'ose pas, dit M. St-Pierre, amener des experts ici, parce qu'ils seraient forcés de corroborer nos témoins.

Le Dr Villeneuve est ici depuis le commencement du procès ; on n'aura pas le courage de l'amener dans la boite, parce que lui aussi, serait obligé de corroborer ce que nos médecins ont dit ; ou, s'il exprimait une opinion contraire à la cour, il leur faudrait montrer cause pourquoi cette opinion serait contredite. Nous pourrions le confondre avec ses propres écrits.

Le juge, interrompant M. St-Pierre, dit qu'il permet la question en autant qu'elle ne tend pas à prouver la sanité de l'accusé par des faits postérieurs au crime. Le gouverneur raconte alors l'incident et déclare que Shortis a refusé positivement de se laisser examiner par le Dr Villeneuve. En transquestion par M. Greenshields, M. Vallée dit que la couronne n'a pas fait après cela aucune tentative nouvelle pour examiner le prisonnier. C'est le 22 septembre dernier que M. Villeneuve est allé à la prison pour examiner Shortis. Il n'y est pas retourné après cela. On lit ensuite la déposition de M. Gault, prise à Montréal hier soir. Il ne s'agissait que de la production d'une lettre écrite par Shortis à M. Gault en janvier dernier. Cette lettre est publiée dans une autre colonne.

M. Gault répondit qu'il ne voulait pas se mêler à ses chicaines avec Simpson ou avec qui que ce soit. Il lui conseillait en même temps, de rester à Montréal s'il pouvait y trouver de l'ouvrage. Dans le cas contraire, il devait aller en chercher ailleurs. La lettre de Shortis, bien qu'écrite en janvier 1895, est datée de janvier 1894. M. McMaster déclare alors que la preuve de la Couronne "in rebuttal" est close. La Couronne ne fera pas entendre d'experts. Le Dr Villeneuve a passé quatre semaines ici pour rien.

M. St-Pierre est ensuite assermenté pour déclarer que lors de l'enquête préliminaire à Valleyfield, il a conseillé à Shortis de ne rien dire aux reporters de journaux qui étaient après lui et qui cherchaient à lui arracher des déclarations sensationnelles.

M. St Pierre jure qu'il n'a jamais dit au prisonnier de ne pas se laisser examiner par le Dr Villeneuve. Celui-ci n'a jamais parlé de cela à M. St Pierre, bien que le docteur sait parfaitement qu'il était l'avocat de l'accusé.

M. Greenshields est assermenté à son tour et dit qu'il n'a jamais conseillé à Shortis de ne pas se laisser examiner par le Dr Villeneuve. Si celui-ci avait averti les avocats de la défense, ils auraient pris les moyens de faire examiner par n'importe quel médecin qu'il aurait plu à la couronne d'envoyer.

M. Foster est également assermenté pour faire la même dénégation.

Le Dr Bucke est rappelé pour dire que souvent il a eu de la difficulté à examiner des patients, parce que ceux-ci refusaient de se laisser examiner. Pour un homme de science et pour quelqu'un qui connait son affaire, on finit par réussir. Un homme qui connait son affaire n'abandonne pas la partie après quelques minutes d'entretien seulement. Il y a 18 mois, dit le Dr Buck j'ai été appelé à Sandwich, Ont., pour examiner un meurtrier. Il a refusé d'abord de répondre, à mes questions, mais à la fin, j'ai réussi à gagner sa confiance, et il a répondu à mes questions, J'ai trouvé le patient sain d'esprit, et sur mon témoignage il a été condamné. M. Greenshields demande au Dr Bucke, si la preuve "in rebuttal" de la couronne est de nature à changer l'opinion qu'il s'est formée sur l'état mental du prisonnier ; il répond, non. La preuve est entièrement terminée et il ne reste plus que les adresses à faire afin de permettre aux avocats de se préparer la cour s'ajourne à lundi matin à 10 heures.

Au moment où on allait ajourner, M. McMaster a commencé à transquestionner sévèrement le Dr Bucke. Ca va prendre tout l'après-midi et la cour ajournera ensuite à lundi.

TRANSPORTES PAR L'AMBULANCE

A 1 heure 30, cet après-midi, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée au coin des rues Notre-Dame et Place d'Armes où un nommé Arthur Dubois, cultivateur de Ste-Thérèse s'était blessé à la tête en tombant en bas de sa voiture. Dubois a été transporté à l'hôpital.

—Cet après-midi, à 2 heures, une femme est tombée sur le trottoir, en face du No 481 rue des Seigneurs et s'est luxé l'épaule gauche. Elle a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, par l'ambulance.

MONSIGNOR O'BRIEN

Les funérailles auront lieu demain matin

Le distingué prélat enterré à la Cote des Neiges

C'est à 3 heures, hier, que Mgr O'Brien, prélat Domestique et Recteur de l'église Saint-André, de Rome, est mort subitement d'une maladie de coeur, au presbytère de l'église Saint-Patrice. M. l'abbé Quinlivan, curé de la paroisse St-Patrice, et M. l'abbé Fahey étaient avec le distingué prélat au moment de sa mort.

La "Presse" a parlé de la maladie qui a frappé le prélat dimanche dernier. Il disait la messe basse, lorsqu'il perdit tout à coup connaissance. On le transporta à sa chambre où le mal fut jugé si grave que les derniers sacrements lui furent administrés par M. l'abbé Quinlivan. Le malade prit du mieux, et c'est hier, lorsque tout danger paraissait disparu, que la mort est venue le frapper.

Le corps a été embaumé et placé dans une tombe métallique. Il restera exposé jusqu'à samedi matin, jour fixé pour les funérailles. Mgr Fabre assistera au service et c'est lui qui fera l'absoute. Le corps sera alors déposé dans une voûte, au cimetière de la Côte des Neiges, en attendant les instructions des parents du défunt.

Mgr O'Brien est né à Liverpool, de parents Irlandais. Après son ordination, il fut chargé d'une mission dans le diocèse de Liverpool, et il montra son zèle pour la religion et pour l'éducation en élevant une nouvelle église et une école. Plus tard, sa mission fut changée ; le changement ne lui ayant pas plu, il obtint la permission de quitter le diocèse de Liverpool et de se retirer à Rome.



Mgr O'Brien, d'après une photographie vieille de 7 à 8 ans.



Les restes mortels de Mgr O'Brien en chapelle ardente au presbytère de St Patrice.

Peu après, il était nommé recteur de l'église St André, et il a gardé cette position jusqu'à sa mort. Le défunt était un habile théologien et un écrivain de mérite. Son livre le plus important a pour titre : "Is the Pope a prisoner ?" Il était aussi journaliste et ses écrits vigoureux et sympathiques ont figuré dans les colonnes du "Catholic Times," de Londres, et de l'"Osservatore Romano", de Rome.

Mgr O'Brien s'est intéressé à l'Irlande, sa patrie, et il a écrit d'éloquents articles en faveur du Home Rule. Comme orateur de la chaire, il s'était fait une belle réputation par la vivacité de son style et l'habile disposition des faits.

Depuis quelques années, Mgr O'Brien venait passer ses vacances d'été au Canada. Il y a quelque temps, il est allé à St Paul, Minn., sur l'invitation de Mgr Ireland, pour assister à l'inauguration d'un nouveau séminaire. La semaine dernière, il est resté deux jours à Beauharnois, où il a assisté au procès de Shortis.

Sa mort a causé une grande émotion parmi le clergé de l'église St Patrice, car rien ne faisait présager cette fin prochaine.

PRESENTATION

Hier soir, les employés de la Compagnie d'Approvisionnements Alimentaires de Montréal (Limitée), présentèrent une touchante adresse d'adieu à leur ex-gérant, M. Alfred Vidal, à l'occasion de son prochain départ pour la France où il va établir à Paris une succursale de la Compagnie.

M. Alfred Vidal, quoique pris à l'improviste et très ému, sut, avec sa présence d'esprit ordinaire, les remercier de leur marque de sympathie en termes choisis.

Monsieur G. N. Ducharme, président de la Compagnie, alors présent, secondé par M. L. W. Telmosse, directeur-gérant, lui présentèrent une santé, lui souhaitant un heureux voyage. On fit, pour l'occasion, sauter quelques bouteilles du généreux champagne Morizet.

MARIAGE DE FIN D'ANNEE

On parle dans les cercles mondains, du prochain mariage de M. W. A. Grenier, le gérant des annonces du journal "Le Monde."

La fiancée, qui est jeune et charmante, est la fille de M. U. Pauzé, entrepreneur bien connu à Montréal.

Nous en félicitons sincèrement notre confrère.

Melle Mabel Kitts

Chantera et dansera au Parc Sohmer, dimanche prochain. 301-2

—Le mélange à fumer Tonka ne pique pas la langue et il est frais, doux et durable. Essayez-en un paquet de 10 cents.

UNE PEINE D'AMOUR

Délaissée par l'objet de sa flamme

Elle veut se donner la mort

Vert de Paris

Rosalie Bertrand, couturière, demeurant au No 208 rue St-Charles Borromée, a tenté de se suicider, ce matin, dans des circonstances qui ne manquent pas d'intérêt. Depuis longtemps, Rosalie était recherchée par un amoureux qui déployait auprès d'elle une grande assiduité. D'ailleurs, le jeune homme était toléré et même encouragé par la demoiselle. Or, il y a quelques jours, le don Juan délaissait soudainement sa dulcinée, après des explications qui ne lui paraissaient nullement légitimes. Rosalie Bertrand en conçut un véritable désespoir, et, ce matin, elle se rendit à la résidence d'un autre jeune homme de sa connaissance, pour exécuter un sinistre projet. Ce jeune homme était absent, et lorsqu'il revint à sa chambre, il trouva Rosalie sans connaissance. Sur la table, il y avait un verre où on voyait un résidu de vert de Paris. La désespérée avait dû en absorber une quantité considérable, car l'effet paraissait violent. La police fut avertie aussitôt, et le détective Trempe se rendit auprès de la malade, accompagné du lieutenant de police Soulières. M. Trempe fit transporter Rosalie Bertrand à l'hôpital Notre-Dame où des soins immédiats eurent pour effet d'expulser de son estomac le fatal poison.

La jeune fille va rester à l'hôpital jusqu'à ce qu'elle soit rétablie, et elle aura ensuite à comparaître devant le magistrat de police pour avoir attenté à ses jours.

LA REPONSE DU MAIRE

Au "Quo warranto" émané contre lui

Trois plaidoyers différents

MM. Bisaillon, Brosseau et Lajoie, avocats du maire Villeneuve, relativement au bref de "quo warranto" émané contre ce dernier, produisent aujourd'hui leurs plaidoyers en réponse aux allégations de M. Elie Rochon.

Les plaidoyers en question sont au nombre de trois.

Le premier est un plaidoyer partiel en droit rejetant, comme inutiles et inadmissibles en droit, tous les faits allégués contre le maire et qui sont antérieurs à sa dernière élection, en 1894, alors qu'il a été élevé à la mairie de Montréal. Le dernier mandat de M. Villeneuve couvre tout ce qu'il peut avoir fait, s'il a fait quelque chose auparavant, ce dont il ne doit plus être question et qui ne peut maintenant être pris comme base du présent bref.

Le second plaidoyer est une réponse en droit reprochant à la requête du bref de "quo warranto" de ne pas mentionner la qualité du défendeur, comme maire de Montréal et comme ayant été intéressé comme tel dans des contrats avec la cité.

Le troisième plaidoyer est une dénégation générale des faits imputés au maire, et une dénégation de certains faits particuliers.

M. le maire n'a jamais été intéressé, en aucune manière, dans le contrat passé avec la cité relativement au tunnel de la rue Brock, dont l'entreprise a été donnée à MM. Lafontaine et Lemoine.

Les divers plaidoyers concluent au renvoi du bref de "quo warranto" émané contre M. Villeneuve, maire de Montréal.

LA MECHE D'OR

Le numéro 22 de la "Bonne Littérature Française ", (octobre 1895), contient comme article principal le superbe roman (complet) de Pierre Sales, "La Mèche d'Or". C'est le récit très mouvementé d'un meurtre suivi de l'accusation du fils de la victime. Celui-ci est innocent, mais la justice aveuglée, persiste à le poursuivre. Cependant, l'accusé parvient à s'échapper, aidé par un ami dévoué, et une fois en liberté réussit à dévoiler la vraie coupable. Le dénouement est très dramatique. Dans ce même numéro on continue "La Fille du Révolutionnaire," le plus beau roman commencé dans le numéro de septembre. La poésie, la musique, et autres articles sont à la hauteur de la publication. Ce numéro est un des plus beaux parus dans la "Bonne Littérature Française." Ce numéro est en vente dans tous les dépôts de journaux et chez Messieurs Leprohon et Leprohon, éditeurs, 25 rue St Gabriel, Montréal, Can., qui enverront ce superbe numéro franc de port à toute personne qui en fera la demande accompagnée de 10 centins en argent ou timbres-poste canadiens ou américains. Demandez aussi leur catalogue de roman et de musique envoyé gratis sur demande.

M. Onésime Marin a demandé la mise en liquidation de la compagnie électrique St-Jean Baptiste. Il est créancier pour la somme de $15,000 et l'actif de la compagnie qui n'est que de $60,000, est affecté pour $70,000. La requête sera contestée le 28 courant.

FRAPPE PAR UN CONVOI

Hier soir, vers six heures, M. Joseph Forgue, de St-Constant, a failli se faire tuer par un convoi du Vermont Central. M. Forgues demeure près de la station du Pacifique. Hier soir, il revenait au village et en voulant traverser la voie, l'attelage fut frappé par un convoi du Vermont Central qui passait à toute vitesse. Le cheval fut tué instantanément et rejeté violemment dans le fossé avec la voiture et celui qui la montait. Tout le monde croyait M. Forgues mort, mais on le vit bientôt se relever et marcher à son aise ; il ne reçut heureusement aucune blessure. M. Forgues peut dire qu'il l'a paru belle.

Un fort ténor

M. Vandiric, ténor robuste du grand Opéra populaire de Paris, de La Scala de Milan, et du grand théâtre Impérial de St Pétersbourg, chantera le grand air de "La Juive" d'Halevy, dimanche prochain, au Parc Sohmer, après-midi et soir. 301-2

BOURSE DEMONTREAL

MM. Charles Meredith & C., 17 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 heures p. m. :

STOCK	Vend	Ach.	STOCK	Vend	Ach.
Can. P. Ry..	60	59	B. Union....	110	100
Can.P.L.B..	......	......	B. Commerce	140	139
D.S.S. & A..	7	6	B. V.-Marie..	100	73
D. S.A. Pr..	12	10	B. Hochelaga	127½	125
G.T.R.1erPr.	......	......	Int. Coal....	35	20
G.T.R. Pr.	......	......	Int. Coal pr..	......	......
Wabash	......	......	Postal Tel....	......	......
Wabash Pr..	......	......	N. W. Ld. Pr	......	......
Com. Cable..	162	161½	Can. S. Co...	......	......
M. Tel. Co....	166	164½	Can. Paper..	......	......
R. & O. Nav.	92½	90½	Can. C. Bds..	......	......
New St. Ry..	......	......	Ch. et St L..	......	......
Mon. St. Ry.	205	204⅜	Cons. Cord..	......	......
Toronto St...	77⅜	77¼	M. Cott.Co...	130	124
Mont.GasCo	199	198¾	M. Cott. Bds.	......	......
Bell Tel. Co..	157¼	155½	C.C.C. Co....	70	62½
R.E.Light xd	143	130	C.C.C. Co Bds	99¾	99
Gas xd......	......	......	Nat. Cord....	......	......
B. Montréal..	223¾	223	Merch. Mfg..	......	......
B. Ontario...	......	......	D. Cott. Co..	99⅞	99¾
B.N.America	......	......	D. Cott Bds.	......	......
B.du Peuple.	18	16	M. L. & Mort.	......	......
B. Molson ...	179	177½	G. Co of N.A.	......	......
B. Toronto...	......	240	Acc. Ins. Co.	......	......
B. J.-Cartier.	103	100	Ot. El. St. R.	......	......
Marchands..	171	169	D. Glass Co..	......	......
Merc. B. Hal.	164	162	Cons. L. & I..	......	......
East. T. Bk..	......	......	Havre.......	......	......
B Québec...	......	110	W & V.T.Bds	......	......
B Nationale.	83	......			

VENTES DE L'AVANT MIDI

Can Pac—50 à 60.
D. S. A.—50 à 6.
D. S. A. Pr.—50 à 11.
Com. Cable—75 à 161¾.
Télégraphe de Montréal—25 à 165.
Gaz—175 à 199, 100 à 199¼.
B. de Montréal—6 à 223¾.
B. du Peuple —50 à 16.
B. du Commerce—54 à 139.
Mont. Cot. Co.—55 à 125.
Dom Cotton Mills Co—4 à 100.
Dom. Cotton Mills Bds—31 à 99¾.
R. & O.—35 à 92, 6 à 93. 100 à 92.
Street Ry.—25 à 204½, 50 à 204⅝, 25 à 205, 125 à 204¾, 25 à 204⅝, 25 à 204½.
Toronto St. Ry—100 à 77½, 200 à 78, 50 à 77¾.

VENTES DE L'APRES-MIDI

St Ry xd—25 à 204¼, 125 à 204½.
Dom Cotton Mills Co—25 à 99¾.
Toronto St. Ry.—75 à 77, 50 à 76½, 25 à 76¼, 100 à 73½, 100 à 76¾, 25 à 77, 100 à 77¼.

CHRONIQUE DE NEW-YORK

New-York, 25—Le marché de Londres, à 1.30 heure p. m., était ⅛ plus élevé pour le St-Paul, ⅛ plus bas pour l'Atchison, l'Erié et le Union Pacific, et ⅜ plus bas pour le Louisville et Nashway. Le receveur McNulta s'est retourné contre l'American Spirits Co. Dix-huit des brasseries ont été achetées par le nouveau comité. La réserve de l'or dans le Trésor est de $93,010,658. Le surplus des recettes, hier, a été de $488,247. Le surplus des dépenses depuis le commencement du mois a été de $9,150,426. Le "Journal of Commerce" dit, ce matin, que la compagnie des sucres va réduire les prix sur toute la ligne de ⅛ de sous afin de faire concurrence au sucre rafiné d'Allemagne. L'intérêt sur les prêts s'est élevé. Les étrangers, dit-on, vendent toutes les valeurs américaines qu'ils ont en mains afin d'en placer le produit dans le Kaffirs. Les recettes du Texas Pacific ont diminué durant la troisième semaine d'octobre de $45,450.—J. S. Bache et Cie, courtiers, à New-York, à C. D. Monk, agent de change, à Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

Reçus par cable privé pour LA PRESSE par M. Chs D. Monk, agent de change, 16 rue St Sacrement.

STOCK	Ouv.	Fer.	STOCK	Ouv.	Fer.
Sterl'g dem'd	......	......	U. S. Cord....	......	......
A. T. C. pfd..	20¼	20⅝	M. O. Pac....	33¾	34⅛
C. B. & Q....	85½	85⅞	Nor. Pac.....	5⅛	5⅛
Can. Pac	......	......	Nor. Pac. pfd	18½	18½
N. Y. C......	100	100⅛	Nor. West...	106¾	106½
C. C. C.......	42½	42½	Wabash pfd.	21⅝	21⅞
Can. South..	55¼	55⅝	Oma. Com...	......	......
Del. Hud....	131⅜	131⅜	N. A........	......	5⅛
D. L. & West	......	......	Pacific Mail..	28⅝	31¼
Erie.........	......	......	Reading.....	19	19¼
C. Gas.......	68¾	68⅝	St Paul......	76	76⅝
N. Y. & N. E.	......	......	Tex. Pac.....	10	10
N. J. Cen....	......	111	Union Pac...	13	13¼
Lead	......	......	W. U. Tel.xd	91¼	91½
Louis & Nash	59¼	59½	Wab. Com...	8½	8½
L. Shore. ...	150½	150½	R. I.........	76¼	77
M. C.........	......	98	Sucre.......	104¾	105⅛
D. C. F......	23¼	23⅝	Tabac.......	......	......
Distil. Cat. F.	......	......	R. T.........	......	......

Marché Américain à Londres

Fermeture du stock américain, à Londres, avec l'équivalant à New-York.

	LONDRES Prix	NEW-YORK Equivalent
Atchison..........	20¾	20¼
Can. Pacific......	60⅞	59½
Com. Cable.......	......	......
Erie.........1er payé	13¾	13½
Kan. & Texas......	16⅜	16¼
Louisville & N....	60⅝	59¼
Lake Shore........	......	......
Northern Pac. Pr..	18⅝	18¼
Ill. Central.......	101	98⅝
Norfolk & W. Pr...	......	......
Ont. & Western....	18⅛	17¾
Reading...........	9¾	19
St Paul...........	78	76¼
Union Pacific.....	13⅝	13⅜
Wabash Pr.........	22	21½
Grand Tronc 1ers..	......	......
Grand Tronc 2mes..	......	......

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, par cable privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St-Sacrement, Montréal.

	Ouverture	Plus haut	Plus bas	Fermeture
Blé—				
Juillet...	......	......	......	......
Sept......	......	......	......	......
Déc......	61	61⅛	60¾	60⅞
Mai......	65	65¼	64¾	64⅞
Blé d'Inde—				
Juillet...	......	......	......	......
Octobre..	......	......	......	......
Déc......	28⅝	28¾	28⅝	28¾
Mai......	29¾	29¾	29⅝	29¾
Avoine—				
Juin.....	......	......	......	......
Juillet...	......	......	......	......
Octobre..	......	......	......	......
Mai......	20⅞	20⅞	20¾	20¾
Porc—				
Février..	......	......	......	......
Octobre..	......	......	......	......
Janvier..	9 22	9 22	9 10	9 10
Mai......	9 52	9 52	9 40	9 40
Saindoux—				
Février..	......	......	......	......
Sept.....	......	......	......	......
Octobre..	......	......	......	......
Janvier..	5 70	5 70	5 65	5 67
Mai......	5 87	5 87	5 85	5 85
Son—				
Octobre..	......	......	......	......
Janvier..	4 67	4 67	4 60	4 60
Mai......	4 87	4 87	4 82	4 82

Garand, Terroux & Cie, banquiers et courtiers, 3 Place d'Armes, téléphone 2460, nous fournissent le rapport suivant du marché local :

	Entre Banques			Au Comptoir		
F. de N.Y.	3-64	à	1-32	⅛	à	¼
Str. à 60 j.	9 9-16	à	11-16	9⅞	à	10
Str. à dem.	9¾	à	⅞	10⅛	à	¼
Str. par c.	10	à			10⅜	
Ch. sur P., lg terme.	......		......	......		5.16¼
Ch. sur P., cte ech..	......		......	......		5.15
A N. Y. :	Courant			Actuel :		
Str. à 60 j.	4.88		......	4.87¼	à	½
Str. à dem.	4.89		......	4.88¼	à	½
Str. par c.	......		......	4.88½	à	¾
Str. com..	......		......	4.87	à	¼
Str. doc..	......		......	4.87	à	
Ch. sur P., lg terme.	......		......	5.18¾	à	
Ch. sur P., cte ech..	......		......	5.16¼	à	

Argent à Londres, ⅝. Argent à New-York, à 2. Taux de la banque d'Angleterre, 2.

EN REVISION

Remarques du juge Jetté

En révision, l'honorable juge Jetté a rendu une décision sur l'appel de Banks et Burroughs. Le défendeur avait fait une motion pour faire rejeter la cause du rôle, l'inscription n'ayant pas été faite. Le 11 juin, le demandeur a donné avis au défendeur qu'il avait fait le dépôt voulu et qu'il avait inscrit sa cause pour être entendue à la cour de révision. Comme question de fait, il n'y a pas eu de dépôt, ce jour-là ; le dépôt n'a été fait que le 14 juin, mais sans inscription.

L'honorable juge Jetté a fait remarquer qu'on agissait souvent de la sorte, on donne simplement un avis et on se croit inscrit. Il est temps de faire finir cet état de choses. Le code est souvent maltraité ; mais ,enfin il est des règles essentielles dont on ne peut s'éloigner, sans causer des préjudices aux plaideurs. La motion est accordée.

La Banque d'Hochelaga déclare un dividende de 3½ p. c., payable le 1er décembre.

NAISSANCES

ROBY—En cette ville, le 25 courant, l'épouse de M. Etienne Roby, marchand-libraire, une fille.

DECES

CLAVET—En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 62 ans, 8 mois et 16 jours, Etienne Zéphirin Clavet, relieur.

Les funérailles auront lieu lundi, le 28 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son épouse, No 97 rue St Charles Borromée, à 6.30 hrs, pour se rendre à l'église Notre-Dame et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FOSBRE—Jeudi, le 24 du courant, Katleen Mary, fille unique de James F. et Katie Fosbre, à l'âge de deux ans, deux mois et vingt-quatre jours.

Les funérailles auront lieu samedi, le 26 du courant. Le convoi funèbre partira de la résidence de son père, 2072 rue Notre-Dame coin de la rue Colborne, à 8.30 a m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges.

Parents et amis sont respectueusement priés d'y assister.

HURTUBISE—En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 40 ans, Delle Emilie Hurtubise.

Les funérailles auront lieu lundi, le 28 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père No 9 rue Roy, à 7¼ hrs, pour se rendre à l'église St Louis de France et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

LABERGE—En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 3 ans et 6 mois, Armand, enfant de Victor Laberge.

Funérailles privées.

LAPOINTE—En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 28 ans, Dlle Anna Lapointe, fille de M. Wm. Lapointe.

Les funérailles auront lieu samedi, le 26 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 51A rue Wolfe, à 7 heures, pour se rendre à l'église Ste Brigide et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LUSSIER—En cette ville, le 25 courant, à l'âge de 66 ans, 7 mois et 14 jours, Julie Langevin, épouse en première noce de J.-Bte Therrien, et en seconde noce veuve de Charles Lussier.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 10A rue Chenneville, à 2½ heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Le service sera chanté lundi, à 6¼ heures, dans l'église Notre-Dame.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEMAISTRE—En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 25 ans et 5 mois, Maria Soulard, épouse de Jules LeMaistre, commis-voyageur de Hodgson, Sumner & Cie.

Les funérailles auront lieu samedi, le 26 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 535 rue Berri, à 7 heures a.m., pour se rendre à l'église St Louis de France et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PREVOST—A la Pointe aux Trembles, le 23 courant, à l'âge de 89 ans, M. Hub. Prevost.

Les funérailles auront lieu samedi, le 26 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, à 8½ heures, pour se rendre à l'église de la Pointe aux Trembles, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VALIQUET—Ce matin, au No 92 rue Cherrier, à l'âge de 35 ans, Marie-Anne Forget, épouse de Ph. Valiquet.

Les funérailles auront lieu samedi à 8.45 a.m.

Les parents et les amis sont priés d'y assister, sans autre invitation. 2

CONCERT D'EOLIEN

Samedi, le 26 Octobre, à 3 hrs p.m.

Aux salles de Pianos de la "Compagnie Pratte," No 1676 rue Notre-Dame.

PROGRAMME

1—La Reine de Saba—Marche Cortège...... Gounod
2—Danse Polonaise...................... Scharwenka
3—Intermezzo............................ Czibulka
4—Si j'étais Roi—Ouverture................ Adam
5—Aubade Printanière.................... Lacombe
6—Dolce Far Niente—Gavotte................. Braga
7—Abandon—Valse........................ Waldteufel

Admission sur présentation de carte de visite. 301—1—F

Nouvelles annonces arrivées trop tard pour être classifiées

A LOUER—Chambre meublée, 1998 rue Ste Catherine, vis-à-vis l'école du Plateau. 301-2

AUX NOTAIRES—Greffe à vendre dans le florissant et beau village de Granby ; chance exceptionnelle pour un jeune notaire qui connait les deux langues. S'adresser à S. Deslierres, N.P., à Granby, P.Q. 301-1

CHAMBRE GARNIE — Un homme respectable pourra trouver une chambre garnie, avec ou sans pension dans une famille privée, point d'enfant, en s'adressant No 7 rue St David. 301-2

COLLECTIONS et avances faites sur collections dans les meilleures conditions A. Leduc, 56 rue St Jacques. 301-1

FORGERON-FERREUR—On demande un bon forgeron-ferrant au No 141 rue Stuart, Mile-End. 301 1

ON DEMANDE des bonnes finisseuses pour les habits, bons gages. S'adresser 307 St Jacques. 301-1

ON DEMANDE un commis possédant les meilleures références et capable de prendre charge d'une épicerie, un qui aurait une clientèle acquise aux environs des rues de Montigny et St André serait préféré. S'adresser au gérant de la Canadian Trading & Shipping Co. 301-2

ON A BESOIN d'une fille pour deux personnes, pas de lavage, 758 rue Berri. 301-1

ON DEMANDE des couturières de première classe dans les habits ; emploi permanent ; seules des couturières compétentes, sachant parler anglais, doivent se présenter au No 102 rue Bleury, en bas de la rue Dorchester. 301-1

ON DEMANDE une bonne servante générale. Se présenter avec références au No 962 rue St Laurent. 301-1

ON DEMANDE une servante pour deux personnes ; pas de cuisine. Se présenter avec références entre 10 hrs et 2 hrs au No 865 rue St Denis. 301-1

ON DEMANDE immédiatement une servante générale pour une petite famille. Se présenter au No 712 rue St Denis. 301-2

ON DEMANDE Une servante au No 258 rue Saint Antoine ; une personne arrivant de la campagne préférée. 301-1

ON DEMANDE pour une petite famille une servante générale bien recommandée. Pas de lavage. 371 St Denis. 301-2

ON DEMANDE une servante au No 1661 rue Ontario pour deux personnes, personne âgée préférée ; bon chez-soi pour une bonne personne. 301-1

ON DEMANDE une servante pour deux personnes ; pas de lavage, bien recommandée. 56 Conrsol. 301-2

PERDU—Du No 1233 rue Dorchester, jeudi après-midi, un cocker spaniel noir. La personne qui le ramènera à l'adresse ci-dessus sera recompensée. 301-2

PERDU—Fox terrier jaune ; n'a pas de collier ; la personne qui le rapportera au No 66 rue St Matthew ou à Hodyson & Frère sera libéralement recompensée. 301-2

UNE PUISSANTE compagnie d'assurance contre le feu offrirait des conditions exceptionnellement avantageuses à un agent français ayant des affaires établies. S'adresser par lettre à "T.S.", LA PRESSE. 301-2

LOGEMENTS en BRIQUE

375 et 377 Rue Berri

A vendre à l'Encan absolument sans réserve

Cette propriété mesure 22 pieds par 97 de profondeur ; elle est en bon ordre et donne un loyer annuel de $360 ; chaque logement contient 8 appartements. La vente aura lieu à nos salles, 178 rue St Jacques,

Mercredi, 30 courant, à 11 h. a.m.

Vente positive. Conditions faciles.

Pour détails, s'adresser à

JAMES STEWART & CIE.,
Encanteurs.

301-4